SEANCES DU JEUDI 22 NOVEMBRE 1984
VERGADERINGEN VAN DONDERDAG 22 NOVEMBER 1984

ASSEMBLEE
PLENAIRE VERGADERING

SEANCE DE L'APRES-MIDI
NAMIDDAGVERGADERING

SOMMAIRE:

CONGES:
Page 327.

MESSAGES:
Chambre des représentants, p. 327.

COMMUNICATIONS:
Page 327.
1. Dépenses en marge du budget;
2. Société nationale terrienne;
3. Cour des comptes;
4. Parlement européen;
5. Assemblée parlementaire du Conseil de l'Europe;
6. Crédit maritime;
7. Fonds des bâtiments scolaires.

DECES D'ANCIENS SENATEURS:
Page 329.

COUR DE CASSATION:
Page 329.

COMPOSITION DES COMMISSIONS (Modifications):
Page 329.

INHOUDSOPGAVE:

VERLOF:
Bladzijde 327.

BOODSCHAPPEN:
Kamer van volksvertegenwoordigers, blz. 327.

MEDEDELINGEN:
Bladzijde 327.
1. Uitgaven buiten de begroting;
2. Nationale Landmaatschappij;
3. Rekenhof;
4. Europees Parlement;
5. Parlementaire Vergadering van de Raad van Europa;
6. Scheepskrediet;
7. Fonds voor schoolgebouwen.

OVERLIJDEN VAN OUD-SENATOREN:
Bladzijde 329.

HOF VAN CASSATIE:
Bladzijde 329.

SAMENSTELLING VAN DE COMMISSIES (Wijzigingen):
Bladzijde 329.

PROPOSITION DE LOI (Retrait):

Page 329.

Proposition de loi complétant l'article 16 de l'arrêté royal du 15 avril 1958, portant statut pécuniaire du personnel enseignant, scientifique et assimilé au ministère de l'Instruction publique actuellement pendante à la commission de l'Enseignement et de la Science.

INTERPELLATIONS (Demandes):

Page 329.

M. Egelmeers au ministre de l'Emploi et du Travail sur « ses propositions relatives à l'article 143 de l'arrêté royal du 20 décembre 1963 et aux articles 63 à 66 inclus de l'arrêté ministériel du 4 juin 1964, qui ont été soustraites à l'avis du comité de gestion compétent de l'Onem, ce qui constitue une atteinte grave à l'obligation, prévue par la loi, de consulter les partenaires sociaux sur les questions de sécurité sociale ».

M. Geldolf au ministre des Relations extérieures sur « la crédibilité de l'Otan quant à l'application de la Convention de Genève, à la lumière de déclarations contradictoires faites par des alliés à propos de la disposition et de l'utilisation des armes chimiques ».

M. de Clippele au ministre de l'Emploi et du Travail sur « le renouvellement prochain des mandats au sein du Conseil national du Travail ».

M. Donnay au ministre des Travaux publics et des Classes moyennes sur « le retard apporté par le Fonds des calamités dans le paiement des indemnités de réparation des dégâts causés par le séisme du 8 novembre 1983 ».

M. Deworme au secrétaire d'Etat à la Santé publique et à l'Environnement sur « la mort des forêts par les pluies acides et autres polluants ».

M. R. Gillet au Vice-Premier ministre et ministre de l'Intérieur et de la Fonction publique et au secrétaire d'Etat à la Santé publique et à l'Environnement sur « l'incident qui a déréglé les appareils de contrôle sismique de l'Observatoire royal d'Uccle et les dangers que présente pour la santé publique le vacarme des émissions disco et rock ».

Mme Van Puymbroeck au ministre des Relations extérieures sur « la situation au Nicaragua ».

M. Vercaigne au ministre de l'Emploi et du Travail sur « les instructions qu'il a données aux présidents des commissions paritaires et qui n'ont aucun fondement légal ».

PROPOSITION DE M. LE PRESIDENT:

Page 330.

PROPOSITIONS DE LOI (Prise en considération):

Page 330.

M. P. Peeters. — Proposition de loi modifiant le Code des impôts sur les revenus en ce qui concerne l'autorisation de calculer les amortissements sur la valeur actualisée des biens corporels ou incorporels affectés à l'exercice de l'activité professionnelle.

M. Lagae. — Proposition de loi modifiant les articles 117 et 171 du Code électoral.

M. R. Gillet. — Proposition de loi visant à protéger le vendeur en cas de faillite de l'acheteur.

M. Eicher. — Proposition de loi modifiant les lois sur la milice, coordonnées le 30 avril 1962.

VOORSTEL VAN WET (Intrekking):

Bladzijde 329.

Voorstel van wet tot aanvulling van artikel 16 van het koninklijk besluit van 15 april 1958 houdende bezoldigingsregeling van het onderwijzend, wetenschappelijk en daarmede gelijkgesteld personeel van het ministerie van Onderwijs, thans aanhangig is bij de commissie voor het Onderwijs en de Wetenschap.

INTERPELLATIES (Verzoeken):

Bladzijde 329.

De heer Egelmeers tot de minister van Tewerkstelling en Arbeid over « zijn voorstellen inzake artikel 143 van het koninklijk besluit van 20 december 1963 en artikelen 63 tot en met 66 van het ministerieel besluit van 4 juni 1964 ingevolge het onttrekken aan het adviesrecht van het bevoegd beheerscomité van de RVA, waardoor ernstig inbreuk wordt gepleegd op de bij wet verplichte consultatie van de sociale partners over aangelegenheden van sociale zekerheid ».

De heer Geldolf tot de minister van Buitenlandse Betrekkingen over « de geloofwaardigheid van de Navo ten opzichte van de toepassing van de Conventie van Genève, in het licht van tegenstrijdige verklaringen van bondgenoten inzake de beschikking over en het gebruik van chemische wapens ».

De heer de Clippele tot de minister van Tewerkstelling en Arbeid over « de aanstaande vernieuwing van de mandaten in de Nationale Arbeidsraad ».

De heer Donnay tot de minister van Openbare Werken en Middenstand over « de vertraging waarmede het Rampenfonds de vergoeding betaalt voor de schade veroorzaakt door de aardbeving van 8 november 1983 ».

De heer Deworme tot de staatssecretaris voor Volksgezondheid en Leefmilieu over « het doden van de bossen door zure regen en andere vervuilende stoffen ».

De heer R. Gillet tot de Vice-Eerste minister en minister van Binnenlandse Zaken en Openbaar Ambt en tot de staatssecretaris voor Volksgezondheid en Leefmilieu over « het incident dat de toestellen voor seismische controle in het Koninklijk Observatorium te Ukkel heeft ontregeld en de gevaren van het lawaai van disco- en rockuitzendingen voor de volksgezondheid ».

Mevrouw Van Puymbroeck tot de minister van Buitenlandse Betrekkingen over « de toestand in Nicaragua ».

De heer Vercaigne tot de minister van Tewerkstelling en Arbeid over « de instructies die hij aan de voorzitters van de paritaire comités heeft gegeven en die elke wettelijke grond missen ».

VOORSTEL VAN DE VOORZITTER:

Bladzijde 330.

VOORSTELLEN VAN WET (Inoverwegingneming):

Bladzijde 330.

De heer P. Peeters. — Voorstel van wet houdende wijziging van het Wetboek van de inkomstenbelastingen met het oog op het toelaten van de afschrijvingen op de geactualiseerde waarde van de lichamelijke of onlichamelijke goederen die voor het uitoefenen van de beroepswerkzaamheid worden gebruikt.

De heer Lagae. — Voorstel van wet houdende wijziging van de artikelen 117 en 171 van het Kieswetboek.

De heer R. Gillet. — Voorstel van wet tot bescherming van de verkoper bij faillissement van de koper.

De heer Eicher. — Voorstel van wet tot wijziging van de op 30 april 1962 gecoördineerde dienstplichtwetten.

M. C. De Clercq et consorts. — Proposition de loi relative à l'intégration des Antilles néerlandaises dans le champ d'action de la coopération belge au développement.

M. Hismans et consorts. — Proposition de loi modifiant l'article 7 de l'arrêté royal du 31 mai 1977, pris en exécution de l'article 4 de la loi du 19 juillet 1976 instituant un congé pour l'exercice d'un mandat politique.

Mme N. Maes et consorts. — Proposition de loi modifiant l'arrêté royal n° 20 du 20 juillet 1970 fixant les taux de la taxe sur la valeur ajoutée et déterminant la répartition des biens et des services selon ces taux.

M. P. Peeters. — Proposition de loi portant statut des prospecteurs commerciaux.

PROJETS ET PROPOSITIONS DE LOI (Discussion):

Projet de loi relatif à la protection et au bien-être des animaux.

Discussion générale. — *Orateurs:* **M. Van Nevel,** rapporteur, **Mme De Pauw-Deveen,** rapporteur, **M. De Keersmaeker,** secrétaire d'Etat aux Affaires européennes et à l'Agriculture, adjoint au ministre des Relations extérieures, **M. Sondag, Mme Herman-Michielsens** *(motion d'ordre),* **M. R. Gillet, M. le Président,** p. 331.

Renvoi en commissions réunies, p. 336.

Projet de loi portant approbation de l'Accord portant création du Fonds commun pour les produits de base, et des Annexes, faits à Genève le 27 juin 1980.

Discussion générale. — *Orateurs:* **M. de Bruyne, M. De Keersmaeker,** secrétaire d'Etat aux Affaires européennes et à l'Agriculture, adjoint au ministre des Relations extérieures, p. 336.

Discussion et vote de l'article unique, p. 337.

Projet de loi portant approbation de l'Accord européen sur les grandes routes de trafic international, et des Annexes, faits à Genève le 15 novembre 1975.

Discussion générale. — *Orateurs:* **M. De Seranno, M. De Keersmaeker,** secrétaire d'Etat aux Affaires européennes et à l'Agriculture, adjoint au ministre des Relations extérieures, **M. De Bondt,** p. 338.

Discussion et vote de l'article unique, p. 338.

Projet de loi portant approbation de la Convention entre le gouvernement du royaume de Belgique et le gouvernement de la république démocratique socialiste de Sri Lanka tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune, et le Protocole, signés à Colombo le 3 février 1983.

Discussion et vote de l'article unique, p. 338.

Projet de loi modifiant l'arrêté-loi du 30 décembre 1946 relatif aux transports rémunérés de voyageurs par route effectués par autobus et par autocars, la loi du 1er août 1960 relative au transport rémunéré de choses par véhicules automobiles et la loi du 18 février 1969 relative aux mesures d'exécution des traités et actes internationaux en matière de transport par route, par chemin de fer ou par voie navigable.

Discussion générale. — *Orateurs:* **M. Bosmans,** rapporteur, **M. De Croo,** ministre des Communications et des Postes, Télégraphes et Téléphones, p. 339.

Discussion et vote d'articles:

A l'article 2: *Orateurs:* **M. R. Maes, M. De Croo,** ministre des Communications et des Postes, Télégraphes et Téléphones, p. 341.

De heer C. De Clercq c.s. — Voorstel van wet tot opneming van de Nederlandse Antillen in de werking van de Belgische ontwikkelingssamenwerking.

De heer Hismans c.s. — Voorstel van wet tot wijziging van artikel 7 van het koninklijk besluit van 31 mei 1977 tot uitvoering van artikel 4 van de wet van 19 juli 1976 tot instelling van een verlof voor de uitoefening van een politiek mandaat.

Mevrouw N. Maes c.s. — Voorstel van wet tot wijziging van het koninklijk besluit nr. 20 van 20 juli 1970 tot vaststelling van de tarieven van de belasting over de toegevoegde waarde en tot indeling van de goederen en de diensten bij die tarieven.

De heer P. Peeters. — Voorstel van wet houdende het statuut van de handelsprospectoren.

ONTWERPEN EN VOORSTELLEN VAN WET (Bespreking):

Ontwerp van wet betreffende de bescherming en het welzijn der dieren.

Algemene bespreking. — *Sprekers:* de heer Van Nevel, rapporteur, **mevrouw De Pauw-Deveen,** rapporteur, **de heer De Keersmaeker,** staatssecretaris voor Europese Zaken en Landbouw, toegevoegd aan de minister van Buitenlandse Betrekkingen, **de heer Sondag, mevrouw Herman-Michielsens** *(motie van orde),* **de heer R. Gillet, de Voorzitter,** blz. 331.

Terugzending naar de verenigde commissies, blz. 336.

Ontwerp van wet houdende goedkeuring van de Overeenkomst tot instelling van het Gemeenschappelijk Fonds voor grondstoffen, en van de Bijlagen, opgemaakt te Genève op 27 juni 1980.

Algemene bespreking. — *Sprekers:* **de heer de Bruyne, de heer De Keersmaeker,** staatssecretaris voor Europese Zaken en Landbouw, toegevoegd aan de minister van Buitenlandse Betrekkingen, blz. 336.

Beraadslaging en stemming over het enig artikel, blz. 337.

Ontwerp van wet houdende goedkeuring van de Europese Overeenkomst inzake internationale hoofdverkeerswegen, en van de Bijlagen, opgemaakt te Genève op 15 november 1975.

Algemene bespreking. — *Sprekers:* **de heer De Seranno, de heer De Keersmaeker,** staatssecretaris voor Europese Zaken en Landbouw, toegevoegd aan de minister van Buitenlandse Betrekkingen, **de heer De Bondt,** blz. 338.

Beraadslaging en stemming over het enig artikel, blz. 338.

Ontwerp van wet houdende goedkeuring van de Overeenkomst tussen de regering van het koninkrijk België en de regering van de Democratische Socialistische Republiek van Sri Lanka tot het vermijden van dubbele belasting en tot het voorkomen van het ontgaan van belasting inzake belastingen naar het inkomen en naar het vermogen, en het Protocol, ondertekend te Colombo op 3 februari 1983.

Beraadslaging en stemming over het enig artikel, blz. 338.

Ontwerp van wet tot wijziging van de besluitwet van 30 december 1946 betreffende het bezoldigd vervoer van personen over de weg met autobussen en met autocars, van de wet van 1 augustus 1960 betreffende het vervoer van zaken met motorvoertuigen tegen vergoeding en de wet van 18 februari 1969 betreffende de maatregelen ter uitvoering van de internationale verdragen en akten inzake vervoer over de weg, de spoorweg of de waterweg.

Algemene bespreking. — *Sprekers:* **de heer Bosmans,** rapporteur, **de heer De Croo,** minister van Verkeerswezen en Posterijen, Telegrafie en Telefonie, blz. 339.

Beraadslaging en stemming over artikelen:

Bij artikel 2: *Sprekers:* **de heer R. Maes, de heer De Croo,** minister van Verkeerswezen en Posterijen, Telegrafie en Telefonie, blz. 341.

Projet de loi autorisant la Régie des Télégraphes et Téléphones à émettre, sous la garantie de l'Etat, des emprunts à concurrence d'un montant nominal total de dix-huit milliards trois cents millions de francs pour couvrir de nouvelles dépenses de premier établissement.

Discussion générale. — *Orateurs:* **MM. R. Maes, De Bondt, Mme D'Hondt-Van Opdenbosch,** secrétaire d'Etat aux Postes, Télégraphes et Téléphones, adjoint au ministre des Communications et des Postes, Télégraphes et Téléphones, **M. De Croo,** ministre des Communications et des Postes, Télégraphes et Téléphones, p. 343.

Discussion et vote des articles, p. 345.

Proposition de loi modifiant l'article 57 du Code civil en matière de déclarations de naissance.

Discussion générale. — *Orateur:* **M. le Président,** p. 345.

Rejet, p. 345.

Projet de loi modifiant les articles 1408 et 1409 du Code judiciaire ainsi que l'article 476 de la loi du 18 avril 1851 sur les faillites, banqueroutes et sursis.

Discussion générale. — *Orateur:* **M. Pede,** rapporteur, p. 345.

Discussion et vote des articles, p. 346.

Projet de loi complétant la loi du 15 juillet 1960 sur la préservation morale de la jeunesse.

Discussion générale. — *Orateurs:* **MM. Verbist,** rapporteur, **Van In,** p. 347.

Discussion et vote des articles, p. 349.

Proposition de loi modifiant l'article 57 du Code civil en matière de déclarations de naissance, p. 350.

Rejet, p. 350.

Projet de loi modifiant l'arrêté-loi du 30 décembre 1946 relatif aux transports rémunérés de voyageurs par route effectués par autobus et par autocars, la loi du 1er août 1960 relative au transport rémunéré de choses par véhicules automobiles et la loi du 18 février 1969 relative aux mesures d'exécution des traités et actes internationaux en matière de transport par route, par chemin de fer ou par voie navigable.

Vote sur l'amendement et sur l'article réservé, p. 350.

ORDRE DES TRAVAUX:

Orateurs: **M. le Président, M. R. Gillet,** p. 349.

PROJET DE LOI (Vote):

Projet de loi portant approbation de l'Accord portant création du Fonds commun pour les produits de base, et des Annexes, faits à Genève le 27 juin 1980, p. 351.

Projet de loi portant approbation de l'Accord européen sur les grandes routes de trafic international, et des Annexes, faits à Genève le 15 novembre 1975, p. 351.

Projet de loi portant approbation de la Convention entre le gouvernement du royaume de Belgique et le gouvernement de la république démocratique socialiste de Sri Lanka tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune, et le Protocole, signés à Colombo le 3 février 1983, p. 351.

Ontwerp van wet waarbij de Regie van Telegrafie en Telefonie ertoe gemachtigd wordt onder waarborg van de Staat, leningen uit te geven voor een totaal nominaal bedrag van achttien miljard driehonderd miljoen frank tot dekking van nieuwe uitgaven van eerste aanleg.

Algemene bespreking. — *Sprekers:* **de heren R. Maes, De Bondt, mevrouw D'Hondt-Van Opdenbosch,** staatssecretaris voor Posterijen, Telegrafie en Telefonie, toegevoegd aan de minister van Verkeerswezen en Posterijen, Telegrafie en Telefonie, **de heer De Croo,** minister van Verkeerswezen en Posterijen, Telegrafie en Telefonie, blz. 343.

Beraadslaging en stemming over de artikelen blz. 345.

Voorstel van wet houdende wijziging van artikel 57 van het Burgerlijk Wetboek inzake de aangiften van geboorten.

Algemene bespreking. — *Spreker:* **de Voorzitter,** blz. 345.

Verwerping, blz. 345.

Ontwerp van wet tot wijziging van de artikelen 1408 en 1409 van het Gerechtelijk Wetboek alsook artikel 476 van de wet van 18 april 1851 betreffende het faillissement, de bankbreuk en het uitstel van betaling.

Algemene bespreking. — *Spreker:* **de heer Pede,** rapporteur, blz. 345.

Beraadslaging en stemming over artikelen, blz. 346.

Ontwerp van wet tot aanvulling van de wet van 15 juli 1960 tot zedelijke bescherming van de jeugd.

Algemene bespreking. — *Sprekers:* **de heren Verbist,** rapporteur, **Van In,** blz. 347.

Beraadslaging en stemming over artikelen, blz. 349.

Voorstel van wet houdende wijziging van artikel 57 van het Burgerlijk Wetboek inzake de aangiften van geboorten, blz. 350.

Verwerping, blz. 350.

Ontwerp van wet tot wijziging van de besluitwet van 30 december 1946 betreffende het bezoldigd vervoer van personen over de weg met autobussen en met autocars, van de wet van 1 augustus 1960 betreffende het vervoer van zaken met motorvoertuigen tegen vergoeding en de wet van 18 februari 1969 betreffende de maatregelen ter uitvoering van de internationale verdragen en akten inzake vervoer over de weg, de spoorweg of de waterweg.

Stemming over het aangehouden amendement en over het aangehouden artikel, blz. 350.

REGELING VAN DE WERKZAAMHEDEN:

Sprekers: **de Voorzitter, de heer R. Gillet,** blz. 349.

ONTWERPEN VAN WET (Stemming):

Ontwerp van wet houdende goedkeuring van de Overeenkomst tot instelling van het Gemeenschappelijk Fonds voor grondstoffen, en van de Bijlagen, opgemaakt te Genève op 27 juni 1980, blz. 351.

Ontwerp van wet houdende goedkeuring van de Europese Overeenkomst inzake internationale hoofdverkeerswegen, en van de Bijlagen, opgemaakt te Genève op 15 november 1975, blz. 351.

Ontwerp van wet houdende goedkeuring van de Overeenkomst tussen de regering van het koninkrijk België en de regering van de Democratische Socialistische Republiek van Sri Lanka tot het vermijden van dubbele belasting en tot het voorkomen van het ontgaan van belasting inzake belastingen naar het inkomen en naar het vermogen, en het Protocol, ondertekend te Colombo op 3 februari 1983, blz. 351.

Projet de loi modifiant l'arrêté-loi du 30 décembre 1946 relatif aux transports rémunérés de voyageurs par route effectués par autobus et par autocars, la loi du 1er août 1960 relative au transport rémunéré de choses par véhicules automobiles et la loi du 18 février 1969 relative aux mesures d'exécution des traités et actes internationaux en matière de transport par route, par chemin de fer ou par voie navigable, p. 352.

Projet de loi autorisant la Régie des Télégraphes et Téléphones à émettre, sous la garantie de l'Etat, des emprunts à concurrence d'un montant nominal total de dix-huit milliards trois cents millions de francs pour couvrir de nouvelles dépenses de premier établissement, p. 352.

Projet de loi modifiant les articles 1408 et 1409 du Code judiciaire ainsi que l'article 476 de la loi du 18 avril 1851 sur les faillites, banqueroutes et sursis, p. 353.

Projet de loi complétant la loi du 15 juillet 1960 sur la préservation morale de la jeunesse, p. 353.

Justifications de vote. — *Orateurs:* **MM. Lallemand, Van In, R. Gillet. M. Gol,** Vice-Premier ministre et ministre de la Justice et des Réformes institutionnelles, **MM. Seeuws, Vercaigne, Cooreman,** p. 354.

QUESTION ORALE DE M. VAN IN A M. COENS, MINISTRE DE L'EDUCATION NATIONALE, SUR « LE DEMANTELEMENT EN FLANDRE DES DIRECTIONS PROVINCIALES DU FONDS DES BATIMENTS SCOLAIRES » :

Orateurs: **M. Van In, M. Coens,** ministre de l'Education nationale, p. 354.

QUESTION ORALE DE M. DEGROEVE AU SECRETAIRE D'ETAT A LA COOPERATION AU DEVELOPPEMENT SUR « LA REALISATION D'UN PROJET PORTANT SUR LA COOPERATION MEDICALE AU NICARAGUA » :

Orateurs: **M. Degroeve, M. le chevalier de Donnéa,** secrétaire d'Etat à la Coopération au Développement, adjoint au ministre des Relations extérieures, p. 355.

QUESTION ORALE DE M. WECKX AU VICE-PREMIER MINISTRE ET MINISTRE DE LA JUSTICE ET DES REFORMES INSTITUTIONNELLES SUR « LES TRAVAUX DU COMMISSAIRE ROYAL A LA REVISION DU CODE PENAL » :

Orateurs: **M. Weckx, M. Gol,** Vice-Premier ministre et ministre de la Justice et des Réformes institutionnelles, p. 355.

QUESTION ORALE DE M. RUTTEN AU VICE-PREMIER MINISTRE ET MINISTRE DE L'INTERIEUR ET DE LA FONCTION PUBLIQUE SUR « LES MESURES QU'IL ENVISAGE DE PRENDRE A L'EGARD DU BOURGMESTRE DE FOURON » :

Orateurs: **M. Rutten, M. Nothomb,** Vice-Premier ministre et ministre de l'Intérieur et de la Fonction publique, p. 355.

QUESTION ORALE DE M. J. PEETERMANS AUX MINISTRES DE L'EDUCATION NATIONALE SUR « LA PUBLICITE EN FAVEUR D'UN ENSEIGNEMENT PRIMAIRE ET MATERNEL BELGE DONNE EN ARABE OU DANS D'AUTRES LANGUES ETRANGERES » :

Orateurs: **M. J. Peetermans, M. Coens,** ministre de l'Education nationale, p. 356.

Ontwerp van wet tot wijziging van de besluitwet van 30 december 1946 betreffende het bezoldigd vervoer van personen over de weg met autobussen en met autocars, van de wet van 1 augustus 1960 betreffende het vervoer van zaken met motorvoertuigen tegen vergoeding en de wet van 18 februari 1969 betreffende de maatregelen ter uitvoering van de internationale verdragen en akten inzake vervoer over de weg, de spoorweg of de waterweg, blz. 352.

Ontwerp van wet waarbij de Regie van Telegrafie en Telefonie ertoe gemachtigd wordt onder waarborg van de Staat, leningen uit te geven voor een totaal nominaal bedrag van achttien miljard driehonderd miljoen frank tot dekking van nieuwe uitgaven van eerste aanleg, blz. 352.

Ontwerp van wet tot wijziging van de artikelen 1408 en 1409 van het Gerechtelijk Wetboek alsook artikel 476 van de wet van 18 april 1851 betreffende het faillissement, de bankbreuk en het uitstel van betaling, blz. 353.

Ontwerp van wet tot aanvulling van de wet van 15 juli 1960 tot zedelijke bescherming van de jeugd, blz. 353.

Stemverklaringen. — *Sprekers:* **de heren Lallemand, Van In, R. Gillet, de heer Gol,** Vice-Eerste minister en minister van Justitie en Institutionele Hervormingen, **de heren Seeuws, Vercaigne, Cooreman,** blz. 354.

MONDELINGE VRAAG VAN DE HEER VAN IN AAN DE HEER COENS, MINISTER VAN ONDERWIJS, OVER « DE ONTMANTELING VAN DE PROVINCIALE DIRECTIES VAN HET FONDS VOOR DE SCHOOLGEBOUWEN » :

Sprekers: **de heer Van In, de heer Coens,** minister van Onderwijs, blz. 354.

MONDELINGE VRAAG VAN DE HEER DEGROEVE AAN DE STAATSSECRETARIS VOOR ONTWIKKELINGSSAMENWERKING OVER « DE UITVOERING VAN EEN PROJECT VOOR GENEESKUNDIGE SAMENWERKING IN NICARAGUA » :

Sprekers: **de heer Degroeve, ridder de Donnéa,** staatssecretaris voor Ontwikkelingssamenwerking, toegevoegd aan de minister van Buitenlandse Betrekkingen, blz. 355.

MONDELINGE VRAAG VAN DE HEER WECKX TOT DE VICE-EERSTE MINISTER EN MINISTER VAN JUSTITIE EN INSTITUTIONELE HERVORMINGEN OVER « DE WERKZAAMHEDEN VAN DE KONINKLIJKE COMMISSARIS VOOR DE HERZIENING VAN HET STRAFWETBOEK » :

Sprekers: **de heer Weckx, de heer Gol,** Vice-Eerste minister en minister van Justitie en Institutionele Hervormingen, blz. 355.

MONDELINGE VRAAG VAN DE HEER RUTTEN AAN DE VICE-EERSTE MINISTER EN MINISTER VAN BINNENLANDSE ZAKEN EN OPENBAAR AMBT OVER « DE MAATREGELEN DIE HIJ OVERWEEGT TE NEMEN TEN AANZIEN VAN DE BURGEMEESTER VAN VOEREN » :

Sprekers: **de heer Rutten, de heer Nothomb,** Vice-Eerste minister en minister van Binnenlandse Zaken en Openbaar Ambt, blz. 355.

MONDELINGE VRAAG VAN DE HEER J. PEETERMANS TOT DE MINISTERS VAN ONDERWIJS OVER « DE PUBLICITEIT VOOR BELGISCH BASISONDERWIJS MET HET ARABISCH OF EEN ANDERE VREEMDE TAAL ALS ONDERWIJSTAAL » :

Sprekers: **de heer J. Peetermans, de heer Coens,** minister van Onderwijs, blz. 356.

QUESTION ORALE DE M. BOCK AU SECRETAIRE D'ETAT AUX AFFAIRES EUROPEENNES ET A L'AGRICULTURE SUR «L'AIDE URGENTE A APPORTER AUX AGRICULTEURS EN DIFFICULTE»:

Orateurs: **M. Bock, M. De Keersmaeker,** secrétaire d'Etat aux Affaires européennes et à l'Agriculture, adjoint au ministre des Relations extérieures, p. 356.

PROJETS DE LOI (Dépôt):

Page 357.

Le gouvernement:

1° Projet de loi contenant le budget des Pensions de l'année budgétaire 1985;

2° Projet de loi instituant le congé politique pour les membres du personnel des services publics;

3° Projet de loi contenant le budget du ministère des Finances de l'année budgétaire 1985.

PROPOSITIONS DE LOI (Dépôt):

Page 357.

M. P. Peeters. — Proposition de loi relative à l'indexation des barèmes fiscaux du Code des impôts sur les revenus.

M. C. De Clercq. — Proposition de loi modifiant la loi sur le travail du 16 mars 1971.

M. Poullet. — Proposition de loi modifiant l'article 138 de la loi du 8 juillet 1976 organique des centres publics d'aide sociale.

M. De Bremaeker. — Proposition de loi relative à l'éligibilité de militaires en service actif.

PROPOSITION (Dépôt):

Page 357.

M. Gijs. — Proposition de modification de l'article *52bis* du règlement du Sénat.

MONDELINGE VRAAG VAN DE HEER BOCK AAN DE STAATSSECRETARIS VOOR EUROPESE ZAKEN EN LANDBOUW OVER «DE DRINGENDE HULP AAN DE LANDBOUWERS DIE IN MOEILIJKHEDEN VERKEREN»:

Sprekers: **de heer Bock, de heer De Keersmaeker,** staatssecretaris voor Europese Zaken en Landbouw, toegevoegd aan de minister van Buitenlandse Betrekkingen, blz. 356.

ONTWERPEN VAN WET (Indiening):

Bladzijde 357.

De regering:

1° Ontwerp van wet houdende de begroting van Pensioenen voor het begrotingsjaar 1985;

2° Ontwerp van wet tot instelling van het politiek verlof voor de personeelsleden van de overheidsdiensten;

3° Ontwerp van wet houdende de begroting van het ministerie van Financiën voor het begrotingsjaar 1985.

VOORSTELLEN VAN WET (Indiening):

Bladzijde 357.

De heer P. Peeters. — Voorstel van wet strekkende tot het indexeren van de belastingschijven van het Wetboek van de inkomstenbelastingen.

De heer C. De Clercq. — Voorstel van wet tot wijziging van de arbeidswet van 16 maart 1971.

De heer Poullet. — Voorstel van wet tot wijziging van artikel 138 van de organieke wet van 8 juli 1976 betreffende de openbare centra voor maatschappelijk welzijn.

De heer De Bremaeker. — Voorstel van wet strekkende tot de verkiesbaarheid van militairen in actieve dienst.

VOORSTEL (Indiening):

Bladzijde 357.

De heer Gijs. — Voorstel tot wijziging van artikel *52bis* van het reglement van de Senaat.

PRESIDENCE DE M. LEEMANS, PRESIDENT

VOORZITTERSCHAP VAN DE HEER LEEMANS, VOORZITTER

M. Coen, secrétaire, prend place au bureau.
De heer Coen, secretaris, neemt plaats aan het bureau.

Le procès-verbal de la dernière séance est déposé sur le bureau.
De notulen van de jongste vergadering worden ter tafel gelegd.

La séance est ouverte à 15 h 10 m.
De vergadering wordt geopend te 15 u. 10 m.

CONGES — VERLOF

MM. Clerdent et Humblet, en mission à l'étranger, demandent un congé.

Vragen verlof: de heren Clerdent en Humblet, met opdracht in het buitenland.

— Ces congés sont accordés.

Dit verlof wordt toegestaan.

MM. Spitaels, Férir et Vandenhove, pour d'autres devoirs; Thys, pour des devoirs administratifs; Mme Hanquet, pour raison de santé; M. Van Roye, en mission à l'étranger, demandent d'excuser leur absence à la réunion de ce jour.

Afwezig met bericht van verhindering: de heren Spitaels, Férir en Vandenhove, wegens andere plichten; Thys, wegens bestuursplichten; mevrouw Hanquet, om gezondheidsredenen; de heer Van Roye, met opdracht in het buitenland.

— Pris pour information.

Voor kennisgeving.

BOODSCHAPPEN — MESSAGES

De Voorzitter. — Bij boodschappen van 9 november 1984 zendt de Kamer van volksvertegenwoordigers aan de Senaat, zoals zij ter vergadering van die dag werden aangenomen, de ontwerpen van wet:

1° Houdende goedkeuring van volgende internationale akten:

a) Protocol tot wijziging van de Overeenkomst opgemaakt te Genève op 25 september 1956 inzake gezamenlijke financiering van bepaalde diensten voor de luchtvaartnavigatie in IJsland;

Par messages du 9 novembre 1984, la Chambre des représentants transmet au Sénat, tels qu'ils ont été adoptés en sa séance de ce jour, les projets de loi:

1° Portant approbation des actes internationaux suivants:

a) Protocole portant amendement de l'Accord fait à Genève le 25 septembre 1956 sur le financement collectif de certains services de navigation aérienne d'Islande;

b) Protocol tot wijziging van de Overeenkomst opgemaakt te Genève op 25 september 1956 inzake gezamenlijke financiering van bepaalde diensten voor de luchtvaartnavigatie in Groenland en de Fär-Öer-eilanden, opgemaakt te Montreal op 3 november 1982;

b) Protocole portant amendement de l'Accord fait à Genève le 25 septembre 1956 sur le financement collectif de certains services de navigation aérienne du Groenland et des îles Féroé, faits à Montréal le 3 novembre 1982;

2° Houdende goedkeuring van de Overeenkomst tussen de Belgisch-Luxemburgse Economische Unie en de Rwandese Republiek aangaande de wederzijdse aanmoediging en bescherming van investeringen, ondertekend te Kigali op 2 november 1983;

2° Portant approbation de la Convention entre l'Union économique belgo-luxembourgeoise et la République rwandaise concernant l'encouragement et la protection réciproques des investissements, signée à Kigali le 2 novembre 1983;

— Verwezen naar de commissie voor de Buitenlandse Betrekkingen.

Renvoi à la commission des Relations extérieures.

3° Tot wijziging van de artikelen 1 en 2 van de wet van 23 december 1963 op de ziekenhuizen;

3° Modifiant les articles 1er et 2 de la loi du 23 décembre 1963 sur les hôpitaux;

4° Betreffende de openbaarheid van de tuchtprocedures vóór de raden van beroep van de Orde der geneesheren en van de Orde der apothekers;

4° Relatif à la publicité des procédures disciplinaires devant les conseils d'appel de l'Ordre des médecins et de l'Ordre des pharmaciens;

— Verwezen naar de commissie voor de Volksgezondheid en het Leefmilieu.

Renvoi à la commission de la Santé publique et de l'Environnement.

5° Tot wijziging van sommige bepalingen van de provinciewet;

5° Modifiant certaines dispositions de la loi provinciale;

— Verwezen naar de commissie voor de Binnenlandse Aangelegenheden.

Renvoi à la commission de l'Intérieur.

6° Tot wijziging van de artikelen 5 en 9 van de wet van 12 april 1965 betreffende de bescherming van het loon der werknemers.

6° Modifiant les articles 5 et 9 de la loi du 12 avril 1965 concernant la protection de la rémunération des travailleurs.

— Verwezen naar de commissie voor de Sociale Aangelegenheden.

Renvoi à la commission des Affaires sociales.

Bij de boodschappen van dezelfde dag deelt de Kamer tevens mede dat zij heeft aangenomen, zoals zij haar door de Senaat werden overgezonden, de ontwerpen van wet:

1° Tot wijziging van de wet van 19 juli 1930 tot oprichting van de Regie van Telegraaf en Telefoon;

Par messages du même jour, la Chambre fait également connaître qu'elle a adopté, tels qu'ils lui ont été transmis par le Sénat, les projets de loi:

1° Modifiant la loi du 19 juillet 1930 créant la Régie des Télégraphes et des Téléphones;

2° Houdende goedkeuring van het Internationaal Verdrag inzake opsporing en redding op zee, en van de Bijlage, opgemaakt te Hamburg op 27 april 1979;

2° Portant approbation de la Convention internationale sur la recherche et le sauvetage maritimes, et de l'Annexe, faites à Hambourg le 27 avril 1979;

3° Tot wijziging van de wet van 29 december 1983 betreffende de huur van onroerende goederen;

3° Modifiant la loi du 29 décembre 1983 relative aux contrats de louage de biens immeubles;

4° Houdende goedkeuring van het Verdrag inzake de voorkoming van verontreiniging van de zeeën tengevolge van het storten van afval, van de Bijlagen, van het Addendum en van het Bijvoegsel, opgemaakt te Londen, Mexico, Moskou en Washington op 29 december 1972 en gewijzigd te Londen op 12 oktober 1978, op 1 december 1978 en op 1 december 1980.

4° Portant approbation de la Convention sur la prévention de la pollution des mers résultant de l'immersion de déchets, des Annexes, de l'Additif et de l'Appendice, faits à Londres, Mexico, Moscou et Washington le 29 décembre 1972 et modifiés à Londres le 12 octobre 1978, le 1er décembre 1978 et le 1er décembre 1980.

— Voor kennisgeving aangenomen.

Pris pour notification.

MEDEDELINGEN — COMMUNICATIONS

Uitgaven buiten de begroting — Dépenses en marge du budget

De Voorzitter. — Overeenkomstig artikel 24, 2e lid, van de wet van 28 juni 1963 tot wijziging en aanvulling van de wetten op de rijkscomptabiliteit, heeft de Eerste minister, bij dienstbrief van 26 oktober 1984, aan de Senaat kennis gegeven van de beraadslaging, door de Ministerraad getroffen betreffende uitgaven gedaan buiten de begroting.

En application de l'article 24, alinéa 2, de la loi du 28 juin 1963, modifiant et complétant les lois sur la comptabilité de l'Etat, le Premier ministre à donné connaissance au Sénat, par dépêche du 26 octobre 1984, de la délibération, prise par le Conseil des ministres et relative à des dépenses faites en marge du budget.

— Verwezen naar de commissie voor de Financiën.

Renvoi à la commission des Finances.

De Voorzitter. — Van deze mededeling wordt aan de Eerste minister akte gegeven.

Il est donné acte de cette communication au Premier ministre.

Nationale Landmaatschappij — Société nationale terrienne

De Voorzitter. — In uitvoering van artikel 35 van het koninklijk besluit van 10 december 1970 houdende de Huisvestingscode bekrachtigd

door de wet van 2 juli 1971, zendt de minister van Financiën aan de Senaat, om op het bureau te worden gelegd, de balans der Nationale Landmaatschappij voor het dienstjaar 1983, alsmede het verslag van de raad van beheer, waarbij de stand der zaken wordt bekendgemaakt.

En exécution de l'article 35 de l'arrêté royal du 10 décembre 1970 portant le Code du logement, confirmé par la loi du 2 juillet 1971, le ministre des Finances transmet au Sénat, pour être déposé sur le bureau, le bilan de la Société nationale terrienne de l'exercice 1983 et le rapport du conseil d'administration faisant connaître la situation des affaires.

Van deze mededeling wordt aan de minister van Financiën akte gegeven.

Il est donné acte de cette communication au ministre des Finances.

Rekenhof — Cour des comptes

Overlevingspensioen — Pension de survie

De Voorzitter. — Overeenkomstig het gewijzigde artikel 14 van de wet van 29 oktober 1846 heeft het Rekenhof aan de Senaat gezonden, bij dienstbrief van 14 november 1984, het besluit van de Ministerraad d.d. 12 oktober 1984, in verband met de toekenning van een overlevingspensioen aan Clauwaert Cecilia, weduwe Verstraete Roger, gewezen ambtenaar bij de Waterzuiveringsmaatschappij van het kustbekken.

Conformément à l'article 14 modifié de la loi du 29 octobre 1846, la Cour des comptes a transmis au Sénat, par dépêche du 14 novembre 1984, la délibération du Conseil des ministres du 12 octobre 1984, au sujet de l'octroi d'une pension de survie à Clauwaert Cecilia, veuve Verstraete Roger, ancien agent de la Société d'épuration des eaux du bassin côtier.

— Verwezen naar de commissie voor de Financiën.

Renvoi à la commission des Finances.

De Voorzitter. — Van deze mededeling wordt aan de Eerste voorzitter van het Rekenhof akte gegeven.

Il est donné acte de cette communication au Premier président de la Cour des comptes.

Ontwerpen van wet — Projets de loi

De Voorzitter. — Bij dienstbrieven van 24 oktober en 7 november 1984 heeft het Rekenhof aan de Senaat medegedeeld, zijn opmerkingen over de ontwerpen van wet:

1. Houdende aanpassing van de begroting van het ministerie van Sociale Voorzorg voor het begrotingsjaar 1984;

Par dépêches des 24 octobre et 7 novembre, la Cour des comptes a fait connaître au Sénat ses observations au sujet des projets de loi:

1. Ajustant le budget du ministère de la Prévoyance sociale de l'année budgétaire 1984;

2. Houdende aanpassing van de begroting van het ministerie van Tewerkstelling en Arbeid voor het begrotingsjaar 1984;

2. Ajustant le budget du ministère de l'Emploi et du Travail de l'année budgétaire 1984;

3. Houdende de begroting van het ministerie van Tewerkstelling en Arbeid voor het begrotingsjaar 1985.

3. Contenant le budget du ministère de l'Emploi et du Travail de l'année budgétaire 1985.

— Verwezen naar de commissie voor de Financiën.

Renvoi à la commission des Finances.

De Voorzitter. — Van deze mededeling wordt aan de eerste voorzitter van het Rekenhof akte gegeven.

Il est donné acte de cette communication au premier président de la Cour des comptes.

141e boek van opmerkingen — 141e cahier d'observations

De Voorzitter. — Overeenkomstig artikel 116 van de Grondwet heeft het Rekenhof aan de Senaat gezonden, bij dienstbrief van 14 november 1984, deel I van het 141e boek van opmerkingen.

En exécution de l'article 116 de la Constitution, la Cour des comptes a transmis au Sénat, par dépêche du 14 novembre 1984, le fascicule I du 141e cahier d'observations.

Van deze mededeling wordt aan de eerste voorzitter van het Rekenhof akte gegeven.

Il est donné acte de cette communication au premier président de la Cour des comptes.

Europees Parlement — Parlement européen

De Voorzitter. — Bij brief van 8 november 1984 heeft de voorzitter van het Europese Parlement aan de Senaat overgezonden, een resolutie tot besluit van de raadpleging van het Europese Parlement inzake de mededeling van de Commissie van de Europese Gemeenschappen aan de Raad en het permanent comité voor arbeidsmarktvraagstukken over de maatregelen ter bestrijding van langdurige werkloosheid en een ontwerp-resolutie van de Raad.

Par lettre du 8 novembre 1984, le président du Parlement européen a transmis au Sénat une résolution clôturant la procédure de consultation du Parlement européen sur la communication de la Commission des Communautés européennes au Conseil et au comité permanent de l'emploi sur la lutte contre le chômage de longue durée et sur le projet de résolution du Conseil.

— Verwezen naar de commissie voor de Buitenlandse Betrekkingen en, ter kennisgeving, naar de commissie voor de Sociale Aangelegenheden.

Renvoi à la commission des Relations extérieures et, pour information, à la commission des Affaires sociales.

Parlementaire Vergadering van de Raad van Europa

Assemblée parlementaire du Conseil de l'Europe

De Voorzitter. — Bij schrijven van 18 oktober 1984 zendt de voorzitter van de Parlementaire Vergadering van de Raad van Europa aan de Senaat, de teksten van de aanbevelingen nrs. 989, 990, 992 en 998 aangenomen door deze assemblée tijdens het tweede gedeelte van haar zesendertigste gewone zitting, die werd gehouden te Straatsburg van 26 september tot 4 oktober 1984.

Par lettre du 18 octobre 1984, le président de l'Assemblée parlementaire du Conseil de l'Europe transmet au Sénat, les textes des recommandations nos 989, 990, 992 et 998 adoptées par cette assemblée au cours de la deuxième partie de sa trente-sixième session ordinaire, qui s'est tenue à Strasbourg du 26 septembre au 4 octobre 1984.

— Verwezen naar de commissie voor de Buitenlandse Betrekkingen, en, ter kennisgeving, naar de commissies voor de Justitie en voor de Volksgezondheid en het Leefmilieu — Aanbeveling nr. 989 —; naar de commissie voor de Sociale Aangelegenheden — Aanbeveling nr. 990 —; naar de commissie voor de Sociale Aangelegenheden en voor de Volksgezondheid en het Leefmilieu — Aanbeveling nr. 998.

Renvoi à la commission des Relations extérieures et, pour information, aux commissions de la Justice et de la Santé publique et de l'Environnement — Recommandation n° 989 —; à la commission des Affaires sociales — Recommandation n° 990 —; aux commissions des Affaires sociales et de la Santé publique et de l'Environnement — Recommandation n° 998.

Scheepskrediet — Crédit maritime

De Voorzitter. — Bij dienstbrief van 6 november 1984 zendt de minister van Verkeerswezen en Posterijen, Telegrafie en Telefonie, aan de Senaat, overeenkomstig artikel 8 van de wet van 23 augustus 1948 betreffende de inrichting van het scheepskrediet, het verslag over de kredietverrichtingen tijdens het dienstjaar 1983.

Par dépêche du 6 novembre 1984, le ministre des Communications et des Postes, Télégraphes et Téléphones, transmet au Sénat, conformément à l'article 8 de la loi du 23 août 1984, relative à l'organisation du crédit maritime, le rapport sur les opérations de crédit au cours de l'exercice 1983.

— Neergelegd ter griffie.

Dépôt au greffe.

Fonds voor schoolgebouwen — Fonds des bâtiments scolaires

De Voorzitter. — Bij dienstbrief van 23 oktober 1984 zendt de minister van Onderwijs, Franse sector, aan de Senaat, het verslag over de aanwending der kredieten van het Nationaal Waarborgfonds voor schoolgebouwen voor het dienstjaar 1983.

Par dépêche du 23 octobre 1984, le ministre de l'Education nationale, secteur français, transmet au Sénat, le rapport sur l'utilisation des crédits du Fonds national de garantie des bâtiments scolaires au cours de l'exercice 1983.

— Van deze mededeling wordt aan de minister van Onderwijs, Franse sector, akte gegeven.

Il est donné acte de cette communication au ministre de l'Education nationale, secteur français.

OVERLIJDEN VAN OUD-SENATOREN

DECES D'ANCIENS SENATEURS

M. le Président. — Le Sénat a appris avec un vif regret la mort du sénateur honoraire, le baron Charles-Albert Gendebien, ancien député, ancien sénateur de l'arrondissement de Charleroi-Thuin et ancien sénateur de la province du Hainaut, ainsi que celle de M. Jacques Franck, ancien sénateur de l'arrondissement de Bruxelles.

Votre Président a adressé les condoléances de l'assemblée aux familles de nos regrettés anciens collègues.

COUR DE CASSATION — HOF VAN CASSATIE

M. le Président. — Par dépêche du 19 novembre 1984, le procureur général près de la Cour de cassation transmet au Sénat la liste des candidats présentés par ladite Cour en son audience publique du 14 novembre 1984 à une place vacante de conseiller.

Bij dienstbrief van 19 november 1984 zendt de procureur-generaal bij het Hof van cassatie aan de Senaat de lijst van de kandidaten, door bedoeld Hof in openbare zitting van 14 november 1984 voorgedragen voor een openstaand ambt van raadsheer.

Conformément à l'article 256 du Code judiciaire, le Sénat doit procéder à son tour à la formation de la liste double des candidats dont la présentation lui est attribuée par l'article 99 de la Constitution.

Overeenkomstig artikel 256 van het Gerechtelijk Wetboek moet de Senaat op zijn beurt het dubbeltal opmaken waarvan de voordracht hem toekomt krachtens artikel 99 van de Grondwet.

Je vous propose, mesdames, messieurs, de faire ces présentations au cours de la séance de mercredi 19 décembre 1984.

Ik stel u voor, dames en heren, die voordrachten te doen in de loop van de vergadering van woensdag 19 december 1984.

Ont été proclamés par la Cour de cassation:

Premier candidat: Mme Maria Baete, conseiller à la Cour d'appel de Bruxelles.

Second candidat: M. Jean du Jardin, avocat général près la Cour d'appel de Bruxelles.

Werden kandidaat verklaard door het Hof van cassatie:

Eerste kandidaat: mevrouw Maria Baete, raadsheer in het Hof van beroep te Brussel.

Tweede kandidaat: de heer Jean du Jardin, advocaat-generaal bij het Hof van beroep te Brussel.

SAMENSTELLING VAN DE COMMISSIES

Wijzigingen

COMPOSITION DES COMMISSIONS

Modifications

De Voorzitter. — Bij het bureau zijn voorstellen ingediend tot wijziging van de samenstelling van sommige commissies:

1° In de commissie voor de Financiën:

Zou de heer Debusseré de heer Thys als effectief lid vervangen;

Zou de heer Thys de heer Debusseré als plaatsvervangend lid vervangen;

Le bureau est saisi de demandes tendant à modifier la composition de certaines commissions:

1° A la commission des Finances:

M. Debusseré remplacerait M. Thys comme membre effectif;

M. Thys remplacerait M. Debusseré comme membre suppléant;

2° In de commissie voor het onderzoek van geloofsbrieven:

Zou de heer Thys de heer Draulans als effectief lid vervangen.

2° A la commission de la vérification des pouvoirs:

M. Thys remplacerait M. Draulans comme membre effectif.

Geen bezwaar?

Pas d'opposition?

Dan is aldus besloten.

Il en est donc ainsi décidé.

VOORSTEL VAN WET — PROPOSITION DE LOI

Intrekking — Retrait

De Voorzitter. — De heer De Bondt heeft het bureau medegedeeld dat hij zijn voorstel van wet tot aanvulling van artikel 16 van het koninklijk besluit van 15 april 1958 houdende bezoldigingsregeling van het onderwijzend, wetenschappelijk en daarmede gelijkgesteld personeel van het ministerie van Onderwijs, dat thans aanhangig is bij de commissie voor het Onderwijs en de Wetenschap, wenst in te trekken.

M. De Bondt a fait connaître au bureau qu'il désire retirer sa proposition de loi complétant l'article 16 de l'arrêté royal du 15 avril 1958, portant statut pécuniaire du personnel enseignant, scientifique et assimilé du ministère de l'Instruction publique, qui est actuellement pendante à la commission de l'Enseignement et de la Science.

Ik stel u dus voor dit voorstel van wet van onze agenda af te voeren.

Je vous propose dès lors de rayer cette proposition de loi de notre ordre du jour. *(Assentiment.)*

INTERPELLATIES — INTERPELLATIONS

Verzoeken — Demandes

De Voorzitter. — Het bureau heeft de volgende interpellatieverzoeken ontvangen:

a) Van de heer Egelmeers tot de minister van Tewerkstelling en Arbeid over «zijn voorstellen inzake artikel 143 van het koninklijk besluit van 20 december 1963 en artikelen 63 tot en met 66 van het ministerieel besluit van 4 juni 1964 ingevolge het onttrekken aan het adviesrecht van het bevoegd beheerscomité van de RVA, waardoor ernstig inbreuk wordt gepleegd op de bij wet verplichte consultatie van de sociale partners over aangelegenheden van sociale zekerheid»;

Le bureau a été saisi des demandes d'interpellation suivantes:

a) De M. Egelmeers au ministre de l'Emploi et du Travail sur « ses propositions relatives à l'article 143 de l'arrêté royal du 20 décembre 1963 et aux articles 63 à 66 inclus de l'arrêté ministériel du 4 juin 1964, qui ont été soustraites à l'avis du comité de gestion compétent de l'Onem, ce qui constitue une atteinte grave à l'obligation, prévue par la loi, de consulter les partenaires sociaux sur les questions de sécurité sociale »;

b) Van de heer Geldolf tot de minister van Buitenlandse Betrekkingen over « de geloofwaardigheid van de Navo ten opzichte van de toepassing van de Conventie van Genève, in het licht van tegenstrijdige verklaringen van bondgenoten inzake de beschikking over en het gebruik van chemische wapens »;

b) De M. Geldolf au ministre des Relations extérieures sur « la crédibilité de l'Otan quant à l'application de la Convention de Genève, à la lumière de déclarations contradictoires faites par des alliés à propos de la disposition et de l'utilisation des armes chimiques »;

c) De M. de Clippele au ministre de l'Emploi et du Travail sur « le renouvellement prochain des mandats au sein du Conseil national du Travail »;

c) Van de heer de Clippele tot de minister van Tewerkstelling en Arbeid over « de aanstaande vernieuwing van de mandaten in de Nationale Arbeidsraad »;

d) De M. Donnay au ministre des Travaux publics et des Classes moyennes sur « le retard apporté par le Fonds des calamités dans le paiement des indemnités de réparation des dégâts causés par le séisme du 8 novembre 1983 »;

d) Van de heer Donnay tot de minister van Openbare Werken en Middenstand over « de vertraging waarmede het Rampenfonds de vergoeding betaalt voor de schade veroorzaakt door de aardbeving van 8 november 1983 »;

e) De M. Deworme au secrétaire d'Etat à la Santé publique et à l'Environnement sur « la mort des forêts par les pluïes acides et autres polluants »;

e) Van de heer Deworme tot de staatssecretaris voor Volksgezondheid en Leefmilieu over « het doden van de bossen door zure regen en andere vervuilende stoffen »;

f) De M. Roland Gillet au Vice-Premier ministre et ministre de l'Intérieur et de la Fonction publique et au secrétaire d'Etat à la Santé publique et à l'Environnement sur « l'incident qui a déréglé les appareils de contrôle sismique de l'Observatoire royal d'Uccle et les dangers que présente pour la santé publique le vacarme des émissions disco et rock »;

f) Van de heer Roland Gillet tot de Vice-Eerste minister en minister van Binnenlandse Zaken en Openbaar Ambt en tot de staatssecretaris voor Volksgezondheid en Leefmilieu over « het incident dat de toestellen voor seismische controle in het Koninklijk Observatorium te Ukkel heeft ontregeld en de gevaren van het lawaai van disco- en rockuitzendingen voor de volksgezondheid »;

g) Van mevrouw Van Puymbroeck tot de minister van Buitenlandse Betrekkingen over « de toestand in Nicaragua »;

g) De Mme Van Puymbroeck au ministre des Relations extérieures sur « la situation au Nicaragua »;

h) De M. Vercaigne au ministre de l'Emploi et du Travail sur « les instructions qu'il a données aux présidents des commissions paritaires et qui n'ont aucun fondement légal ».

h) Van de heer Vercaigne tot de minister van Tewerkstelling en Arbeid over « de instructies die hij aan de voorzitters van de paritaire comités heeft gegeven en die elke wettelijke grond missen ».

VOORSTEL VAN DE VOORZITTER

PROPOSITION DE M. LE PRESIDENT

De Voorzitter. — Aan de agenda van vandaag dienen drie mondelinge vragen te worden toegevoegd alsmede een interpellatie van mevrouw Van Puymbroeck gericht tot de minister van Buitenlandse Betrekkingen over de toestand in Nicaragua.

Is hiertegen geen bezwaar?

Pas d'opposition?

Dan is aldus besloten.

Il en sera donc ainsi.

VOORSTELLEN VAN WET — PROPOSITIONS DE LOI

Inoverwegingneming — Prise en considération

De Voorzitter. — Aan de orde is de bespreking over de inoverwegingneming van de volgende voorstellen van wet:

1. Houdende wijziging van het Wetboek van de inkomstenbelastingen met het oog op het toelaten van de afschrijvingen op de geactualiseerde waarde van de lichamelijke of onlichamelijke goederen die voor het uitoefenen van de beroepswerkzaamheid worden gebruikt (van de heer Paul Peeters);

L'ordre du jour appelle la discussion sur la prise en considération des propositions de loi suivantes:

1. Modifiant le Code des impôts sur les revenus en ce qui concerne l'autorisation de calculer les amortissements sur la valeur actualisée des biens corporels ou incorporels affectés à l'exercice de l'activité professionnelle (de M. Paul Peeters);

Vraagt iemand het woord?

Quelqu'un demande-t-il la parole?

Het voorstel van wet is dus in overweging genomen; het wordt verwezen naar de commissie voor de Financiën

La proposition de loi est donc prise en considération; elle est renvoyée à la commission des Finances.

2. Houdende wijziging van de artikelen 117 en 171 van het Kieswetboek (van de heer Lagae);

2. Modifiant les articles 117 et 171 du Code électoral (de M. Lagae);

Vraagt iemand het woord?

Quelqu'un demande-t-il la parole?

Het voorstel van wet is dus in overweging genomen; het wordt verwezen naar de commissie voor de Binnenlandse Aangelegenheden.

La proposition de loi est donc prise en considération; elle est renvoyée à la commission de l'Intérieur.

3. Visant à protéger le vendeur en cas de faillite de l'acheteur (de M. Roland Gillet);

3. Tot bescherming van de verkoper bij faillissement van de koper (van de heer Roland Gillet);

Quelqu'un demande-t-il la parole?

Vraagt iemand het woord?

La proposition de loi est donc prise en considération; elle est renvoyée à la commission de la Justice.

Het voorstel van wet is dus in overweging genomen; het wordt verwezen naar de commissie voor de Justitie.

4. Modifiant les lois sur la milice, coordonnées le 30 avril 1962 (de M. Eicher);

4. Tot wijziging van de op 30 april 1962 gecoördineerde dienstplichtwetten (van de heer Eicher);

Quelqu'un demande-t-il la parole?

Vraagt iemand het woord?

La proposition de loi est donc prise en considération; elle est renvoyée à la commission de l'Intérieur.

Het voorstel van wet is dus in overweging genomen; het wordt verwezen naar de commissie voor de Binnenlandse Aangelegenheden.

5. Tot opneming van de Nederlandse Antillen in de werking van de Belgische ontwikkelingssamenwerking (van de heer Constant De Clercq c.s.);

5. Relative à l'intégration des Antilles néerlandaises dans le champ d'action de la coopération belge au développement (de M. Constant De Clercq et consorts);

Vraagt iemand het woord?

Quelqu'un demande-t-il la parole?

Het voorstel van wet is dus in overweging genomen; het wordt verwezen naar de commissie voor de Ontwikkelingssamenwerking.

La proposition de loi est donc prise en considération; elle est renvoyée à la commission de la Coopération au Développement.

6. Modifiant l'article 7 de l'arrêté royal du 31 mai 1977, pris en exécution de l'article 4 de la loi du 19 juillet 1976 instituant un congé pour l'exercice d'un mandat politique (de M. Hismans et consorts);

6. Tot wijziging van artikel 7 van het koninklijk besluit van 31 mei 1977 tot uitvoering van artikel 4 van de wet van 19 juli 1976 tot instelling van een verlof voor de uitoefening van een politiek mandaat (van de heer Hismans c.s.);

Quelqu'un demande-t-il la parole?

Vraagt iemand het woord?

La proposition de loi est donc prise en considération; elle est renvoyée aux commissions réunies de l'Intérieur et des Affaires sociales.

Het voorstel van wet is dus in overweging genomen; het wordt verwezen naar de verenigde commissies voor de Binnenlandse Aangelegenheden en voor de Sociale Aangelegenheden.

7. Tot wijziging van het koninklijk besluit nr. 20 van 20 juli 1970 tot vaststelling van de tarieven van de belasting over de toegevoegde waarde en tot indeling van de goederen en de diensten bij die tarieven (van mevrouw Nelly Maes c.s.);

7. Modifiant l'arrêté royal n° 20 du 20 juillet 1970 fixant les taux de la taxe sur la valeur ajoutée et déterminant la répartition des biens et des services selon ces taux (de Mme Nelly Maes et consorts);

Vraagt iemand het woord?

Quelqu'un demande-t-il la parole?

Het voorstel van wet is dus in overweging genomen; het wordt verwezen naar de commissie voor de Financiën.

La proposition de loi est donc prise en considération; elle est renvoyée à la commission des Finances.

8. Houdende het statuut van de handelsprospectoren (van de heer Paul Peeters).

8. Portant statut des prospecteurs commerciaux (de M. Paul Peeters).

Vraagt iemand het woord?

Quelqu'un demande-t-il la parole?

Het voorstel van wet is dus in overweging genomen; het wordt verwezen naar de commissie voor de Buitenlandse Handel.

La proposition de loi est donc prise en considération; elle est renvoyée à la commission du Commerce extérieur.

ONTWERP VAN WET BETREFFENDE DE BESCHERMING EN HET WELZIJN DER DIEREN

Algemene beraadslaging

PROJET DE LOI RELATIF A LA PROTECTION ET AU BIEN-ETRE DES ANIMAUX

Discussion générale

De Voorzitter. — Aan de orde is de bespreking van het ontwerp van wet betreffende de bescherming en het welzijn der dieren.

Nous abordons l'examen du projet de loi relatif à la protection et au bien-être des animaux.

De algemene beraadslaging is geopend.

La discussion générale est ouverte.

Dames en heren, het is u bekend dat het advies werd gevraagd van de commissie voor de Justitie, advies dat intussen werd uitgebracht. Ik denk dus wel dat wij op het ogenblik dit ontwerp aan de orde mogen stellen. *(Instemming.)*

In de algemene bespreking geef ik eerst het woord aan de heer Van Nevel, rapporteur namens de commissie voor de Landbouw en de Middenstand, en vervolgens aan mevrouw De Pauw voor een bijkomend verslag van de commissie voor de Justitie.

Het woord is aan de heer Van Nevel, rapporteur.

De heer Van Nevel, rapporteur. — Mijnheer de Voorzitter, de commissie voor de Landbouw en de Middenstand heeft aan dit ontwerp van wet betreffende de bescherming en het welzijn der dieren en de daarop ingediende 142 amendementen 12 vergaderingen gewijd. Dit alleen al moet iedereen ervan overtuigen dat de commissie voldoende aandacht aan het probleem van de bescherming en het welzijn der dieren heeft besteed.

Artikel 56 van ons reglement indachtig, heeft de rapporteur «in het verslag slechts de korte inhoud en de met redenen omklede besluiten» vermeld, maar niettegenstaande dat, is het verslag over de besprekingen alleen reeds uitgelopen tot 47 bladzijden.

Opmerkelijk was ook de actieve aanwezigheid van senatoren, niet-leden van de commissie, die door hun amendementen en deelname aan de besprekingen, hun belangstelling voor dit onderwerp aantoonden.

Ook buiten het Parlement, in de pers en bij de verenigingen voor dierenbescherming, was en is er aandacht voor onze werkzaamheden.

Er is een persconferentie gegeven door de Nationale Vereniging voor de dierenbescherming, waarbij beweerd werd dat alle door de vereniging voorgestelde amendementen in de commissie verworpen werden, meerderheid tegen minderheid.

Wij betreuren dergelijke mededelingen, niet alleen omdat de werkzaamheden en de besprekingen in de commissie vertrouwelijk zijn, maar daarenboven omdat de gedane mededelingen niet overeenstemmen met de waarheid. Uit het verslag kunt u opmaken dat 25 amendementen werden goedgekeurd en dat andere amendementen niet werden aanvaard, vele met slechts een paar of geen voorstemmers, dus niet meerderheid-minderheid.

Voor degenen die begaan zijn met de bescherming der dieren is dit een bijzondere dag. Het is het eindpunt van een lange periode die in een beslissende fase is getreden op het ogenblik dat de regering het wetsontwerp nr. 469 betreffende de bescherming en het welzijn der dieren op 17 maart 1983 in de Senaat heeft ingediend, ondertekend door vijf ministers en een staatssecretaris.

Het voorliggend wetsontwerp heeft tot doel niet alleen de dieren tegen menselijke daden van wreedheid te beschermen, maar ook het welzijn der dieren te bevorderen door in hun behoeften te voorzien.

Deze tweede doelstelling, het welzijn der dieren bevorderen, is nieuw in ons recht.

Een belangrijk deel van de bevolking is gevoelig voor de problemen van de bescherming en het welzijn der dieren; dit wordt ook door de media aangemoedigd. Velen streven sedert enkele jaren naar een nieuwe wetgeving, omdat zij van oordeel zijn dat de huidige wetgeving, zijnde de wetten van 1929 en 1975, niet meer beantwoordt aan de moderne toestanden van het leven der dieren.

Op het ogenblik dat de wet van 1975 aangenomen werd in het Parlement, gingen reeds stemmen op ten gunste van een meer omvattende wetgeving.

De relatie tussen mens en dier heeft in de moderne welvaartsstaat een nieuwe dimensie gekregen.

Dat is zo voor de landbouwhuisdieren, waar de vooruitgang van de moderne technieken het mogelijk gemaakt heeft dat in zogenaamde intensieve veebedrijven een groot aantal dieren op een zeer beperkte oppervlakte gekweekt worden in vrijwel volledig geautomatiseerde structuren. De dieren worden er verplicht te leven en te produceren in omstandigheden die ver afwijken van hun natuurlijk gedragspatroon. Uit die intensieve teelt volgt een grotere handel en groter vervoer, wat andere problemen oplevert.

Maar men dient er tevens rekening mede te houden dat het kweken en houden van landbouwhuisdieren dient tot nut en voeding voor de bevolking, die over gezonde voedingsmiddelen wil beschikken tegen betaalbare prijzen.

Nieuwe problemen zijn er ook ontstaan door het opvoeren van het aantal gezelschapsdieren en de handel daarvan. In ons land leven ongeveer een miljoen honden en evenveel katten.

Ook het houden van allerhande wilde dieren, niet alleen in dierenparken, maar ook bij private personen is een nieuw verschijnsel met vérdragende gevolgen. Denk maar aan de handel en het vervoer van exotische dieren.

Daarenboven heeft de vooruitgang van de medico-biologische wetenschap een aanzienlijke toename van het aantal dierproeven veroorzaakt, wat door sommigen wordt betwist.

Alzo is de laatste jaren een geheel nieuwe problematiek ontstaan ten aanzien van de dierenbescherming. In brede lagen van de publieke opinie wordt die ontwikkeling met belangstelling gevolgd en geeft zij aanleiding

tot een groeiend onbehagen omwille van herhaalde voorbeelden waarbij het dier als een voorwerp wordt behandeld of gemakkelijk wordt voorbijgegaan aan een ethisch niet te verantwoorden welzijnsaantasting.

Er dient tenslotte te worden gewezen op toenemende internationale belangstelling en in het bijzonder op de initiatieven van de Raad van Europa.

Vandaar dat het wetsontwerp ook rekening houdt met de internationale regelingen voor de dierenbescherming en in het bijzonder met de verschillende Europese overeenkomsten ter zake zoals die welke op 13 december 1968 in Parijs ondertekend werd inzake het internationaal vervoer van dieren en die welke op 10 maart 1976 en 10 mei 1979 te Straatsburg ondertekend werd inzake de kweek- en slachtomstandigheden van de dieren.

Reeds bij de inleiding van de bespreking in de commissie mocht de regering gelukwensen in ontvangst nemen omwille van dit ontwerp dat er gekomen is na vele besprekingen in een werkgroep, opgericht met afgevaardigden van de middens van de dierenbescherming, waarin men systematisch van gedachten kon wisselen over de vele problemen van het welzijn en de bescherming van de dieren, samen met parlementairen en dit onder de leiding van de ambtenaren van de diergeneeskundige dienst en van de juridische dienst van het ministerie van Landbouw en de afgevaardigde van de minister van Justitie.

Deze werkgroep heeft merkwaardig werk geleverd dat vervat is in een eindverslag dat mede tot leidraad diende bij het opmaken van dit wetsontwerp. Dit wetsontwerp betekent een grote verbetering ten aanzien van de wet van 2 juli 1975 op de dierenbescherming.

Naast de vele voorstellen en suggesties — die werden gedaan in de commissie — om dieren te beschermen en hun welzijn te bevorderen, werd er in de commissie toch ook de nadruk op gelegd dat men een redelijk evenwicht moet zoeken tussen het welzijn der dieren en het nut der mensen; men mag zich niet op sleeptouw laten nemen door overgevoeligheid en sentimentalisme die er zelfs toe leiden aan het dier een grotere bescherming te geven dan aan de mens.

De artikels 1, 2 en 3 van hoofdstuk I behandelen het doel en de begripsbepalingen.

Het toepassingsgebied is beperkt tot dieren die onder de hoede van de mens vallen, dit zijn: landbouwhuisdieren, gezelschapsdieren, wilde dieren, sierdieren en proefdieren.

Het gaat er dus geenszins om de fauna te beschermen of eventuele invloeden van de menselijke activiteit op deze fauna te controleren zoals lucht- en waterverontreiniging, vergiftiging van planten, wijzigingen in het leefmilieu, jacht, natuurbehoud. Deze doelstellingen maken trouwens het voorwerp uit van specifieke wetgevingen die meestal gedeeltelijk of volledig onder de bevoegdheid van de gewesten vallen. De toepassingssfeer van dit wetsontwerp beïnvloedt dus op geen enkele wijze de materies die onder de bevoegdheid van de gewesten vallen.

Niemand mag wetens handelingen plegen die niet door deze wet zijn voorzien en die tot doel hebben dat een dier nutteloos omkomt of nutteloos een verminking, een letsel of pijn ondergaat. De uitdrukking: «verminking, een letsel of pijn» betreft evenzeer de aantasting van de fysieke integriteit van de dieren als het eerder psychische lijden dat een gevolg is van menselijke daden ten aanzien van dieren. Door letsel wordt verstaan, allerhande verminking die niet noodzakelijk met pijn gepaard gaat.

Eén van de steeds terugkerende amendementen bij vele artikels dat nu opnieuw in openbare vergadering is ingediend, heeft tot doel de regering ertoe te verplichten iedere maal de Raad voor dierenwelzijn te raadplegen wanneer de Koning een regeling treft ter uitvoering van de wet.

De commissie heeft het probleem van de verplichte adviesverlening door de Raad grondig onderzocht. De indieners van dit amendement gaan ervan uit dat de regel van de verplichte consultatie van meet af aan in de wet kan ingeschreven worden.

De regering, die in dit ontwerp voor het eerst in de geschiedenis een Raad voor dierenwelzijn opricht bij artikel 31, heeft de intentie die Raad te consulteren waar het nuttig en verantwoord is. Deze Raad heeft ook het initiatiefrecht om bij de regering voorstellen te doen telkens hij dit nodig acht.

Maar de voorafgaandelijke raadpleging verplichtend stellen, ook voor de kleinste aangelegenheid, maakt de procedure voor het tot stand komen van besluiten te omslachtig en te tijdrovend.

De commissie heeft dit weerkerend amendement steeds verworpen. Het is nu opnieuw 25 maal ingediend.

In de artikels 4, 5, 6, 7, en 9 wordt het houden der dieren gereglementeerd.

Hierbij wordt behandeld: het houden der dieren in veehouderijen: hierbij is de regering in overeenstemming met de Europese overeenkomst van 13 december 1968 inzake bescherming van dieren in veehouderijen; de erkenning van inrichtingen waar sommige categorieën van dieren worden gehouden; de regelingen om het welzijn der dieren bij tentoonstellingen te waarborgen; de bijzondere maatregelen om de overbevolking van sommige categorieën van gezelschapsdieren tegen te gaan, en tevens het houden van wilde dieren.

Er is heel wat discussie geweest bij artikel 9 dat ernaar streeft tot een doelmatige bestrijding van de verlating der dieren te komen.

Opdat de dierenasielen hier hun taak goed zouden kunnen vervullen, werd in tweede lezing door de regering een amendement ingediend en door de commissie aanvaard.

Dit regeringsamendement, dat ingediend werd na een reeks gedachtenwisselingen, bepaalt dat het gemeentebestuur een dierenasiel bij reglement kan aanwijzen om de vinder van een dier toe te laten dit dier rechtstreeks aan dit asiel toe te vertrouwen zonder ertoe verplicht te zijn eerst het gemeentebestuur rechtstreeks te doen tussenkomen.

In de artikelen 10, 11, 12, 13 en 14 wordt gehandeld over de handel, het vervoer, de invoer en de doorvoer van dieren, en worden regelingen voorgesteld om bij al deze handelingen het welzijn der dieren te beschermen.

De artikelen 15 en 16 zijn zeer belangrijk en lokten een lange bespreking uit. Zij handelen over het doden en slachten der dieren. Dit mag slechts gebeuren door een persoon die daarvoor de nodige kennis en bekwaamheid bezit en volgens de minst pijnlijke methode.

De Koning bepaalt de bijzondere voorwaarden waarin rituele slachtingen mogen plaatshebben. De rituele slachting is een uitzonderingsregime dat door de wet toegestaan wordt met het oog op de vrije en openbare uitoefening van de eredienst. Vooral het feit dat de rituele slachtingen niet altijd naar behoren uitgevoerd worden, kreeg veel kritiek.

De artikelen 17, 18 en 19 handelen over de ingrepen bij dieren. Bij artikel 19 wordt bepaald dat amputatie bij dieren verboden is tenzij bij diergeneeskundige indicatie.

Bij een eenparig aangenomen amendement wordt bepaald dat de Koning gemachtigd is die amputaties aan te duiden die nodig zijn ter beperking van de voortplanting van sommige diersoorten. Hierbij wordt beoogd de sterilisatie of castratie bij sommige diersoorten toe te laten.

De artikelen 20 tot 30 handelen over dierproeven. Deze zijn ontworpen in overeenstemming met richtlijn 75/318/EG van de Raad van 20 mei 1975, betreffende de onderlinge aanpassing van de wetgevingen der Lid-Staten inzake de analytische, toxicologische, farmacologische en klinische normen en voorschriften betreffende proeven op farmaceutische specialiteiten, die bepaalt welke toxicologische en farmacologische proeven moeten worden uitgevoerd voor het registreren van farmaceutische specialiteiten.

In het bijzonder moeten worden verricht op proefdieren: proeven op acute toxiciteit, proeven op subacute en chronische toxiciteit, proeven op toxiciteit voor de foetus en proeven op cancerogeniteit.

Voor de eerstgenoemde proeven moeten inderdaad hoge doses van het produkt aan de proefdieren worden toegediend. Daartegenover staat de stelling uitgedrukt in ingediende amendementen, dat dierproeven niet verantwoord zijn en kunnen vervangen worden door andere onderzoeksmethoden.

De commissie is van oordeel dat dierenproeven moeten toegelaten worden. De koninklijke besluiten daaromtrent zullen in de Ministerraad overlegd worden. Op die wijze worden alle middens bij de besluitvorming betrokken. De dierproeven dienen beperkt te worden tot het strikt noodzakelijke en mogen maar gedaan worden als de beoogde resultaten niet door andere methoden kunnen bereikt worden.

In de commissie werd veel belang geschonken aan de bij de artikelen 31 en 32 opgerichte Raad van dierenwelzijn. Deze Raad zal tot taak hebben aangelegenheden in verband met de bescherming en het welzijn van dieren te bestuderen en de overheid daaromtrent advies te geven en voorstellen doen. Deze Raad zal onder andere bestaan uit afgevaardigden van de nationale en regionale verenigingen voor dierenbescherming.

De erkenning van deze nationale en regionale verenigingen voor dierenbescherming wordt behandeld in artikel 33.

De strafbepalingen behandeld in de artikelen 34 tot 43 leidde in de commissie tot een langdurige bespreking, waarbij bleek dat de commissie

wenste dat de strafwet zeer scherp en nauwkeurig moet bepalen waarin het misdrijf bestaat. Hierop stelde de regering voor de ingediende artikelen 35, 36 en 42, die handelen over de strafmaat, te herzien. Zij diende nieuwe teksten in, die in de commissie met een grote meerderheid of eenparig werden aangenomen.

Het ontwerp in zijn geheel werd in tweede lezing eenparig aangenomen door de commissie voor de Landbouw en de Middenstand. Mag ik namens de commissie voor de Landbouw en de Middenstand van u dezelfde eenparigheid vragen?

Om te besluiten wil ik nog één probleem aanraken; namelijk het probleem van de dierenbescherming bij de jacht.

Bij de behandeling van dit probleem in de commissie werd verwezen naar het advies van de Raad van State, waarbij vermeld wordt dat deze materie tot de uitsluitende bevoegdheid van de executieven behoort. Daar leggen wij ons bij neer. Dit belet echter niet vast te stellen dat wanneer over de jacht gesproken wordt heel wat normen inzake bescherming en welzijn der dieren verzwegen worden.

De raad mag gegeven worden aan de verenigingen voor dierenbescherming meer aandacht te besteden aan de bescherming en het welzijn van het wild en wat minder overgevoeligheid te betonen voor de levensomstandigheden van voor de landbouw nuttige dieren, die een noodzakelijke produktie moeten leveren voor de mensenvoeding. De indruk wordt nog altijd veel te veel gewekt dat bij de jacht niet de bescherming en het welzijn der dieren primeert, maar wel het genot der jagers.

Reeds vroeger werd gewezen op de bijzondere normen die steeds heersen als het over de jacht en het wild gaat. En dit door niemand minder dan de eerbiedwaardige Senaatsvoorzitter Paul Struye, die in 1960 bij de viering van Camille Huysmans om zijn 50 jaar parlementair mandaat, het volgend kort verhaal van Camille Huysmans citeerde:

«Twee hazen werden gedood.

De ene, door een boer gevoed, werd door de baron geschoten. De andere, die bij de baron leefde, werd opgegeten door de boer.

De baron heeft van de haas en van zijn bourgogne geproefd. Hij is gelukkig. De boer zit in de gevangenis.» *(Applaus op de banken van de meerderheid.)*

De Voorzitter. — Het woord is aan mevrouw De Pauw, rapporteur.

Mevrouw De Pauw-Deveen, rapporteur. — Mijnheer de Voorzitter, het ontwerp van wet in zijn geheel werd behandeld in de commissie voor de Landbouw en de Middenstand waarover de heer Van Nevel daarnet verslag uitbracht.

Aan de commissie voor de Justitie werd een advies gevraagd. Dit advies geldt de straffen. Daarover ging dan ook de bespreking, waarbij de voorgestelde straffen werden vergeleken met andere straffen, bijvoorbeeld in verband met verwaarlozing van kinderen.

Van deze vergelijking uitgaande gingen de meningen twee richtingen uit:

1. Verminderen van de voorgestelde straffen;

2. Verzwaren van de straffen ten opzichte van andere misdrijven, bijvoorbeeld ten opzichte van de mishandeling en verwaarlozing van kinderen.

Tenslotte sprak een lid zijn overtuiging uit dat het absoluut noodzakelijk is in de strafmaat de hiërarchie van de waarden te eerbiedigen. Hij voegde eraan toe dat in het algemeen de straffen, die thans zijn bepaald in het Strafwetboek, voldoende zijn en dat ter zake een juiste maat dient te worden nageleefd.

Bij eenparigheid van de 16 aanwezige leden luidt het advies van de commissie voor de Justitie als volgt:

In hoofdstuk 11 van de voorgelegde tekst van het ontwerp van wet dient de strafmaat te worden aangepast aan de hiërarchie van het belang van de strafbare feiten en zulks in het geheel van het Strafwetboek. *(Applaus op talrijke banken.)*

De Voorzitter. — Het woord is aan staatssecretaris De Keersmaeker.

De heer De Keersmaeker, staatssecretaris voor Europese Zaken en Landbouw, toegevoegd aan de minister van Buitenlandse Betrekkingen. — Mijnheer de Voorzitter, het is ongeveer tien jaar geleden dat uw Hoge Vergadering het wetsontwerp op de dierenbescherming, dat de wet van 2 juni 1975 is geworden, heeft behandeld en goedgekeurd.

Wetten worden niet voor de eeuwigheid gemaakt, maar dat een wet zo snel wordt gewijzigd, behoort ook niet tot de parlementaire gewoonten. Er zullen dus wellicht omstandigheden zijn die geleid hebben tot een tamelijk snelle herziening van deze wetgeving. Het is goed hier even bij stil te staan.

De wet van 1975 was uitsluitend gericht op de bescherming van de dieren tegen daden van menselijke wreedheid. Het was een eerder passieve benadering van deze problematiek. De omstandigheden zijn inderdaad zodanig gewijzigd dat een actieve benadering, die men terecht bestempelt met de term «zorg voor het welzijn van de dieren», zich opdringt.

De rapporteur heeft er terecht de nadruk op gelegd dat de verhouding tussen mens en dier een andere dimensie heeft gekregen.

Op grond van nieuwe produktiesystemen gekenmerkt door de mechanisatie en door de vooruitgang van de voederindustrie is men inderdaad in de landbouw, en in de veeteelt meer in het bijzonder, gekomen tot bedrijven waarin de dieren moeten leven in omstandigheden die niet noodzakelijk overeenkomen met de natuurlijke gedragingen van de dieren.

Economisch worden aan de veeteelt door het hoge mededingingspeil hogere eisen gesteld, hetgeen niet steeds bevorderlijk is voor het zogenaamde welzijn van de dieren, al was het maar omdat grote concentraties van de dieren vereist blijken te zijn in het economisch proces waaraan zij onderworpen zijn.

Anderzijds houdt de mens voor zijn genoegen en zijn ontspanning zowel huisdieren als wilde dieren en gezelschapsdieren allerhande, hetgeen de nationale en de internationale handel enerzijds, en de overbevolking ervan anderzijds, in de hand werkt. Die evolutie is niet bevorderlijk voor de dieren zelf, zodat het probleem van het, onder andere, aan hun lot overlaten van deze dieren door de huidige wetgever niet uit de weg kan worden gegaan.

Deze heel nieuwe problematiek ligt aan de basis van de behoefte aan wijziging van de huidige wetgeving. Daarbij komt dat op het gebied van de dierenbescherming, in de brede betekenis van het woord, de jongste jaren omvangrijk werk werd verricht, vooral op het internationale vlak. Daarbij moet worden verwezen naar de wet van 12 juli 1973 op het natuurbehoud dat thans tot de bevoegdheid van de gewesten behoort en naar de wet van 28 juli 1981, die de Overeenkomst van Washington van 3 maart 1973 goedkeurt. Daarbij gaat het essentieel niet om de bescherming van de dieren, maar over de noodzaak om bepaalde schikkingen te treffen die de instandhouding van diersoorten — dat onderscheid wordt niet altijd duidelijk gemaakt — waarborgt. Vervolgens zijn er de Europese overeenkomsten.

Ten eerste, de Overeenkomst inzake bescherming van dieren tijdens het internationaal vervoer, opgemaakt te Parijs op 15 december 1968.

Ten tweede, de Overeenkomst inzake bescherming van de dieren in de veehouderijen, opgemaakt te Straatsburg op 10 maart 1976.

Ten derde en tenslotte, de Overeenkomst inzake de bescherming van slachtdieren, opgemaakt te Straatsburg op 10 mei 1979.

Al deze wetgevingen vergen dat er op nationaal vlak wetgevend werk wordt verricht om de toestand op het nationale vlak in overeenstemming te brengen met de internationale verdragsregelingen. Daarbij moet er ook worden op gewezen dat in de brede lagen van de publieke opinie meer dan grote belangstelling bestaat voor de problemen van de dierenbescherming en dat de media daar een hele bijdrage hebben geleverd om de publieke opinie te sensibiliseren. Ik moet daarbij wel de vaststelling doen dat soms te weinig het onderscheid wordt gemaakt tussen de bescherming van het dier en de regelingen betreffende de instandhouding van de diersoorten die met verdwijning worden bedreigd.

Ten einde de dieren een statuut te geven dat aangepast is aan het milieu waarin zij verkeren en aan de taken die hun door de mens worden opgelegd, worden in de wet categorieën van dieren vastgelegd. Dat er daarbij geen sprake is van nieuwe biologische klassificeringen moet duidelijk zijn. Het gaat helemaal niet daarover, maar wel om de noodzaak de verschillende diersoorten die het voorwerp zijn van een wettelijke regeling inzake hun bescherming en hun welzijn, onder te brengen in verscheidene categorieën die in grote lijnen overeenstemmen met de verschillende realiteiten.

Er moet daarbij worden gewezen op het feit dat in de internationale wetgeving, waarvan ik er verschillende heb vermeld, vergelijkbare categorieën worden gemanipuleerd.

Uw commissie, mijnheer de Voorzitter, heeft gedurende vele vergaderingen zeer grondig het wetsontwerp bestudeerd. Op bijna elk artikel

werden amendementen ingediend, wat uiteraard bevorderlijk is geweest voor de nadere ontleding van de teksten en de doelstellingen van de wet.

De bespreking heeft ook geleid tot regeringsamendementen bij meerdere artikelen, wat nogmaals bewijst dat een ernstige studie heeft plaatsgehad binnen het raam van de commissie.

Ik kan dan ook niet anders dan de commissie gelukwensen met het voorliggend ontwerp dat eenparig werd goedgekeurd. Ik wil tevens de rapporteur, de heer Van Nevel, van harte feliciteren voor het belangrijke werk dat ook inzake de interpretatiebronnen voor de rechtspraak van belang zal zijn.

Er werden bij dit wetsontwerp opnieuw een vijftigtal amendementen ingediend. Ik stel echter vast dat de meeste van deze amendementen reeds in de commissie werden ingediend.

Au début de cette discussion, je voudrais néanmoins traiter plus spécialement d'un amendement dont on peut dire qu'il est repris vingt-six fois ou du moins que vingt-six amendements au projet ont la même portée. Je souligne l'importance des conséquences probables, s'ils étaient acceptés.

Le vote de ces amendements obligerait le gouvernement à consulter préalablement le Conseil du bien-être des animaux, chaque fois qu'un arrêté royal doit intervenir en exécution de la loi.

En effet, l'article 31 du projet de loi crée, pour la première fois dans l'histoire, un conseil dont la mission se rapporte à la protection animale et au bien-être des animaux. Ce conseil peut, soit à la demande du gouvernement, soit d'initiative, émettre des avis et des propositions. Voilà déjà quelques motifs qui plaident en faveur du rejet de cet amendement.

Il est dans l'intention du gouvernement de faire de ce conseil un organisme actif de haut niveau où siégeront outre la délégation du gouvernement, les représentants des associations de la protection animale, des milieux scientifiques et des éleveurs.

Il est évident que le gouvernement souhaite disposer d'un organisme qui l'assiste de son avis dans le travail législatif.

Le caractère consultatif du conseil serait sérieusement altéré par les vingt-six amendements précités. En effet, l'inscription dans une loi du principe de la consultation obligatoire d'un organisme consultatif tel que nous le rencontrons ici, serait une nouveauté en droit et créerait un précédent grave.

Sans doute existe-t-il des organismes consultatifs que le gouvernement doit consulter avant de prendre une décision et c'est en effet le cas, mais il ne s'agit alors ni de conseil, ni de commission de même nature que ceux visés par le présent projet mais d'organismes publics auxquels le législateur a réservé une indépendance patrimoniale et budgétaire.

Finalement l'approbation de ces amendements pourrait empêcher ou paralyser la mise sur pied de la réglementation.

Quelles seraient en effet les suites d'une attitude négative du conseil qui refuserait ou omettrait de se prononcer sur un problème, soit par divergence de vues, soit pour de simples questions de procédure?

Chacun sait que l'élaboration d'une réglementation est de plus en plus complexe. Obliger le gouvernement à consulter le conseil pour toutes les questions, même les plus minimes — et tel est l'objectif de ces amendements —, ne peut qu'entraîner la paralysie et la lenteur, ce qui ne favorise pas le but poursuivi par le législateur en la matière.

Je suis convaincu que votre assemblée, monsieur le Président, chers collègues, traitera ces amendements de manière appropriée.

Un autre problème qui fut examiné de manière approfondie en commission est celui des expériences sur les animaux.

Aucun problème ne suscite autant de passions et que ces passions puissent même mener à des actions déplacées vient d'être démontré par les événements qui se sont produits en Grande-Bretagne la semaine dernière. Le problème des expériences sur les animaux est difficile parce qu'il faut chercher une voie médiane entre la thèse de ceux qui disent qu'il faut s'opposer à toute expérience et dans toutes les conditions et celle de ceux qui l'admettent en toute circonstance et sans condition.

Le projet de loi a choisi cette voie médiane et je suis convaincu que votre assemblée l'approuvera tel qu'il a été préparé en commission. Cette loi, qui est le reflet d'une civilisation où l'homme veut encadrer de garanties légales ses relations avec l'animal, portera notre pays en tête de ceux qui disposent d'une législation analogue.

Monsieur le Président, chers collègues, je suis non seulement convaincu que ce projet de loi sera approuvé mais j'espère vivement que les associations protectrices des animaux l'appuieront et éviteront toute approche par trop émotive, comme le dit avec raison M. le rapporteur, et soutiendront sa mise en œuvre efficace. *(Applaudissements sur les bancs de la majorité.)*

M. le Président. — La parole est à M. Sondag.

M. Sondag. — Monsieur le Président, je voudrais tout d'abord me réjouir de l'aboutissement de ce projet de loi devant notre assemblée.

Ainsi que l'a excellemment explicité notre rapporteur M. Van Nevel, ce projet de loi complète fort heureusement les lois du 22 mars 1929 et du 2 juillet 1975 qui prévoyaient essentiellement, dans notre droit belge, une protection spécifique des animaux en définissant, de façon de plus en plus précise, les délits de cruauté à leur égard et, par voie de conséquence, les peines correctionnelles y afférentes.

Le mérite supplémentaire de ce projet de loi réside dans le fait qu'il tient également compte des réglementations internationales en matière de protection des animaux et plus particulièrement des diverses conventions européennes, telles que celle de Paris, en 1968, relative au transport international des animaux et celles de Strasbourg, en 1976, sur la protection des animaux dans les élevages et, en 1979, sur les conditions d'abattage des animaux.

Enfin, tout en assurant l'indispensable harmonisation de nos législations et l'adaptation de celles-ci à nos engagements internationaux, ce projet de loi rencontre très largement une préoccupation de plus en plus ressentie et de plus en plus exprimée par bon nombre de nos concitoyens, à savoir le bien-être des animaux, au-delà de leur stricte protection. Cette préoccupation éthique constitue inconstestablement un fait de civilisation.

De l'avis même de la plupart des porte-parole des diverses associations de protection animale, et parmi les plus célèbres, le projet de loi est exemplaire sur le plan international.

Déposé le 22 mars 1983 par le gouvernement, après de nombreuses consultations de représentants des associations de protection animale — et déjà sous le précédent gouvernement —, ce projet a pu être examiné dès le 25 octobre 1983 par notre commission et nous y avons consacré douze réunions, comme l'a rappelé notre rapporteur.

Plus de cent cinquante amendements ont été déposés, aussi bien par des membres de la majorité que par des membres de l'opposition, parfois même de concert, et aussi par le gouvernement. Certes, plusieurs amendements se rejoignaient et certains réapparaissent systématiquement en séance publique.

Je me réjouis que bon nombre de ces amendements aient été adoptés, la plupart, bien sûr, en faveur de la protection des animaux.

Par exemple, sur les quelque vingt amendements que j'ai proposés avec des collègues, un seul a été rejeté; les autres ont été admis ou retirés et dans ce cas, soit à la suite de l'adoption d'autres amendements, soit à la suite des explications ou des engagements du gouvernement.

Au total, quinze des quarante-six articles ont été amendés.

Les innombrables votes intervenus ont été acquis presque toujours à l'unanimité. Le vote final, à l'issue de la seconde lecture, a été acquis à l'unanimité.

Si je tiens à insister sur ces faits, c'est pour souligner le caractère serein et non partisan de nos débats.

Qu'il me soit donc permis de remercier l'ensemble des membres de notre commission pour leur participation active et objective à l'élaboration de cette législation. Par la même occasion, je remercie tout spécialement notre rapporteur.

Qu'il me soit aussi permis de souligner combien les représentants gouvernementaux, tout particulièrement de l'Agriculture, mais aussi de la Justice, ont contribué à l'amélioration de cette œuvre législative, tout au long de nos travaux en commission.

Dans cette intervention dans la discussion générale, je ne reviendrai pas sur les multiples améliorations de notre législation: celles-ci sont parfaitement reprises dans l'excellent rapport de M. Van Nevel.

Si nécessaire, j'y reviendrai au cours de la discussion des amendements à nouveau déposés en séance publique.

J'entends néanmoins insister sur la limitation et le contrôle que nous avons renforcés considérablement en ce qui concerne les expérimentations, entre autres par la technique de la vivisection. Les instances ministérielles devront y être particulièrement attentives, en application de la nouvelle législation que nous allons voter.

Qu'il me soit enfin permis d'observer qu'à force de vouloir tout amender, jusqu'au bout, on en arrive à tout compromettre. Que d'aucuns y réfléchissent.

Il n'y a certainement pas dans cette assemblée — pas plus que dans notre commission — deux types de sénateurs: les bons et les mauvais à l'égard des animaux. Il n'y a pas davantage de monopole de la défense et de la protection des animaux.

Dans nos milieux ruraux, nous avons souvent entendu dire nos parents: «Qui aime les bêtes, aime les gens.» Mais, il ne leur est jamais venu à l'esprit de confondre un petit chat avec un enfant! Or, maintenant, certains seraient davantage préoccupés de la survie d'un animal que de la vie d'un enfant.

De grâce, évitons ces confusions et assimilations excessives, tout en respectant au maximum tous les êtres vivants et en étant des plus bienveillants à l'égard des animaux.

En tant que sociaux-chrétiens, nous entendons néanmoins établir une hiérarchie naturelle et spirituelle entre les êtres vivants. Nous entendons aussi faire observer qu'au niveau mondial, les humains — et surtout les plus faibles d'entre eux — sont loin d'être parfaitement protégés et que beaucoup ne connaissent aucun bien-être.

Dans le projet de loi que nous discutons, ces principes et ces distinctions nous paraissent bien établis, y compris entre les différentes catégories d'animaux, notamment en ce qui concerne les animaux domestiques agricoles à finalité économique; ce qui n'exclut évidemment pas des réglementations appropriées, comme il en existe déjà, et qui doivent être harmonisées au niveau européen afin de ne pas désavantager nos producteurs par rapport à leurs voisins au sein même de la Communauté européenne.

C'est donc en appréciant ces principes et ces distinctions que le PSC votera ce projet de loi. *(Applaudissements sur les bancs de la majorité.)*

De Voorzitter. — Het woord is aan mevrouw Herman voor een motie van orde.

Mevrouw Herman-Michielsens *(motie van orde).* — Mijnheer de Voorzitter, ik vraag me af of het in de gegeven omstandigheden niet beter is dit ontwerp opnieuw te behandelen in de commissie voor de Landbouw.

Het verslag van de commissie voor de Justitie is duidelijk en ik geloof niet dat de strafbepalingen die opgenomen zijn in dit ontwerp passen in het geheel van onze strafbepalingen, al wil ik geen dissonante brengen. Dit is een merkwaardig en goed ontwerp dat van pas komt en overeenstemt met de houding die wij als westers geciviliseerd land aannemen tegenover dieren, zowel gezelschapsdieren als dieren die gebruikt worden in de wetenschap. Wij moeten inderdaad respect opbrengen voor de dieren.

Het ontwerp is dus, zoals ik reeds zei, geheel op zijn plaats, maar bij soortgelijke ontwerpen waarin strafbepalingen voorkomen moeten wij ervoor zorgen dat deze bepalingen kaderen in de hiërarchie van al de strafbepalingen.

Ik herinner mij dat hier enkele jaren geleden merkwaardige aandacht werd besteed aan ons milieu. In een wetsontwerp betreffende het achterlaten van voorwerpen in de natuur stonden echter strafbepalingen die zwaarder waren dan voor het achterlaten van een kind. Dat kan niet zijn.

Ook in dit ontwerp wordt de hiërarchie niet helemaal gerespecteerd. In die omstandigheden is het beter het ontwerp thans terug te zenden naar de commissie zodat de commissie nu aandacht kan besteden aan de amendementen. Hierdoor vermijdt men dat bij de aanmening van één of ander amendement het ontwerp toch naar de commissie zou worden teruggezonden. *(Applaus op de liberale banken en op sommige andere banken.)*

M. le Président. — La parole est à M. Sondag.

M. Sondag. — Monsieur le Président, je regretterais vraiment que le projet de loi qui nous est soumis fût à nouveau renvoyé en commission, de l'Agriculture ou de la Justice, ce point n'a pas été précisé.

En effet, nous avons consacré de très nombreuses réunions de commission à cette matière, en collaboration et avec la coopération fort active et permanente du ministre de la Justice. J'aurais souhaité que ces observations eussent alors été formulées, ce qui nous aurait éventuellement permis de mieux hiérarchiser les peines.

J'aurais également préféré que la commission de la Justice qui a examiné ce projet ces derniers jours en vue de rendre son avis, permît à ses membres de déposer aujourd'hui encore l'un ou l'autre amendement allant dans le sens souhaité plutôt que de retarder de plusieurs semaines l'examen de ce projet de loi.

Bien sûr, il appartient au Président et à l'assemblée d'en décider, mais je tenais néanmoins à formuler un regret quant à cette proposition de dernière minute.

M. le Président. — La parole est à M. Roland Gillet.

M. R. Gillet. — Monsieur le Président, on peut effectivement s'étonner d'une telle intervention au cours de la discussion générale d'un projet; celle-ci aurait pu se faire sans doute en début de séance, ce qui nous aurait permis de savoir à quoi nous en tenir sur la discussion générale.

J'attire l'attention du Sénat sur un élément qui me paraît capital: dans ce domaine, nous sommes régis aujourd'hui par la loi de 1975 qui prévoit des peines supérieures à celles reprises dans le projet de loi que nous examinons maintenant.

Il est vrai que certaines peines sont identiques. Ainsi, pour des actes de cruauté évidents, il est prévu des peines de prison allant jusqu'à trois mois de prison et/ou une amende. Le projet qui nous est soumis aujourd'hui supprime cependant des peines de prison prévues par la loi de 1975 en ce qui concerne certains autres actes.

Je ne comprendrais vraiment pas que ce projet de loi relatif à la protection et au bien-être des animaux fût de nouveau renvoyé en commission afin d'étudier des diminutions de peines, alors qu'il est déjà moins sévère que la loi existante. L'argument qui nous est présenté révèle une contradiction.

Pour ma part, j'estime que la discussion générale qui a été ouverte doit se poursuivre, mais que les amendements pourraient être éventuellement réexaminés — bien qu'ils l'aient déjà été — en commission de la Justice ou de l'Agriculture et des Classes moyennes. Mais je me demande alors dans quelle direction nous allons puisque, je le répète, la loi de 1975 prévoit dans l'ensemble des peines supérieures à celles prévues par la législation qui nous est soumise.

De Voorzitter. — Het woord is aan staatssecretaris De Keersmaeker.

De heer De Keersmaeker, staatssecretaris voor Europese Zaken en Landbouw, toegevoegd aan de minister van Buitenlandse Betrekkingen. — Mijnheer de Voorzitter, ook ik zou het betreuren indien wij vandaag geen besluitvorming zouden bereiken.

De argumenten van de commissie voor Justitie zijn weliswar zeer respectabel. Ik zie trouwens dat er een amendement is ingediend tot verlaging van de straf die in het huidige wetsontwerp wordt voorgesteld. Wat in het huidige wetsontwerp staat, is niet conform datgene wat door mijzelf en door mijn collega Gol werd ingediend. Daar bestaat dus stof voor discussie.

De appreciatie daarvan wil ik overlaten aan mijn collega de Vice-Eerste minister en minister van Justitie, de heer Gol, die momenteel in de commissie voor Justitie is.

Mijnheer de Voorzitter, zou het niet best zijn de algemene bespreking verder te zetten? Dat zou mij de ruimte laten om beraad te plegen met mijn collega om na te gaan op welke wijze wij moeten reageren op de opmerkingen van senator mevrouw Herman.

Volgens mij zou dit de beste manier van handelen zijn, tenzij, en daar kan ik niet over oordelen, de werkmethode van deze Hoge Vergadering erin zou bestaan dat na wijziging van een ontwerp de algemene bespreking verplicht opnieuw moet worden gehouden. Ik denk dat dit niet zo is, gezien de reacties van verschillende senatoren.

Ik ben dus van oordeel dat wij, door nu verder te gaan met de algemene bespreking, onze tijd zinvol besteden, en ook niet te weinig respect opbrengen voor de argumenten van de commissie voor Justitie. *(Applaus op sommige banken van de meerderheid.)*

De Voorzitter. — Ik word geconfronteerd met de vraag van mevrouw Herman. Die vraag is zeer duidelijk.

Mijnheer de staatssecretaris, het komt mij niet toe daar enige commentaar aan toe te voegen.

Toch mag ik een persoonlijke indruk geven. Gezien datgene wat de jongste twee, drie weken in de publieke opinie werd geformuleerd — ook dat behoort tot de geplogenheden van de democratie — kreeg ik de

indruk dat daar beweging kwam waardoor een bijkomend onderzoek door de commissie voor de Landbouw aangewezen zou zijn. Dat was allicht de bedoeling van mevrouw Herman.

Ook het advies van de commissie voor de Justitie zou best bij dit dossier worden gevoegd, aangezien dit advies niet voldoende duidelijkheid verschafte over wat er dan wel moest gebeuren. Daarover kan overleg worden gepleegd.

Ik pleit uiteraard noch voor de ene noch voor de andere thesis. Dat komt mij niet toe. Toch had ik het gevoel dat deze vraag vandaag zou komen. Meer wens ik niet te zeggen.

Je signale, à l'attention des membres qui siégeaient en commission que le Sénat examine le projet de loi relatif à la protection et au bien-être des animaux.

Après avoir entendu le rapport de M. Van Nevel et celui de Mme De Pauw, fait au nom de la commission de la Justice, ainsi que l'intervention du président de la commission de l'Agriculture, Mme Herman, a demandé la parole par motion d'ordre.

Elle a proposé, eu égard aux nombreux amendements déposés et aux réactions de l'opinion publique au cours de ces dernières semaines, de renvoyer ce projet, pour examen complémentaire, à la commission de l'Agriculture.

Ai-je ainsi bien traduit votre pensée, madame?

Mme Herman-Michielsens. — Oui, monsieur le Président.

De Voorzitter. — Alvorens de bespreking verder te zetten, moeten wij stemmen over het voorstel bij motie van orde van mevrouw Herman om dit ontwerp terug te zenden naar de commissie voor de Landbouw.

Het woord is aan mevrouw Herman.

Mevrouw Herman-Michielsens. — Mijnheer de Voorzitter, ik heb daarstraks reeds gezegd dat ik akkoord kan gaan met de doelstellingen van dit ontwerp. Aangezien het hier tevens enkel gaat over strafbepalingen zou ik, mede op aanraden van de minister van Justitie, en om zo weinig mogelijk tijd te verliezen, voorstellen dit ontwerp terug te zenden naar de verenigde commissies voor de Justitie en voor de Landbouw.

De Voorzitter. — Ik was ook van mening, mevrouw, dat het beter zou zijn dat aan dit ontwerp een bijkomend onderzoek zou worden gewijd in de verenigde commissies voor de Justitie en voor de Landbouw.

Wij moeten dus stemmen over het voorstel van mevrouw Herman om dit ontwerp terug te zenden naar de verenigde commissies voor de Justitie en voor de Landbouw. Dit betekent echter niet dat, wegens onze drukke werkzaamheden, het ontwerp op de lange baan zou worden geschoven. Integendeel.

Ik vraag aan de commissiediensten alles in het werk te stellen opdat volgende week de verenigde commissies zouden kunnen vergaderen.

Ik breng het voorstel van mevrouw Herman in stemming.

— Dit voorstel, bij zitten en opstaan in stemming gebracht, wordt aangenomen.

Cette proposition, mise aux voix par assis et levé, est adoptée.

De Voorzitter. — Het ontwerp wordt dus voor een bijkomend onderzoek verwezen naar de verenigde commissies voor de Justitie en voor de Landbouw.

Le projet est donc renvoyé aux commissions réunies de la Justice et de l'Agriculture.

Dames en heren, wij gaan nu over tot de behandeling van de volgende punten van onze agenda. Wellicht zullen wij omstreeks 17 uur kunnen stemmen.

PROJET DE LOI PORTANT APPROBATION DE L'ACCORD PORTANT CREATION DU FONDS COMMUN POUR LES PRODUITS DE BASE, ET DES ANNEXES, FAITS A GENEVE LE 27 JUIN 1980

Discussion et vote de l'article unique

ONTWERP VAN WET HOUDENDE GOEDKEURING VAN DE OVEREENKOMST TOT INSTELLING VAN HET GEMEENSCHAPPELIJK FONDS VOOR GRONDSTOFFEN, EN VAN DE BIJLAGEN, OPGEMAAKT TE GENEVE OP 27 JUNI 1980

Beraadslaging en stemming over het enig artikel

M. le Président. — Nous abordons l'examen du projet de loi portant approbation de l'Accord portant création du Fonds commun pour les produits de base.

Wij vatten de beraadslaging aan over het ontwerp van wet houdende goedkeuring van de Overeenkomst tot instelling van het Gemeenschappelijk Fonds voor grondstoffen.

La discussion générale est ouverte.

De algemene beraadslaging is geopend.

Het woord is aan de rapporteur.

De heer De Seranno, rapporteur. — Mijnheer de Voorzitter, ik verwijs naar mijn verslag.

De Voorzitter. — Het woord is aan de heer de Bruyne.

De heer de Bruyne. — Mijnheer de Voorzitter, mijnheer de staatssecretaris, dit ontwerp is van zeer groot belang op internationaal vlak. Het werd grondig besproken in de commissie voor de Buitenlandse Betrekkingen en in de commissie voor de Ontwikkelingssamenwerking. U zal trouwens hebben opgemerkt dat de commissie voor de Ontwikkelingssamenwerking een afzonderlijk verslag heeft uitgebracht. Beide commissies hebben het internationaal verdrag, dat door dit ontwerp van wet bindend wordt voor België, nauwkeurig onderzocht. Het bindend karakter zal echter voorlopig nog niet effectief zijn.

Mijnheer de staatssecretaris, het ligt niet in mijn bedoeling alle problemen die in de twee commissies nauwkeurig werden ontleed, opnieuw te berde te brengen. Ik zal mij beperken tot enkele essentiële punten die verband houden met dit ontwerp.

Geachte collega's, door de verdeling van onze werkzaamheden bestaat de mogelijkheid dat verschillende leden van de Senaat de draagwijdte van het ontwerp onvoldoende vatten. Het sluit in zijn oorsprong aan bij een van de essentiële vraagstukken van de ontwikkelingssamenwerking op wereldniveau, namelijk een samenhangende politiek op het gebied van de grondstoffen, dus op een gebied dat van wezenlijk belang is voor de deelneming van de derde wereld aan de wereldeconomie.

Het gaat hier niet zomaar om een of ander klassiek internationaal verdrag, zoals bijvoorbeeld een verdrag tussen twee Staten ter vermijding van dubbele belasting van inkomsten. Het gaat hier werkelijk om één van de kernproblemen van de ontwikkeling van de landen van de derde wereld. We bevinden ons niet in de sfeer van overigens goed bedoelde gevoelens. We moeten oordelen over een poging om tot een concreet beleid te komen inzake grondstoffen.

Er is hierover in de loop der jaren op wetenschappelijk vlak een uitgebreide literatuur ontstaan. Daarenboven is dit ontwerp van zeer grote politieke, sociale en praktische betekenis.

Mijnheer de staatssecretaris, u zal het mij niet kwalijk nemen dat ik na deze inleiding, waaruit u reeds mijn positieve instelling ten opzichte van dit ontwerp kan afleiden, dat ik toch een randbemerking wil maken. Er wordt in de memorie van toelichting, in de inleidende opmerkingen, op een ietwat professorale en al te idealiserende wijze gesproken over een algemeen grondstoffenfonds en een algemeen grondstoffenbeleid.

Voor de collega's die door hun andere verantwoordelijkheden niet in de gelegenheid zijn geweest om kennis te nemen van het document dat voor ons ligt, wil ik even een paar zinnen voorlezen die mijns inziens jammer genoeg moeten worden beschouwd als een ietwat theoretische visie van de moeilijkheden die eigen zijn aan een algemeen grondstoffenfonds.

Ik lees: «De promotoren van een Gemeenschappelijk Fonds hebben laten gelden dat besparingen zouden voortvloeien uit een meer gecentraliseerd financieel beheer van verscheidene buffervoorraden waarvan de prijsbewegingen niet synkroon zouden verlopen.

Meer zelfs, de stijging van het aantal voorraden vergroot de compensatiekansen tussen de noden en de financiële overschotten, die voortvloeien uit de aan- en verkoopoperaties voor verscheidene produkten, zodat een kleinere financiering zou volstaan om efficiënt tussen te komen op het geheel van de markten.»

Mijnheer de staatssecretaris, ik weet niet wat uw eigen mening daarover is, maar iedereen die enigszins vertrouwd is met de werking van sedert jaren bestaande grondstoffenfondsen en buffervoorraden, weet dat in werkelijkheid het samenbrengen van meer grondstoffen in één fonds de taak niet gemakkelijker zal maken, de financieringslasten niet zal verlichten. Integendeel, door het oprichten van een gemeenschappelijk fonds zullen wij een instelling scheppen met een enorme opdracht, met een zeer moeilijke taak en met financieringslasten die in feite momenteel nog niet nauwkeurig kunnen worden geraamd.

Mijnheer de staatssecretaris, beschouw deze opmerking niet als een uiting van een negatief gevoelen tegen een gemeenschappelijk grondstoffenfonds, als dusdanig. Wij mogen ons echter geen begoochelingen maken. Wij begeven ons hier, indien wat het Verdrag voorschrijft ook werkelijkheid wordt, in een richting waar ons vooralsnog ook onbekende hinderpalen wachten, waar financiële moeilijkheden waarschijnlijk veel groter zullen zijn dan in de dokumenten thans wordt voorgespiegeld, en waarvan tenslotte de uiteindelijke ontwikkeling en de resultaten moeten worden afgewacht in de loop der jaren.

Ik spreek in het meervoud want vooraleer wij, wat ik wens, in werkelijkheid zullen zien omzetten wat in het Verdrag wordt bepaald, zal er wel een langere tijd over heengaan. Wij zullen worden geconfronteerd met problemen, die grotendeels in het uitstekend verslag van mevrouw Smitt en de heer De Seranno aangehaald worden, maar daarenboven ook nog enkele struikelstenen die in de commissie niet werden vermeld, maar die ons allen voor de geest staan.

Zo wordt er bijvoorbeeld wel gewag gemaakt van de zogeheten « interrelaties ». Ik bedoel de relaties tussen het Gemeenschappelijk Fonds en bestaande grondstoffenfondsen. Er werd echter niet gesproken over de moeilijke contacten die ongetwijfeld zullen moeten tot stand komen tussen het beheer van het Gemeenschappelijk Grondstoffenfonds en instellingen zoals de Uno en het Uno-systeem, waarin thans reeds een aantal instellingen bestaan die zeer nauw zijn betrokken bij het grondstoffenbeleid. Moeilijkheden zullen onvermijdelijk zijn en zij zullen slechts kunnen worden opgelost indien ze worden aangevat in de positieve geest die in ieder geval bij de Belgische regering op elk ogenblik aanwezig is geweest.

Nog enkele beschouwingen in verband met de structuur van het fonds.

Er is voorzien in een raad van bestuur, een college van 28 bewindvoerders en een directeur die, wanneer het fonds inderdaad tot werking komt, zal beschikken over middelen en over een economische macht die veel groter zijn dan deze van de meeste leden van de Belgische regering.

Wij staan hier dus voor een creatie van internationale invloedssferen, van een internationale instantie waarin zo mogelijk een land als België niet alleen zou moeten zijn vertegenwoordigd op de wijze bepaald in de teksten zelf, maar waar ons land best ook aanwezig zou zijn op het niveau van de eigenlijke directie van het fonds.

België is immers, ondanks de beperktheid van het grondgebied, geografisch derwijze gelegen dat het voor de internationale grondstoffenhandel in feite geen kleine natie is, maar integendeel één van de landen die door hun economie zeer nauw en op vele gebieden betrokken zijn bij de werking, de evolutie en de heroriëntering van de internationale grondstoffenhandel.

In beide verslagen is duidelijk een grote bekommering terug te vinden om de vestigingsplaats van het Gemeenschappelijk Fonds voor grondstoffen. De staatssecretaris kent het probleem. Zonder in parochiale bekommeringen te vervallen, meen ik dat men er zorg voor moet dragen dat de stad, waarin het fonds gevestigd wordt, geen abnormaal voordeel zou geven aan het land waarin deze stad ligt. Meer bepaald zou ik het zeer betreuren indien door de keuze van de vestigingsplaats, bijvoorbeeld Amsterdam of Rotterdam, op financieel en op verzekeringsgebied voordelen zouden worden toegekend ten nadele van een haven als Antwerpen, die in de wereld van de grondstoffenhandel van zeer grote betekenis is.

Alvorens te bevestigen dat mijn fractie het ontwerp zal goedkeuren, voeg ik er nog volgende beschouwingen aan toe.

De minister heeft in zijn antwoord in de commissie zeer duidelijk laten verstaan dat in de loop van de jongste maanden vérstrekkende problemen gerezen zijn, zodat men zich kan afvragen of het Gemeenschappelijk Fonds wel operationeel zal worden binnen een redelijke termijn.

Over de landen met een planeconomie wordt in de verslagen zelf uitdrukkelijk gezegd dat zij geen positieve houding aannemen tegenover een gemeenschappelijk beleid, of dat zij in elk geval een afwachtende houding aannemen, wat het operationeel worden van het Verdrag problematisch maakt.

In de Verenigde Staten komt, wegens verschuivingen van allerlei aard, een aarzeling tot uiting die zelfs zou kunnen worden bestempeld als een gewijzigde houding tegenover de grond van de zaak zelf.

Mijnheer de staatssecretaris, ik zou graag hebben dat u in uw antwoord de actuele houding weergeeft, niet van de landen met een planeconomie, want die zullen er wel niet toe bereid zijn in de huidige omstandigheden af te wijken van het vrij negatief standpunt dat in het betreffende document terug te vinden is, maar wel van de Verenigde Staten ten aanzien van het operationeel maken van het Verdrag. Het grondstoffenbeleid is voor een grote mogendheid uiteraard van vitaal belang voor haar economie.

Mijnheer de staatssecretaris, vragen stellen is in vele gevallen gemakkelijker dan ze beantwoorden, maar ik meen toch dat ik binnen het raam van de normale bespreking van een zo belangrijk ontwerp van wet blijf, wanneer ik de actuele stand van zaken zou willen kennen en wanneer ik u in het bijzonder vraag welke evolutie u in de Verenigde Staten voorziet in verband met het voorwerp van dit ontwerp en van het Verdrag. *(Applaus op talrijke banken.)*

De Voorzitter. — Het woord is aan de staatssecretaris De Keersmaeker.

De heer De Keersmaeker, staatssecretaris voor Europese Zaken en Landbouw, toegevoegd aan de minister van Buitenlandse Betrekkingen. — Mijnheer de Voorzitter, ik heb zorgvuldig geluisterd naar wat collega de Bruyne heeft gezegd over deze aangelegenheid.

Zijn eerste opmerking over de illusie dat het Gemeenschappelijk Fonds voor grondstoffen besparingen zou meebrengen, is gegrond. Dit doet echter niets af aan het feit dat een Gemeenschappelijk Fonds voor grondstoffen meer rationele operaties kan doen die de efficiëntie van het hele stockbeheer moet ten goede komen. De vraag op welke wijze dat in de praktijk zal gebeuren, moet de toekomst uitwijzen. In het verslag staat terecht dat wij moeten afwachten wat er in de praktijk van al die beschikkingen zal terechtkomen.

Een tweede belangrijke moeilijkheid is de spanning die er heerst tussen de industrielanden en de ontwikkelingslanden. Hoe het ook zij, de oprichting van het Gemeenschappelijk Fonds is een eerste poging om tot een globaal beleid te komen. Ons land, dat zo afhankelijk is van grondstoffenaanvoer voor onze economie, heeft er alle belang bij dat een globale poging om iets te verbeteren aan de chronische koersschommelingen van de grondstoffenprijzen, zou lukken. Het is van een niet te onderschatten belang voor onze economie.

Wat de houding van de Verenigde Staten is inzake het operationeel maken van deze regeling, kan ik u meedelen dat dit land niet erg happig is naar de ratificatie van het Verdrag. De Verenigde Staten zijn van oordeel dat de problematiek van de grondstoffenakkoorden zou moeten worden geassocieerd met de instelling van het Gemeenschappelijk Fonds voor grondstoffen.

Niettegenstaande de pertinente opmerkingen van de heer de Bruyne zal de Senaat wel akkoord gaan om het door de commissie met grote meerderheid aangenomen ontwerp van wet goed te keuren. *(Applaus op talrijke banken.)*

M. le Président. — Plus personne ne demandant la parole dans la discussion générale, je la déclare close.

Vraagt niemand meer het woord in de algemene beraadslaging? Zo neen, dan verklaar ik ze voor gesloten.

L'article unique du projet de loi est ainsi rédigé:

Article unique. L'Accord portant création du Fonds commun pour les produits de base, et les Annexes, fait à Genève le 27 juin 1980, sortiront leur plein et entier effet.

Enig artikel. De Overeenkomst tot instelling van het Gemeenschappelijk Fonds voor grondstoffen, en de Bijlagen, opgemaakt te Genève op 27 juni 1980, zullen volkomen uitwerking hebben.

— Adopté.

Aangenomen.

M. le Président. — Il sera procédé tout à l'heure au vote sur l'ensemble du projet de loi.

We stemmen straks over het ontwerp van wet in zijn geheel.

PROJET DE LOI PORTANT APPROBATION DE L'ACCORD EUROPEEN SUR LES GRANDES ROUTES DE TRAFIC INTERNATIONAL, ET DES ANNEXES, FAITS A GENEVE LE 15 NOVEMBRE 1975

Discussion et vote de l'article unique

ONTWERP VAN WET HOUDENDE GOEDKEURING VAN DE EUROPESE OVEREENKOMST INZAKE INTERNATIONALE HOOFDVERKEERSWEGEN, EN VAN DE BIJLAGEN, OPGEMAAKT TE GENEVE OP 15 NOVEMBER 1975

Beraadslaging en stemming over het enig artikel

M. le Président. — Nous abordons l'examen du projet de loi portant approbation de l'Accord européen sur les grandes routes de trafic international, et des Annexes, faits à Genève le 15 novembre 1975.

Wij vatten de beraadslaging aan over het ontwerp van wet houdende goedkeuring van de Europese Overeenkomst inzake internationale hoofdverkeerswegen, en van de Bijlagen, opgemaakt te Genève op 15 november 1975.

La discussion générale est ouverte.

De algemene beraadslaging is geopend.

Het woord is aan de heer De Seranno.

De heer De Seranno. — Mijnheer de Voorzitter, ik heb de tekst van dit ontwerp van wet gelezen en heb vastgesteld dat in de nieuwe benaming van de verschillende Europese wegen de Nederlandse benaming van de steden werd weggelaten. Op pagina 9, waar sprake is van de E40, Calais - Oostende - Gent - Bruxelles moet de tekst ongetwijfeld zijn: Calais - Oostende - Gent - Brussel/Bruxelles.

Op pagina 10 in het hoofdstuk *Orientation nord-sud* moet betreffende de weg E19 Antwerpen - Den Haag - Rotterdam - Breda - Antwerpen - Bruxelles - Mons - Valenciennes - Paris de vertaling ongetwijfeld zijn: Antwerpen - Den Haag - Rotterdam - Breda - Antwerpen - Brussel/Bruxelles - Mons - Valenciennes - Paris.

Op pagina 19, wat de E40 betreft, Calais - Oostende - Gent - Bruxelles, moet de dezelfde verbetering worden aangebracht, namelijk Calais - Oostende - Gent - Brussel/Bruxelles enz. Ook op pagina 20 is er dezelfde foutieve vertaling en wellicht zijn er nog andere.

Mijnheer de Voorzitter, ik neem aan dat wij in dit drietalig land voldoende zelfrespect hebben opdat in internationale akkoorden de tweetaligheid van Brussel-Hoofdstad ook officieel zou erkend worden.

De Voorzitter. — Wij kunnen niet anders dan dit signaleren, mijnheer De Seranno. Het is niet aan ons, deze tekst te amenderen.

De heer De Seranno. — Jawel, als tekstverbetering, mijnheer de Voorzitter. Ook is het mogelijk hieromtrent amendementen in te dienen in toepassing van artikel 8 van de Overeenkomst.

Ik stel voor dit ontwerp, zo nodig, terug te zenden naar de commissie om dit probleem verder te onderzoeken.

De Voorzitter. — Het woord is aan de heer De Bondt.

De heer De Bondt. — Mijnheer de Voorzitter, ik heb er geen bezwaar tegen dat de Belgische Senaat deze overeenkomst zou goedkeuren, vermits de regering ze in 1975 reeds heeft geparafeerd.

Voor zover er uit budgettair oogpunt prioriteiten moeten worden gegeven bij het departement van Openbare Werken, wil ik met betrekking tot de hernummering en de consequenties van wat in deze Overeenkomst is opgenomen opmerken dat er meer dringende prioriteiten zijn dan het realiseren van deze hernummering.

Wanneer wij deze Overeenkomst goedkeuren, zal dat als gevolg hebben dat al onze autowegen en de andere wegen die erin zijn opgenomen volgens een ingenieus systeem moeten worden hernummerd. Dat zal een nogal omvangrijke budgettaire kost met zich brengen.

Ik denk niet dat dit een dringende aangelegenheid is, wat de Senaat niet moet beletten dit ontwerp houdende goedkeuring van de Europese Overeenkomst goed te keuren.

Dit ontwerp doet vragen rijzen als men bedenkt dat ons voortdurend wordt gevraagd te matigen en het doen ontstaan van nieuwe uitgaven te vermijden. Overigens zullen onze burgers en ook de internationale passanten met de huidige aanduidingen nog wel het Noorden terugvinden!

De Voorzitter. — Het woord is aan staatssecretaris De Keersmaeker.

De heer De Keersmaeker, staatssecretaris voor Europese Zaken en Landbouw, toegevoegd aan de minister van Buitenlandse Betrekkingen. — Mijnheer de Voorzitter, ik laat het aan deze vergadering over om te oordelen.

De Voorzitter. — Wij zullen deze opmerkingen overmaken en de Senaat zal het Verdrag al dan niet ratificeren. Ik hoop dat met de gemaakte opmerkingen rekening zal worden gehouden.

Plus personne ne demandant la parole dans la discussion générale, je la déclare close.

Vraagt niemand meer het woord in de algemene beraadslaging? Zo neen, dan verklaar ik ze voor gesloten.

L'article unique du projet de loi est ainsi rédigé:

Article unique. L'Accord européen sur les grandes routes de trafic international, et les Annexes, faits à Genève le 15 novembre 1975, sortiront leur plein et entier effet.

Enig artikel. De Europese Overeenkomst inzake internationale hoofdverkeerswegen, en de Bijlagen, opgemaakt te Genève op 15 november 1975, zullen volkomen uitwerking hebben.

— Adopté.

Aangenomen.

M. le Président. — Il sera procédé tout à l'heure au vote sur l'ensemble du projet de loi.

We stemmen straks over het ontwerp van wet in zijn geheel.

PROJET DE LOI PORTANT APPROBATION DE LA CONVENTION ENTRE LE GOUVERNEMENT DU ROYAUME DE BELGIQUE ET LE GOUVERNEMENT DE LA REPUBLIQUE DEMOCRATIQUE SOCIALISTE DE SRI LANKA TENDANT A EVITER LA DOUBLE IMPOSITION ET A PREVENIR L'EVASION FISCALE EN MATIERE D'IMPOTS SUR LE REVENU ET SUR LA FORTUNE, ET LE PROTOCOLE, SIGNES A COLOMBO LE 3 FEVRIER 1983

Discussion et vote de l'article unique

ONTWERP VAN WET HOUDENDE GOEDKEURING VAN DE OVEREENKOMST TUSSEN DE REGERING VAN HET KONINKRIJK BELGIE EN DE REGERING VAN DE DEMOCRATISCHE SOCIALISTISCHE REPUBLIEK VAN SRI LANKA TOT HET VERMIJDEN VAN DUBBELE BELASTING EN TOT HET VOORKOMEN VAN HET ONTGAAN VAN BELASTING INZAKE BELASTINGEN NAAR HET INKOMEN EN NAAR HET VERMOGEN, EN HET PROTOCOL, ONDERTEKEND TE COLOMBO OP 3 FEBRUARI 1983

Beraadslaging en stemming over het enig artikel

M. le Président. — Nous abordons l'examen du projet de loi portant approbation de la Convention entre la Belgique et le Sri Lanka tendant à éviter la double imposition.

Wij vatten de beraadslaging aan over het ontwerp van wet houdende goedkeuring van de Overeenkomst tussen België en Sri Lanka tot het vermijden van dubbele belasting.

La discussion générale est ouverte.

De algemene beraadslaging is geopend.

Personne ne demandant la parole, je la déclare close.

Daar niemand het woord vraagt, is de algemene beraadslaging gesloten.

L'article unique du projet de loi est ainsi rédigé:

Article unique. La Convention entre le gouvernement du royaume de Belgique et le gouvernement de la république démocratique socialiste de Sri Lanka tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune, et le Protocole, signés à Colombo le 3 février 1983 sortiront leur plein et entier effet.

Enig artikel. De Overeenkomst tussen de regering van het koninkrijk België en de regering van de Democratische Socialistische Republiek van Sri Lanka tot het vermijden van dubbele belasting en tot het voorkomen van het ontgaan van belasting inzake belastingen naar het inkomen en naar het vermogen, en het Protocol, ondertekend te Colombo op 3 februari 1983, zullen volkomen uitwerking hebben.

— Adopté.

Aangenomen.

M. le Président. — Il sera procédé tout à l'heure au vote sur l'ensemble du projet de loi.

Wij stemmen straks over het ontwerp van wet in zijn geheel.

PROJET DE LOI MODIFIANT L'ARRETE-LOI DU 30 DECEMBRE 1946 RELATIF AUX TRANSPORTS REMUNERES DE VOYAGEURS PAR ROUTE EFFECTUES PAR AUTOBUS ET PAR AUTOCARS, LA LOI DU 1er AOUT 1960 RELATIVE AU TRANSPORT REMUNERE DE CHOSES PAR VEHICULES AUTOMOBILES ET LA LOI DU 18 FEVRIER 1969 RELATIVE AUX MESURES D'EXECUTION DES TRAITES ET ACTES INTERNATIONAUX EN MATIERE DE TRANSPORT PAR ROUTE, PAR CHEMIN DE FER OU PAR VOIE NAVIGABLE

Discussion et vote de l'article unique

ONTWERP VAN WET TOT WIJZIGING VAN DE BESLUITWET VAN 30 DECEMBER 1946 BETREFFENDE HET BEZOLDIGD VERVOER VAN PERSONEN OVER DE WEG MET AUTOBUSSEN EN MET AUTOCARS, VAN DE WET VAN 1 AUGUSTUS 1960 BETREFFENDE HET VERVOER VAN ZAKEN MET MOTORVOERTUIGEN TEGEN VERGOEDING EN DE WET VAN 18 FEBRUARI 1969 BETREFFENDE DE MAATREGELEN TER UITVOERING VAN DE INTERNATIONALE VERDRAGEN EN AKTEN INZAKE VERVOER OVER DE WEG, DE SPOORWEG OF DE WATERWEG

Beraadslaging en stemming over het enig artikel

M. le Président. — Nous abordons l'examen du projet de loi modifiant l'arrêté-loi du 30 décembre 1946, la loi du 1er août 1960 et la loi du 18 février 1969.

Wij vatten de beraadslaging aan over het ontwerp van wet tot wijziging van de besluitwet van 30 december 1946, de wet van 1 augustus 1960 en de wet van 18 februari 1969.

La discussion générale est ouverte.

De algemene beraadslaging is geopend.

Het woord is aan de rapporteur.

De heer Bosmans, rapporteur. — Mijnheer de Voorzitter, uw commissie voor de Infrastructuur heeft op woensdag 24 oktober 1984 het thans voorliggend ontwerp van wet besproken.

Hierbij dient in eerste instantie te worden opgemerkt dat het voorliggend ontwerp volledig gelijklopend is met de onlangs in het Parlement goedgekeurde wet van 29 februari 1984 tot wijziging van de wet betreffende de politie over het verkeer, gecoördineerd op 16 maart 1968, zij het dat nu meer de inhoud van de voertuigen, zowel voor het personenvervoer als voor het goederenvervoer, wordt behandeld.

In essentie streeft dit ontwerp van wet naar een efficiënter beteugeling en de opheffing van de feitelijke straffeloosheid die de buitenlandse vervoerders tot op heden als het ware genoten.

Tijdens de algemene bespreking waren vooral volgende probleempunten inzake het vervoer over de openbare weg aan de orde.

Ten eerste, werd veelvuldig het vervoer en de controle op het vervoer van gevaarlijke stoffen aangehaald. Uit de aan dit verslag toegevoegde statistieken blijkt echter dat er relatief weinig overtredingen worden vastgesteld.

In verband met het vervoer van gevaarlijke stoffen, heeft de minister van Verkeerswezen aangekondigd de aandacht van de bevoegde diensten te zullen vestigen op een verscherpte controle ter zake.

Een zaak apart vormt het vervoer van radioactieve stoffen. Hiervoor bestaat immers een bijzondere procedure. Wat echter de dekking van het risico betreft bij het vervoer van gevaarlijke goederen, zij erop gewezen dat de ladende firma, evenals de vervoerder, verantwoordelijk zijn. Bovendien heeft de minister bevestigd dat men momenteel aan een kaart van België werkt met de wegen die bestemd zijn voor het gevaarlijk vervoer.

Een tweede punt van discussie vormden enerzijds, de overtredingen tengevolge van overlast en anderzijds, het toegelaten aantal uren aan het stuur. Dank zij het huidig ontwerp zal beter paal en perk kunnen worden gesteld aan de overtredingen tengevolge van overlast en deze inzake de vervoervergunningen.

Wat betreft het feit dat bestuurders soms meer dan het toegelaten aantal uren aan het stuur blijven, bevestigde de minister zijn streven naar een versoepeling van het huidige stelsel.

Tenslotte werd ruime aandacht besteed aan de procedure van inbeslagneming en vrijlating. Uit de vergelijkingen moge blijken dat ook in de ons omringende landen, een dergelijke procedure bestaat.

Ik moge besluiten met de mededeling dat alle artikelen, alsmede het ontwerp in zijn geheel, werden aangenomen met 16 stemmen bij 2 onthoudingen. *(Applaus op verschillende banken.)*

De Voorzitter. — Het woord is aan minister De Croo.

De heer De Croo, minister van Verkeerswezen en Posterijen, Telegrafie en Telefonie. — Mijnheer de Voorzitter, ik vind het passend mijn waardering te uiten voor de rapporteur en voor de keurige wijze waarop, onder leiding van de heer De Bondt, de commissie haar opdracht ter zake heeft vervuld.

Ik dank de Senaat bij voorbaat voor de goedkeuring van dit wetsontwerp.

M. le Président. — Plus personne ne demandant la parole dans la discussion générale, je la déclare close et nous passons à l'examen des articles du projet de loi.

Vraagt niemand meer het woord in de algemene beraadslaging? Zo neen, dan verklaar ik ze voor gesloten en gaan wij over tot de behandeling van de artikelen van het ontwerp van wet.

Artikel één luidt:

Artikel 1. In hoofdstuk IX, «Politie en beteugeling», van de besluitwet van 30 december 1946 betreffende het bezoldigd vervoer van personen over de weg met autobussen en met autocars, gewijzigd bij de wetten van 10 oktober 1967, 23 juni 1969 en 29 juni 1984, wordt een artikel 31*bis* ingevoegd, luidend als volgt:

«Art. 31*bis*. § 1. Bij het vaststellen van een der speciaal door de Koning aangewezen overtredingen van de reglementen uitgevaardigd op grond van deze besluitwet kan, indien het feit geen schade aan derden heeft veroorzaakt en met instemming van de overtreder, een som geheven worden, hetzij onmiddellijk, hetzij binnen een door de Koning bepaalde termijn.

Het bedrag van deze som, dat niet hoger mag zijn dan het maximum van de geldboete die op die overtreding staat, vermeerderd met de opdeciemen, alsook de nadere regels inzake heffing worden door de Koning bepaald.

De ambtenaren en beambten die tot een der door de Koning bepaalde categorieën behoren en door de procureur-generaal bij het hof van beroep daartoe individueel zijn gemachtigd, zijn belast met de toepassing van dit artikel en van de ter uitvoering ervan genomen maatregelen.

§ 2. Door betaling vervalt de strafvordering, tenzij het openbaar ministerie binnen een maand, te rekenen van de dag van de betaling, de betrokkene kennis geeft van zijn voornemen die vordering in te stellen. De kennisgeving geschiedt bij een ter post aangetekende brief; zij wordt geacht te zijn gedaan de eerste werkdag na de dag van afgifte ter post.

§ 3. Indien de overtreder geen woonplaats of vaste verblijfplaats in België heeft en de voorgestelde som niet onmiddellijk betaalt, moet hij aan de in paragraaf 1 bedoelde ambtenaren of beambten een som in consignatie geven bestemd om de eventuele geldboete en gerechtskosten te dekken.

Het bedrag van de som die in consignatie moet worden gegeven en de nadere regels inzake heffing, worden door de Koning bepaald.

Het door de overtreder bestuurde voertuig wordt op zijn kosten en risico ingehouden tot deze som betaald is en het bewijs geleverd wordt dat de eventuele bewaringskosten van het voertuig betaald zijn of, indien dit niet gebeurt, gedurende zesennegentig uren te rekenen vanaf de vaststelling van de overtreding. Bij het verstrijken van deze termijn mag de inbeslagneming van het voertuig bevolen worden door het openbaar ministerie.

Een bericht van inbeslagneming wordt binnen de twee werkdagen aan de eigenaar van het voertuig gezonden.

Het risico en de kosten voor het voertuig blijven tijdens de duur van het beslag ten laste van de overtreder. Het beslag wordt opgeheven nadat het bewijs geleverd werd dat de som die in consignatie moet worden gegeven en de eventuele bewaringskosten van het voertuig betaald werden.

§ 4. Leidt de strafvordering tot veroordeling van de betrokkene:

1° Dan wordt de geheven of in consignatie gegeven som toegerekend op de aan de Staat verschuldigde gerechtskosten en op de uitgesproken geldboete; het eventueel overschot wordt terugbetaald;

2° Dan wordt, indien het voertuig in beslag genomen werd, bij het vonnis bevolen dat de administratie van de Domeinen het voertuig moet verkopen indien de geldboete en de gerechtskosten niet binnen een termijn van veertig dagen vanaf de uitspraak van het vonnis betaald werd; deze beslissing is uitvoerbaar niettegenstaande elk rechtsmiddel.

De opbrengst van de verkoop wordt toegerekend op de aan de Staat verschuldigde gerechtskosten, op de uitgesproken geldboeten en op de eventuele bewaringskosten van het voertuig; het eventueel overschot wordt terugbetaald.

§ 5. In geval van vrijspraak wordt de geheven of in consignatie gegeven som of het in beslag genomen voertuig teruggegeven; de eventuele bewaringskosten van het voertuig vallen ten laste van de Staat.

In geval van voorwaardelijke veroordeling wordt de geheven of in consignatie gegeven som teruggegeven na aftrek van de gerechtskosten; het in beslag genomen voertuig wordt teruggegeven nadat de gerechtskosten betaald zijn en het bewijs geleverd wordt dat de eventuele bewaringskosten van het voertuig betaald zijn.

§ 6. In geval van toepassing van artikel 166 van het Wetboek van strafvordering wordt de geheven som toegerekend op de door het openbaar ministerie vastgestelde som en wordt het eventuele overschot terugbetaald.

§ 7. De in consignatie gegeven som of het in beslag genomen voertuig worden teruggeven wanneer het openbaar ministerie beslist geen vervolging in te stellen of wanneer de strafvordering vervallen of verjaard is.

§ 8. De bepalingen van dit artikel gelden niet wanneer de overtreding wordt begaan door een militair die zich verplaatst voor de behoeften van de dienst, of door een van de personen bedoeld in de artikelen 479 en 483 van het Wetboek van strafvordering. »

Article 1er. Dans le chapitre IX, « De la police et de la répression », de l'arrêté-loi du 30 décembre 1946, relatif aux transports rémunérés de voyageurs par route effectués par autobus et par autocars, modifié par les lois des 10 octobre 1967, 23 juin 1969 et 29 juin 1984, il est inséré un article 31*bis*, rédigé comme suit:

« Art. 31*bis*. § 1er. Lors de la constatation d'une des infractions aux règlements pris en vertu du présent arrêté-loi qui sont spécialement désignées par le Roi, il peut, si le fait n'a pas causé de dommage à autrui et moyennant l'accord de l'auteur de l'infraction, être perçu une somme, soit immédiatement, soit dans un délai déterminé par le Roi.

Le montant de cette somme qui ne peut être supérieur au maximum de l'amende prévue pour cette infraction, majoré des décimes additionnels, ainsi que les modalités de perception, sont fixés par le Roi.

Les fonctionnaires et agents appartenant à une des catégories déterminées par le Roi et qui sont individuellement délégués à cette fin par le procureur général près la cour d'appel sont chargés de l'application du présent article et des mesures prises pour son exécution.

§ 2. Le paiement éteint l'action publique, sauf si le ministère public notifie à l'intéressé, dans le mois à compter du jour du paiement, qu'il entend exercer cette action. La notification a lieu par pli recommandé à la poste; elle est réputée faite le premier jour ouvrable suivant celui du dépôt fait à la poste.

§ 3. Si l'auteur de l'infraction n'a pas de domicile ou de résidence fixe en Belgique et ne paie pas immédiatement la somme proposée, il doit consigner entre les mains des fonctionnaires ou agents visés au paragraphe 1er une somme destinée à couvrir l'amende et les frais de justice éventuels.

Le montant de la somme à consigner et les modalités de sa perception sont fixés par le Roi.

Le véhicule conduit par l'auteur de l'infraction est retenu, aux frais et risques de celui-ci, jusqu'à remise de cette somme et justification du paiement des frais éventuels de conservation du véhicule ou, à défaut, pendant nonante-six heures à compter de la constatation de l'infraction. A l'expiration de ce délai, la saisie du véhicule peut être ordonnée par le ministère public.

Un avis de saisie est envoyé au propriétaire du véhicule dans les deux jours ouvrables.

Le véhicule reste aux risques et frais de l'auteur de l'infraction pendant la durée de la saisie. La saisie est levée après justification du paiement de la somme à consigner et des frais éventuels de conservation du véhicule.

§ 4. Si l'exercice de l'action publique entraîne la condamnation de l'intéressé:

1° La somme perçue ou consignée est imputée sur les frais de justice dus à l'Etat et sur l'amende prononcée; l'excédent éventuel est restitué;

2° Lorsque le véhicule a été saisi, le jugement ordonne que l'administration des Domaines procède à la vente du véhicule à défaut du paiement de l'amende et des frais de justice dans un délai de quarante jours du prononcé du jugement; cette décision est exécutoire nonobstant tout recours.

Le produit de la vente est imputé sur les frais de justice dus à l'Etat, sur l'amende prononcée ainsi que sur les frais éventuels de conservation du véhicule; l'excédent éventuel est restitué.

§ 5. En cas d'acquittement, la somme perçue ou consignée ou le véhicule saisi sont restitués; les frais éventuels de conservation du véhicule sont à charge de l'Etat.

En cas de condamnation conditionelle, la somme perçue ou consignée est restituée après déduction des frais de justice; le véhicule saisi est restitué après paiement des frais de justice et justification du paiement des frais éventuels de conservation du véhicule.

§ 6. En cas d'application de l'article 166 du Code d'instruction criminelle, la somme perçue est imputée sur la somme fixée par le ministère public et l'excédent éventuel est restitué.

§ 7. La somme consignée ou le véhicule saisi sont restitués lorsque le ministère public compétent décide de ne pas poursuivre ou lorsque l'action publique est éteinte ou prescrite.

§ 8. Les dispositions du présent article ne sont pas applicables lorsque l'infraction a été commise par un militaire circulant pour les besoins du service ou par une des personnes visées par les articles 479 et 483 du Code d'instruction criminelle. »

— Aangenomen.

Adopté.

Art. 2. In de wet van 1 augustus 1960 betreffende het vervoer van zaken met motorvoertuigen tegen vergoeding, gewijzigd bij de wetten van 10 oktober 1967 en 18 november 1977 en bij het koninklijk besluit nr. 239 van 31 december 1983, wordt een artikel 11*ter* ingevoegd, luidend als volgt:

« Art. 11*ter*. § 1. Bij het vaststellen van een der speciaal door de Koning aangewezen overtredingen van de reglementen, uitgevaardigd op grond van deze wet kan, indien het feit geen schade aan derden heeft veroorzaakt en met instemming van de overtreder, een som geheven worden, hetzij onmiddellijk, hetzij binnen een door de Koning bepaalde termijn.

Het bedrag van deze som, dat niet hoger mag zijn dan het maximum van de geldboete die op die overtreding staat, vermeerderd met de opdeciemen, alsook de nadere regels inzake heffing, worden door de Koning bepaald.

De ambtenaren en beambten die tot een door de Koning bepaalde categorie behoren en door de procureur-generaal bij het hof van beroep daartoe individueel zijn gemachtigd, zijn belast met de toepassing van dit artikel en van de ter uitvoering ervan genomen maatregelen.

§ 2. Door betaling vervalt de strafvordering, tenzij het openbaar ministerie binnen een maand, te rekenen vanaf de dag van de betaling, de betrokkene kennis geeft van zijn voornemen die vordering in te stellen. De kennisgeving geschiedt bij een ter post aangetekende brief; zij wordt geacht te zijn gedaan de eerste werkdag na de dag van afgifte ter post.

§ 3. Indien de overtreder geen woonplaats of vaste verblijfplats in België heeft en de voorgestelde som niet onmiddellijk betaalt, moet hij aan de in paragraaf 1 bedoelde ambtenaren of beambten een som in consignatie geven, bestemd om de eventuele geldboete en gerechtskosten te dekken.

Het bedrag van de som die in consignatie moet worden gegeven en de nadere regels inzake heffing, worden door de Koning bepaald.

Het door de overtreder bestuurde voertuig wordt op zijn kosten en risico ingehouden tot deze som betaald is en het bewijs geleverd wordt dat de eventuele bewaringskosten van het voertuig betaald zijn of, indien dit niet gebeurt, gedurende zesennegentig uren te rekenen vanaf de vaststelling van de overtreding. Bij het verstrijken van deze termijn mag de inbeslagneming van het voertuig bevolen worden door het openbaar ministerie.

Een bericht van inbeslagneming wordt binnen de twee werkdagen aan de eigenaar van het voertuig gezonden.

Het risico en de kosten voor het voertuig blijven tijdens de duur van het beslag ten laste van de overtreder.

Het beslag wordt opgeheven nadat het bewijs geleverd werd dat de som die in consignatie moet worden gegeven en de eventuele bewaringskosten van het voertuig betaald werden.

§ 4. Leidt de strafvordering tot veroordeling van de betrokkene:

1° Dan wordt de geheven of in consignatie gegeven som toegerekend op de aan de Staat verschuldigde gerechtskosten en op de uitgesproken geldboete; het eventueel overschot wordt terugbetaald.

2° Dan wordt, indien het voertuig in beslag genomen werd, bij het vonnis bevoven dat de administratie van de Domeinen het voertuig moet verkopen indien de geldboete en de gerechtskosten niet binnen een termijn van veertig dagen vanaf de uitspraak van het vonnis betaald werden; deze beslissing is uitvoerbaar niettegenstaande elk rechtsmiddel.

De opbrengst van de verkoop wordt toegerekend op de aan de Staat verschuldigde gerechtskosten, op de uitgesproken geldboete en op de eventuele bewaringskosten van het voertuig; het eventueel overschot wordt terugbetaald.

§ 5. In geval van vrijspraak wordt de geheven of in consignatie gegeven som of het in beslag genomen voertuig teruggegeven; de eventuele bewaringskosten van het voertuig vallen ten laste van de Staat.

In geval van voorwaardelijke veroordeling wordt de geheven of in consignatie gegeven som teruggegeven nadat de gerechtskosten betaald zijn en het bewijs geleverd wordt dat de eventuele bewaringskosten van het voertuig betaald zijn.

§ 6. In geval van toepassing van artikel 166 van het Wetboek van strafvordering wordt de geheven som toegerekend op de door het openbaar ministerie vastgestelde som en wordt het eventuele overschot terugbetaald.

§ 7. De in consignatie gegeven som of het in beslag genomen voertuig worden teruggegeven wanneer het openbaar ministerie beslist geen vervolging in te stellen of wanneer de strafvordering vervallen of verjaard is.

§ 8. De bepalingen van dit artikel gelden niet wanneer de overtreding wordt begaan door een militair, die zich verplaatst voor de behoeften van de dienst, of door een van de personen bedoeld in de artikelen 479 en 483 van het Wetboek van strafvordering.»

Art. 2. Dans la loi du 1er août 1960 relative au transport rémunéré de choses par véhicules automobiles, modifiée par les lois du 10 octobre 1967 et du 18 novembre 1977 et par l'arrêté royal n° 239 du 31 décembre 1983, il est inséré un article 11*ter*, réidgé comme suit:

«Art. 11*ter*. § 1er. Lors de la constatation d'une des infractions aux règlements pris en vertu de la présente loi, qui sont spécialement désignées par le Roi, il peut, si le fait n'a pas causé de dommage à autrui et moyennant l'accord de l'auteur de l'infraction, être perçu une somme, soit immédiatement, soit dans un délai déterminé par le Roi.

Le montant de cette somme qui ne peut être supérieur au maximum de l'amende prévue pour cette infraction, majoré des décimes additionnels, ainsi que les modalités de perception, sont fixés par le Roi.

Les fonctionnaires et agents appartenant à une des catégories déterminées par le Roi et qui sont individuellement délégués à cette fin par le procureur général près la cour d'appel sont chargés de l'application du présent article et des mesures prises pour son exécution.

§ 2. Le paiement éteint l'action publique, sauf si le ministère public notifie à l'intéressé, dans le mois à compter du jour du paiement, qu'il entend exercer cette action. La notification a lieu par pli recommandé à la poste; elle est réputée faite le premier jour ouvrable suivant celui du dépôt fait à la poste.

§ 3. Si l'auteur de l'infraction n'a pas de domicile ou de résidence fixe en Belgique et ne paie pas immédiatement la somme proposée, il doit consigner entre les mains des fonctionnaires ou agents visés au paragraphe 1er une somme destinée à couvrir l'amende et les frais de justice éventuels.

Le montant de la somme à consigner et les modalités de sa perception sont fixés par le Roi.

Le véhicule conduit par l'auteur de l'infraction est retenu, aux frais et risques de celui-ci, jusqu'à remise de cette somme et justification du paiement des frais éventuels de conservation du véhicule ou, à défaut, pendant nonante-six heures à compter de la constatation de l'infraction. A l'expiration de ce délai, la saisie du véhicule peut être ordonnée par le ministère public.

Un avis de saisie est envoyé au propriétaire du véhicule dans les deux jours ouvrables.

Le véhicule reste aux risques et frais de l'auteur de l'infraction pendant la durée de la saisie.

La saisie est levée après justification du paiement de la somme à consigner et des frais éventuels de conservation du véhicule.

§ 4. Si l'exercice de l'action publique entraîne la condamnation de l'intéressé:

1° La somme perçue ou consignée est imputée sur les frais de justice dus à l'Etat et sur l'amende prononcée; l'excédent éventuel est restitué.

2° Lorsque le véhicule a été saisi, le jugement ordonne que l'administration des Domaines procède à la vente du véhicule à défaut du paiement de l'amende et des frais de justice dans un délai de quarante jours du prononcé du jugement; cette décision est exécutoire nonobstant tout recours.

Le produit de la vente est imputé sur les frais de justice dus à l'Etat, sur l'amende prononcée ainsi que sur les frais éventuels de conservation du véhicule; l'excédent éventuel est restitué.

§ 5. En cas d'acquittement, la somme perçue ou consignée ou le véhicule saisi sont restitués; les frais éventuels de conservation du véhicule sont à charge de l'Etat.

En cas de condamnation conditionnelle, la somme perçue ou consignée est restituée après déduction des frais de justice; le véhicule saisi est restitué après paiement des frais de justice et justification du paiement des frais éventuels de conservation du véhicule.

§ 6. En cas d'application de l'article 166 du Code d'instruction criminelle, la somme perçue est imputée sur la somme fixée par le ministère public et l'excédent éventuel est restitué.

§ 7. La somme consignée ou le véhicule saisi sont restitués lorsque le ministère public compétent décide de ne pas poursuivre ou lorsque l'action publique est éteinte ou prescrite.

§ 8. Les dispositions du présent article ne sont pas applicables lorsque l'infraction a été commise par un militaire circulant pour les besoins du service ou par une des personnes visées par les articles 479 et 483 du Code d'instruction criminelle.»

De Voorzitter. — De heren Robert Maes en Van Ooteghem stellen het volgend amendement voor:

«Het voorlaatste lid van artikel 11ter, § 3, zoals voorgesteld door dit artikel, aan te vullen als volgt:

«Niettemin blijft, volgens de normale procedure ter zake, voor de betrokken eigenaar het recht op verhaal bestaan tegenover een verant-

woordelijke derde voor bewezen schade toegebracht aan een in beslag genomen voertuig.»

«Compléter l'avant-dernier alinéa du § 3 de l'article 11ter, proposé par cet article, par la phrase suivante:

«Néanmoins, le propriétaire concerné garde, conformément à la procédure normale en la matière, un droit de recours à l'égard d'un tiers responsable de dommages prouvés, occasionnés à un véhicule saisi.»

Wordt dat amendement gesteund? *(Meer dan twee leden staan op.)*

Daar het amendement regelmatig wordt gesteund, maakt het deel uit van de behandeling.

Het woord is aan de heer Robert Maes.

De heer R. Maes. — Mijnheer de Voorzitter, hoe zegt men het ook weer: *bis repetita placent?*

Bij de behandeling van een voorgaand ontwerp waarin een zowat identieke bepaling voorkwam, hebben wij eveneens bezwaar gemaakt tegen het feit dat ook, blijkbaar zonder beperking, het risico inzake een in beslag genomen voertuig ten laste van de betrokken eigenaar werd gelegd. U heeft ons toen, mijnheer de minister, met een kluitje in het riet gestuurd, maar zo vlug geven wij ons vaantje niet af.

Vandaar de indiening van ons amendement, dat onzes inziens de noodzakelijke rechtszekerheid moet waarborgen.

Om het nog even te verduidelijken: het komt ons wel aanvaardbaar voor dat de kosten ontstaan ter gelegenheid van een inbeslagneming van het voertuig van een overtreder, ten laste van deze overtreder worden gelegd. Men kan daarbij denken aan het staangeld voor het onderbrengen van het voertuig in een garage.

Volgens ons is het echter anders gesteld met het risico. Wanneer een in beslag genomen voertuig in een garage wordt ondergebracht en deze valt 's anderdaags in en dit bijvoorbeeld, tengevolge van de bewezen schuld van de garage-eigenaar, dan moet onzes inziens het verhaal van de eigenaar van het in beslag genomen voertuig gewaarborgd blijven.

Wanneer nu het thans besproken ontwerp echter ongenuanceerd zegt dat het risico ten laste van de eigenaar blijft, vrezen wij dat een verantwoordelijke derde of zijn verzekeringsmaatschappij zich op deze wet zal beroepen om een vergoeding uit de weg te gaan. Op zijn minst liggen juridische betwistingen in het vooruitzicht.

Vandaar ons amendement en wij hopen, mijnheer de minister, dat u thans als een van uw argumenten om het niet te laten goedkeuren niet zult inroepen dat in andere wetsbepalingen ook de aangevochten regeling voorkomt, want het is niet omdat daar iets verkeerd in staat dat men op de slechte weg moet voortgaan. *Errare humanum est, sed perseverare diabolicum.*

Maar zelfs als de heer minister ons amendement zou verwerpen, hopen wij nog dat de Senaat onze redenering zal volgen en ons zal bijvallen.

De Voorzitter. — Het woord is aan minister De Croo.

De heer De Croo, minister van Verkeerswezen en Posterijen, Telegrafie en Telefonie. — Mijnheer de Voorzitter, met appreciatie voor de Latijnse kennis van collega Robert Maes die bij het begin en het einde van zijn uiteenzetting deze taal heeft gebruikt, nu in kerkelijke aangelegenheden wat minder courant, zeg ik: *in cauda venenum,* en dank ik hem om eens te meer onze aandacht te hebben gevestigd op een belangrijk punt.

In de commissie heb ik reeds uitgebreid geantwoord.

Enerzijds, zijn wij gewapend door de adviezen, buiten het Parlement, ter voorbereiding van dit wetsontwerp, onder meer van de procureur-generaal en van het ministerie van Justitie, en anderzijds, spelen hier ook de regels van de *bonus pater familias,* wij blijven in de stijl. De Senaat zij gerustgesteld over de wijze waarop de rechtbanken en de hoven de toepassing van deze wet waar zullen maken. Ik ben ervan overtuigd dat de wens tot voorzichtigheid, die hier eens te meer is uitgedrukt, zal worden ingewilligd.

Toch vraag ik de Senaat dit amendement, dat hier voor de tweede keer wordt behandeld, *bis repetita non placent,* niet aan te nemen.

De Voorzitter. — Wij stemmen straks over het amendement en over artikel 2.

Artikel 3 luidt:

Art. 3. In de wet van 18 februari 1969 betreffende de maatregelen ter uitvoering van de internationale verdragen en akten inzake vervoer over de weg, de spoorweg of de waterweg wordt een artikel 2*bis* ingevoegd, luidend als volgt:

«Art. 2*bis*. § 1. Bij het vaststellen van een der speciaal door de Koning aangewezen overtredingen van de reglementen uitgevaardigd op grond van deze wet kan, indien het feit geen schade aan derden heeft veroorzaakt, en met instemming van de overtreder, een som geheven worden, hetzij onmiddellijk, hetzij binnen een door de Koning bepaalde termijn.

Het bedrag van deze som, dat niet hoger mag zijn dan het maximum van de geldboete die op die overtreding staat, vermeerderd met de opdeciemen, alsook de nadere regels inzake heffing, worden door de Koning bepaald.

De ambtenaren en de beambten die tot een der door de Koning bepaalde categorieën behoren en door de procureur-generaal bij het hof van beroep daartoe individueel zijn gemachtigd, zijn belast met de toepassing van dit artikel en van de ter uitvoering ervan genomen maatregelen.

§ 2. Door betaling vervalt de strafvordering, tenzij het openbaar ministerie binnen een maand, te rekenen van de dag van de betaling, de betrokkene kennis geeft van zijn voornemen die vordering in te stellen. De kennisgeving geschiedt bij een ter post aangetekende brief; zij wordt geacht te zijn gedaan de eerste werkdag na de dag van afgifte ter post.

§ 3. Indien de overtreder geen woonplaats of vaste verblijfplaats in België heeft en de voorgestelde som niet onmiddellijk betaalt, moet hij aan de in paragraaf 1 bedoelde ambtenaren of beambten een som in consignatie geven bestemd om de eventuele geldboete en gerechtskosten te dekken.

Het bedrag van de som die in consignatie moet worden gegeven en de nadere regels inzake heffing, worden door de Koning bepaald.

Het door de overtreder bestuurde voertuig wordt op zijn kosten en risico ingehouden tot deze som betaald is en het bewijs geleverd wordt dat de eventuele bewaringskosten van het voertuig betaald zijn of, indien dit niet gebeurt, gedurende zesennegentig uren te rekenen vanaf de vaststelling van de overtreding. Bij het verstrijken van deze termijn mag de inbeslagneming van het voertuig bevolen worden door het openbaar ministerie.

Een bericht van inbeslagneming wordt binnen de twee werkdagen aan de eigenaar van het voertuig gezonden.

Het risico en de kosten voor het voertuig blijven tijdens de duur van het beslag ten laste van de overtreder.

Het beslag wordt opgeheven nadat het bewijs geleverd werd dat de som die in consignatie moet worden gegeven en de eventuele bewaringskosten van het voertuig betaald werden.

§ 4. Leidt de strafvordering tot veroordeling van de betrokkene:

1° Dan wordt de geheven of in consignatie gegeven som toegerekend op de aan de Staat verschuldigde gerechtskosten en op de uitgesproken geldboete; het eventueel overschot wordt terugbetaald;

2° Dan wordt, indien het voertuig in beslag genomen werd, bij het vonnis bevolen dat de administratie van de Domeinen het voertuig moet verkopen indien de geldboete en de gerechtskosten niet binnen een termijn van veertig dagen vanaf de uitspraak van het vonnis betaald werden; deze beslissing is uitvoerbaar niettegenstaande elk rechtsmiddel.

De opbrengst van de verkoop wordt toegerekend op de aan de Staat verschuldigde gerechtskosten, op de uitgesproken geldboete en op de eventuele bewaringskosten van het voertuig; het eventueel overschot wordt terugbetaald.

§ 5. In geval van vrijspraak wordt de geheven of in consignatie gegeven som of het in beslag genomen voertuig teruggegeven; de eventuele bewaringskosten van het voertuig vallen ten laste van de Staat.

In geval van voorwaardelijke veroordeling wordt de geheven of in consignatie gegeven som teruggegeven na aftrek van de gerechtskosten; het in beslag genomen voertuig wordt teruggegeven nadat de gerechtskosten betaald zijn en het bewijs geleverd wordt dat de eventuele bewaringskosten van het voertuig betaald zijn.

§ 6. In geval van toepassing van artikel 166 van het Wetboek van strafvordering wordt de geheven som toegerekend op de door het openbaar ministerie vastgestelde som en wordt het eventuele overschot terugbetaald.

§ 7. De in consignatie gegeven som of het in beslag genomen voertuig worden teruggegeven wanneer het openbaar ministerie beslist geen ver-

volging in te stellen of wanneer de strafvordering vervallen of verjaard is.

§ 8. De bepalingen van dit artikel gelden niet wanneer de overtreding wordt begaan door een militair die zich verplaatst voor de behoeften van de dienst, of door een van de personen bedoeld in de artikelen 479 en 483 van het Wetboek van strafvordering.

— Aangenomen.

Adopté.

Art. 3. Dans la loi du 18 février 1969 relative aux mesures d'exécution des traités et actes internationaux en matière de transport par route, par chemin de fer ou par voie navigable, il est inséré un article 2*bis*, rédigé comme suit:

« Art. 2*bis*. § 1er. Lors de la constatation d'une des infractions aux règlements pris en vertu de la présente loi, qui sont spécialement désignées par le Roi, il peut, si le fait n'a pas causé de dommage à autrui et moyennant l'accord de l'auteur de l'infraction, être perçu une somme, soit immédiatement, soit dans in délai déteminé par le Roi.

Le montant de cette somme qui ne peut être supérieur au maximum de l'amende prévue pour cette infraction, majoré des décimes additionnels, ainsi que les modalités de perception, sont fixés par le Roi.

Les fonctionnaires et agents appartenant à une des catégories déterminées par le Roi et qui sont individuellement délégués à cette fin par le procureur général près la cour d'appel sont chargés de l'application du présent article et des mesures prises pour son exécutiion.

§ 2. Le paiement éteint l'action publique, sauf si le ministère public notifie à l'intéressé dans le mois à compter du jour du paiement, qu'il entend exercer cette action. La notification a lieu par pli recommandé à la poste; elle est réputée faite le premier jour ouvrable suivant celui du dépôt fait à la poste.

§ 3. Si l'auteur de l'infraction n'a pas de domicile ou de résidence fixe en Belgique et ne paie pas immédiatement la somme proposée, il doit consigner entre les mains des fonctionnaires ou agents visés au paragraphe 1er une somme destinée à couvrir l'amende et les frais de justice éventuels.

Le montant de la somme à consigner et les modalités de sa perception sont fixés par le Roi.

Le véhicule conduit par l'auteur de l'infraction est retenu, aux frais et risques de celui-ci, jusqu'à remise de cette somme et justification du paiement des frais éventuels de conservation du véhicule ou, à défaut, pendant nonante-six heures à compter de la constatation de l'infraction. A l'expiration de ce délai, la saisie du véhicule peut être ordonnée par le ministère public.

Un avis de saisie est envoyé au propriétaire du véhicule dans les deux jours ouvrables.

Le véhicule reste aux risques et frais de l'auteur de l'infraction pendant la durée de la saisie.

La saisie est levée après justification du paiement de la somme à consigner et des frais éventuels de conservation du véhicule.

§ 4. Si l'exercice de l'action publique entraîne la condamnation de l'intéressé:

1° La somme perçue ou consignée est imputée sur les frais de justice dus à l'Etat et sur l'amende prononcée; l'excédent éventuel est restitué;

2° Lorsque le véhicule a été saisi, le jugement ordonne que l'administration des Domaines procède à la vente du véhicule à défaut du paiement de l'amende et des frais de justice dans un délai de quarante jours du prononcé du jugement; cette décision est exécutoire nonobstant tout recours.

Le produit de la vente est imputé sur les frais de justice dus à l'Etat, sur l'amende prononcée ainsi que sur les frais éventuels de conservation du véhicule; l'excédent éventuel est restitué.

§ 5. En cas d'acquittement, la somme perçue ou consignée ou le véhicule saisi sont restitués; les frais éventuels de conservation du véhicule sont à charge de l'Etat.

En cas de condamnation conditionnelle, la somme perçue ou consignée est restituée après déduction des frais de justice; le véhicule saisi est restitué après paiement des frais de justice et justification du paiement des frais éventuels de conservation du véhicule.

§ 6. En cas d'application de l'article 166 du Code d'instruction criminelle, la somme perçue est imputée sur la somme fixée par le ministère public et l'excédent éventuel est restitué.

§ 7. La somme consignée ou le véhicule saisi sont restitués lorsque le ministère public compétent décide de ne pas poursuivre ou lorsque l'action publique est éteinte ou prescrite.

§ 8. Les dispositions du présent article ne sont pas applicables lorsque l'infraction a été commise par un militaire circulant pour les besoins du service ou par une des personnes visées par les articles 479 en 483 du Code d'instruction criminelle. »

— Aangenomen.

Adopté.

Art. 4. De Koning bepaalt de datum waarop deze wet in werking treedt.

Art. 4. Le Roi fixe la date d'entrée en vigueur la présente loi.

— Aangenomen.

Adopté.

M. le Président. — Il sera procédé tout à l'heure au vote sur l'amendement, sur l'article 2 et sur l'ensemble du projet de loi.

We stemmen straks over het amendement, over artikel 2 en over het ontwerp van wet in zijn geheel.

ONTWERP VAN WET WAARBIJ DE REGIE VAN TELEGRAFIE EN TELEFONIE ERTOE GEMACHTIGD WORDT ONDER WAARBORG VAN DE STAAT, LENINGEN UIT TE GEVEN VOOR EEN TOTAAL NOMINAAL BEDRAG VAN ACHTTIEN MILJARD DRIEHONDERD MILJOEN FRANK TOT DEKKING VAN NIEUWE UITGAVEN VAN EERSTE AANLEG

Algemene beraadslaging en stemming over de artikelen

PROJET DE LOI AUTORISANT LA REGIE DES TELEGRAPHES ET TELEPHONES A EMETTRE, SOUS LA GARANTIE DE L'ETAT, DES EMPRUNTS A CONCURRENCE D'UN MONTANT NOMINAL TOTAL DE DIX-HUIT MILLIARDS TROIS CENTS MILLIONS DE FRANCS POUR COUVRIR DE NOUVELLES DEPENSES DE PREMIER ETABLISSEMENT

Discussion générale et vote des articles

De Voorzitter. — Aan de orde is de bespreking van het ontwerp van wet waarbij de RTT ertoe gemachtigd wordt onder waarborg van de Staat, leningen uit te geven voor een totaal nominaal bedrag van 18 miljard 300 miljoen frank tot dekking van nieuwe uitgaven van eerste aanleg.

Nous abordons l'examen du projet de loi autorisant la RTT à émettre, sous la garantie de l'Etat, des emprunts à concurrence d'un montant nominal total de 18 milliards 300 millions de francs pour couvrir de nouvelles dépenses de premier établissement.

De algemene beraadslaging is geopend.

La discussion générale est ouverte.

Het woord is aan de rapporteur.

De heer Vanderborght, rapporteur. — Mijnheer de Voorzitter, ik verwijs naar mijn verslag.

De Voorzitter. — Het woord is aan de heer Robert Maes.

De heer R. Maes. — Mijnheer de Voorzitter, wij zullen niet tegen dit wetsontwerp stemmen omdat wij er vanzelfsprekend wel mee akkoord gaan aan de RTT de nodige geldmiddelen te laten verschaffen om haar bedrijvigheid naar behoren te vervullen. Maar anderzijds, nemen wij deze gelegenheid te baat om nog eens te beklemtonen dat de investeringen die wellicht onder meer met de thans besproken lening zullen worden gefinancierd, op een verantwoorde manier moeten gebeuren.

Zowat drie jaar geleden werd in het regeerakkoord al vastgelegd dat zo overheidsbestellingen bij bestaande bedrijven konden worden ondergebracht, deze uiteraard de voorkeur zouden krijgen, boven nog nieuw op te richten bedrijven.

Ik vermoed dat dit normaal voor de hand liggend besluit indertijd opgenomen werd met het oog op de nieuwe bestelling van F-16-jachtvliegtuigen, waarbij de bedoeling voorop lag dat deze bestelling naar de gevestigde Waals-Brusselse luchtvaartindustrie moest gaan en niet naar eventueel in Vlaanderen nieuw op te richten bedrijven. Dit gebeurde dan ook en de Vlaamse bedrijven moesten zich met een vrij beperkte compensatie tevreden stellen.

Ik wil daarbij toch nog eens beklemtonen dat deze vrij beperkte compensatie uitsluitend sloeg op de tweede en kleinere schijf van de bestellingen van het F-16-vliegtuig, terwijl het grootste gedeelte van deze aankoop, voor een bedrag van nu al een flink stuk over de 60 miljard, uitsluitend naar de voormelde Waals-Brusselse bedrijven ging. Pas voor de volgende overheidsbestellingen werd telkens een compensatiegevecht gevoerd.

Wat nu de komende RTT-bestellingen betreft, moet dan maar dezelfde regel gelden als voor de luchtvaartindustie.

Het is bovendien volstrekt onaanvaardbaar wat met het aan Wallonië toegekende deel van de bestellingen van de RTT-telexmachines is gebeurd, namelijk dat een flink gedeelte van de bestelling dan nog in feite in het buitenland gefabriceerd wordt.

Tenslotte wensen wij bij deze gelegenheid nog eens te wijzen op het feit dat de RTT wat haar financiën betreft, blijkbaar dezelfde nefaste weg opgaat als de Staat zelf.

Mevrouw de staatssecretaris bevestigde tijdens de bespreking in de commissie dat het totaalbedrag aan leningen aangegaan door de RTT de grens van haar economische mogelijkheden bereikte of zelfs overschreed. Het is een evolutie waarvoor ik drie, vier jaar geleden van op deze tribune reeds gewaarschuwd heb. Nu stelt men blijkbaar zijn hoop op het rationaliserings- en saneringsplan voor de periode 1984-1990 dat een grotere autofinanciering zou moeten mogelijk maken. Maar waarom kon deze saneringsoperatie niet eerder, gezien het onheil, zoals reeds gezegd, zich duidelijk aankondigde?

Terloops wil ik er even op wijzen dat, doordat een flink gedeelte van de RTT-leningen in het buitenland werd gesloten, zulks weliswaar een wat lagere rente met zich bracht, maar anderzijds, wisselverliezen van meer dan 1 miljard in 1982 en 1,7 miljard in 1983.

De devaluatie-operatie van onze munt, uitgevoerd door deze regering, was dus op zijn minst geen onverdeeld succes.

Gezien al hetgeen voorafgaat zal onze fractie zich dan ook bij de stemming over dit ontwerp onthouden. *(Applaus op de banken van de Volksunie.)*

De Voorzitter. — Het woord is aan de heer De Bondt.

De heer De Bondt. — Mijnheer de Voorzitter, de uiteenzetting van de ondervoorzitter van de commissie, de heer Robert Maes, is voor mij een gelegenheid om aan te sluiten bij wat hij heeft gezegd.

Mijnheer Maes, het verheugt mij dat u in uw uiteenzetting een passage citeert uit het antwoord dat de heer Eerste minister heeft willen verschaffen op een interpellatie gehouden in de Kamer door de heer Schiltz. Het is mij aangenaam te mogen vaststellen dat u een gedeelte uit de regeringsverklaring op dat stuk mede onderschrijft. Immers, de regering is ertoe gehouden, met betrekking tot de overheidsinvesteringen, onverminderd deze passage uit de regeringsverklaring als richtsnoer van handelen voorop te stellen. Misschien kan ik daaraan toevoegen...

De heer Geldolf. — Mijnheer De Bondt, deze aangelegenheid werd niet alleen in de Kamer maar ook hier besproken. De discussie was niet alleen veel genuanceerder, ze was ook niet louter op het communautaire gericht zoals in de Kamer.

De heer De Bondt. — ... Het komt mij voor, voor zover de RTT bij haar investeringen gebruik zou maken van de aldus geschapen leningscapaciteit en voor zover zij verband houden met het veel besproken — in de pers althans — «contract van de eeuw», dat deze investeringen moeten gebeuren op basis van de opties van de Regie zelf. Ik heb trouwens ter gelegenheid van de bespreking van uw begroting in mei jongstleden, mevrouw en mijnheer de minister, deze stelling namens mijn fractie mogen voordragen. Uiteindelijk gaat het hier over middelen die wij ter beschikking stellen van een openbare onderneming.

Aangezien ik toch het woord heb, zou ik de excellenties die de volgende week het grote voorrecht zullen hebben in het Noorden en het Zuiden des lands nieuwe digitale telefooncentrales in gebruik te nemen, produkten van een van de beide vennootschappen die thans de leveranciers zijn van de RTT, willen aansporen tot grote voorzichtigheid wanneer zij zich bij die gelegenheid tot het publiek richten. Voor het realiseren van de doeleinden van de RTT en voor het welzijn van de ondernemingen die thans actief zijn inzake spitstechnologie in deze sector, is het nuttig te overwegen dat de zenuwoorlog die door velen in de pers wordt gevoerd rond dit onderwerp, althans van de zijde van de overheid niet wordt aangemoedigd.

De overheid beperkte zich tot het beklemtonen van wat in de regeringsverklaring staat. Ook wij staan daarachter, voor zover overigens de regering erin slaagt dit in de praktijk te realiseren. *(Applaus op talrijke banklen.)*

De Voorzitter. — Het woord is aan staatssecretaris D'Hondt.

Mevrouw D'Hondt-Van Opdenbosch, staatssecretaris voor Posterijen, Telegrafie en Telefonie, toegevoegd aan de minister van Verkeerswezen en Posterijen, Telegrafie en Telefonie. — Mijnheer de Voorzitter, ik moet laten opmerken dat ook de leden van de regering de regeringsverklaring gelezen hebben en slechts kunnen lezen wat erin staat.

De beweringen van de heer Maes aangaande de geleden wisselkoersverliezen zijn onjuist. In 1982 en 1983 werd een provisie voor wisselkoersverliezen aangelegd, respectievelijk van 982 miljoen in 1982 en van 1,6 miljard in 1983. De werkelijke wisselkoersverliezen op de leningen worden maar geleden op het ogenblik dat de leningen worden terugbetaald. Tot op heden hebben wij zeer weinig buitenlandse leningen terugbetaald. In 1984 moet 528 miljoen worden terugbetaald.

Indien wij onze berekeningen steunen op de positie, die de Belgische frank had op 30 september, zouden wij bij de terugbetaling een wisselkoersverlies ondergaan van ongeveer 75 miljoen. Het spreekt vanzelf dat de reële verliezen afhangen van de wisselkoers van de Belgische frank op het ogenblik van de terugbetaling maar, zoals de heer Maes heeft opgemerkt, hebben wij in het buitenland tegen zeer gunstige rentevoet kunnen lenen. *(Applaus op de banken van de meerderheid.)*

De Voorzitter. — Het woord is aan minister De Croo.

De heer De Croo, minister van Verkeerswezen en Posterijen, Telegrafie en Telefonie. — Mijnheer de Voorzitter, ik ben aan de rapporteur, aan de heren Maes en De Bondt, enkele woorden uitleg verschuldigd.

Het is evident dat men hier spreekt over het zogenoemde contract van de eeuw. De verbeelding laat toe om de drie à vier jaar een contract van de eeuw te hebben, en deze eeuw zal het nog wel enkele jaren doen!

Qua inhoud ben ik ervan overtuigd dat grote omzichtigheid aan den dag moet worden gelegd en dat zowel met het potentieel van de RTT als met de drie miljoen en meer bijkomende gebruikers van telefonie en andere telecommunicatiemogelijkheden rekening moet worden gehouden. Ons land is een heel klein gebied waar het potentieel van de telecommunicatie een belangrijke hefboom is voor de toekomstige uitbouw van de economie en uiteraard voor onze sociale ontwikkeling.

Hier en elders zeg ik steeds dat België moet blijven de *service nation* voor Europa en mogelijk voor de hele wereld. De telecommunicatie maakt daar een bijzonder groot gedeelte van uit. De goedkeuring van dit wetsontwerp geeft de Staat de mogelijkheid om dit verder waar te maken. Mevrouw D'Hondt en ikzelf zullen met de nodige zuinigheid deze middelen zo goed mogelijk gebruiken. Wij zijn, zoals altijd, in een misschien metaforische benadering, voor onze hoogwaardige opdrachtgevers enkel de uitvoerders van de opdrachten van het Parlement: ook hier! *(Applaus op de banken van de meerderheid.)*

De Voorzitter. — Het woord is aan de heer Robert Maes.

De heer R. Maes. — Mijnheer de Voorzitter, ik heb daarnet bij de bespreking van een ander ontwerp gezegd dat ik mijn vaantje niet zo snel afgeef.

Mevrouw de staatssecretaris betwist de door mij geciteerde cijfers inzake wisselkoersverliezen, maar ik heb niet meer gedaan dan de gegevens overnemen die ik vond op pagina 4 van het verslag. Als de voorzitter het toestaat, zal ik die paragraaf even lezen: «Uiteraard heeft de aanpassing van de Belgische munt belangrijke verliezen veroorzaakt; dit bete-

kent 1,066 miljard in 1982, 1,700 miljard in 1983, hetgeen betekent dat de Regie veel wisselproblemen ondergaat.»

Ik heb dus enkel uit het verslag geciteerd.

De Voorzitter. — Het woord is aan staatssecretaris D'Hondt.

Mevrouw D'Hondt-Van Opdenbosch, staatssecretaris voor Posterijen, Telegrafie en Telefonie, toegevoegd aan de minister van Verkeerswezen en Posterijen, Telegrafie en Telefonie. — Mijnheer de Voorzitter, ik meen dat ik de correctie aangebracht heb.

M. le Président. — Plus personne ne demandant la parole dans la discussion générale, je la déclare close et nous passons à l'examen des articles du projet de loi.

Vraagt niemand meer het woord in de algemene beraadslaging? Zo neen, dan verklaar ik ze voor gesloten en gaan wij over tot de behandeling van de artikelen van het ontwerp van wet.

Artikel één luidt:

Artikel 1. De Regie van Telegrafie en Telefonie is ertoe gemachtigd voor de financiering van uitgaven van eerste aanleg één of meer leningen uit te schrijven die een totaal nominaal bedrag van 18 miljard 300 miljoen Belgische frank niet overschrijden.

Article 1er. La Régie des Télégraphes et des Téléphones est autorisée à émettre un ou plusieurs emprunts pour un montant nominal total n'excédant pas 18 milliards 300 millions de francs belges, pour financer des dépenses de premier établissement.

— Aangenomen.

Adopté.

Art. 2. § 1. De in artikel 1 bedoelde leningen mogen in België of in het buitenland in Belgische of in vreemde munt uitgegeven worden.

§ 2. Het tijdstip en de modaliteiten van uitgifte zullen door de minister van Financiën, de minister van Verkeerswezen en Posterijen, Telegrafie en Telefonie en de staatssecretaris voor Posterijen, Telegrafie en Telefonie vastgesteld worden.

Art. 2. § 1er. Les emprunts visés à l'article 1er peuvent être émis en Belgique ou à l'étranger et libellés en monnaie belge ou étrangère.

§ 2. L'époque et les modalités d'émission de ces emprunts seront fixées par le ministre des Finances, le ministre des Communications et des Postes, Télégraphes et Téléphones et le secrétaire d'Etat aux Postes, Télégraphes et Téléphones.

— Aangenomen.

Adopté.

Art. 3. De Koning is gemachtigd de betaling van de interesten en de aflossing van het kapitaal van deze leningen onder waarborg van de Staat te stellen.

Art. 3. Le Roi est autorisé à attacher la garantie de l'Etat au paiement des intérêts et au remboursement du capital de ces emprunts.

— Aangenomen.

Adopté.

M. le Président. — Il sera procédé tout à l'heure au vote sur l'ensemble du projet de loi.

We stemmen straks over het ontwerp van wet in zijn geheel.

VOORSTEL VAN WET HOUDENDE WIJZIGING VAN ARTIKEL 57 VAN HET BURGERLIJK WETBOEK INZAKE DE AANGIFTEN VAN GEBOORTEN

Algemene beraadslaging

PROPOSITION DE LOI MODIFIANT L'ARTICLE 57 DU CODE CIVIL EN MATIERE DE DECLARATION DE NAISSANCE

Discussion générale

De Voorzitter. — Aan de orde is de bespreking van het voorstel van wet houdende wijziging van artikel 57 van het Burgerlijk Wetboek inzake de aangiften van geboorten.

Nous abordons l'examen de la proposition de loi modifiant l'article 57 du Code civil en matière de déclarations de naissance.

De algemene beraadslaging is geopend.

La discussion générale est ouverte.

Personne ne demandant la parole, je la déclare close.

Daar niemand het woord vraagt verklaar ik ze voor gesloten.

De commissie stelt de verwerping voor van dit voorstel van wet.

La commission propose le rejet de cette proposition de loi.

Wij stemmen straks over de conclusies van de commissie.

Nous voterons tout à l'heure sur les conclusions de la commission.

ONTWERP VAN WET TOT WIJZIGING VAN DE ARTIKELEN 1408 EN 1409 VAN HET GERECHTELIJK WETBOEK ALSOOK ARTIKEL 476 VAN DE WET VAN 18 APRIL 1851 BETREFFENDE HET FAILLISSEMENT, DE BANKBREUK EN HET UITSTEL VAN BETALING

Algemene beraadslaging

PROJET DE LOI MODIFIANT LES ARTICLES 1408 ET 1409 DU CODE JUDICIAIRE AINSI QUE L'ARTICLE 476 DE LA LOI DU 18 AVRIL 1851 SUR LES FAILLITES, BANQUEROUTES ET SURSIS

Discussion générale

De Voorzitter. — Aan de orde is de bespreking van het ontwerp van wet tot wijziging van artikelen van het Gerechtelijk Wetboek en van een artikel van de wet betreffende het faillissement, de bankbreuk en het uitstel van betaling.

Nous abordons l'examen du projet de loi modifiant les articles du Code judiciaire ainsi qu'un article de la loi sur les faillites, banqueroutes et sursis.

De algemene beraadslaging is geopend.

La discussion générale est ouverte.

Het woord is aan de rapporteur.

De heer Pede, rapporteur. — Mijnheer de Voorzitter, dit ontwerp van wet dat ons is overgezonden door de Kamer van volksvertegenwoordigers strekt ertoe de artikelen 1408 en 1409 van het Gerechtelijk Wetboek alsook artikel 476 van de wet van 18 april 1851 betreffende het faillissement, de bankbreuk en het uitstel van betaling te wijzigen.

Het ontwerp omvat drie artikelen.

Het eerste artikel betreft de wijziging aan artikel 1408 van het Gerechtelijk Wetboek. Dat artikel wordt door de Kamer op twee punten aangepast. Ten eerste, wat de tekst betreft van de opsomming van de goederen die niet vatbaar zijn voor beslag, werd de tekst gemoderniseerd en aangepast aan de nieuwe levensomstandigheden. Dat heeft in de Senaatscommissie geen aanleiding gegeven tot lange besprekingen.

In het 2° van artikel 1408 werd een tweede wijziging voorgesteld en aangenomen door de Kamer van volksvertegenwoordigers. De nieuwe tekst luidt: «2° op de boeken en andere voorwerpen die noodzakelijk zijn voor de studie of de beroepsopleiding, alsook de boeken, werktuigen en gereedschappen die de beslagene volstrekt nodig heeft voor zijn beroep;»

Waar vroeger de maximumwaarde beperkt was tot 10 000 frank werd door de Kamer dit maximumbedrag geplafonneerd tot 15 000 frank.

Artikel 1409 van het Gerechtelijk Wetboek wordt ook gewijzigd. Die wijziging betreft de bedragen uitgekeerd ter uitvoering van een arbeidsovereenkomst, een leerovereenkomst, een statuut enzovoort, alsmede de bedragen die worden uitgekeerd aan personen die tegen loon en onder het gezag van een ander persoon arbeid verrichten buiten een arbeidsovereenkomst.

Op de bezittingen van die personen kon vroeger geen beslag worden gelegd tot 25 000 frank per kalendermaand. Dit bedrag wordt thans opgetrokken tot 30 000 frank.

Verder kon men destijds beslag leggen op twee vijfde van de bedragen tussen 18 000 en 25 000 frank per kalendermaand. Het ontwerp van de

Kamer strekt ertoe deze bedragen respectievelijk te brengen tot 23 000 en tot 30 000 frank. Het gedeelte waarvoor beslag kon worden gelegd tot een vijfde, zijnde tussen 13 000 en 18 000 frank, wordt met het ontwerp opgetrokken van 19 000 tot 23 000 frank. Het bedrag dat niet vatbaar is voor overdracht of beslag was 13 000 frank; onder dit bedrag kon men vroeger geen beslag leggen. Dit bedrag wordt nu opgetrokken tot 19 000 frank.

Met het ontwerp van wet wordt ook een wijziging aangebracht aan de indexering. Tot hiertoe kon de aanpassing van deze bedragen gebeuren om de twee jaar door de Koning na advies van de Nationale Arbeidsraad. Luidens het ontwerp zal deze aanpassing voortaan automatisch gebeuren op basis van de index voor kleinhandelsprijzen van de maand november met als aanvangsindex die van de maand november 1982. Dat zou ieder jaar automatisch gebeuren met publikatie in het *Staatsblad* van het nieuwe cijfer tussen 1 en 15 december en met toepassing vanaf 1 januari daaropvolgend.

Verder wordt in een derde artikel, het artikel 476 van de wet van 18 april 1851 op het faillissement gewijzigd in die zin dat tot hiertoe de curatoren, voor zover zij daartoe gemachtigd werden door de rechter-commissaris, aan de gefailleerde en zijn gezin de voor hun eigen gebruik noodzakelijke kleren, linnen, meubelen, en zaken kunnen afgeven, die dus niet voor beslag vatbaar zouden zijn.

In het ontwerp dat ons door de Kamer van volksvertegenwoordigers wordt overgezonden wordt het artikel 476 van de wet op het faillissement, de bankbreuk en het uitstel van betaling aangepast in die zin dat het de goederen zijn, opgesomd in de artikelen 1408 en 1409 tot 1412 van het Gerechtelijk Wetboek die van rechtswege buiten het beslag en buiten het faillissement zouden worden gehouden, zonder dat de curatoren zich daarover zouden dienen uit te spreken.

Bij de bespreking in de commissie werden wij ook geconfronteerd niet alleen met het ontwerp dat ons door de Kamer van volksvertegenwoordigers werd overgezonden, maar ook met het voorstel van wet van de heer Van Rompaey. Er werd een akkoord bereikt in die zin dat de indiener van het voorstel van wet zich ermee akkoord verklaarde, als basis van discussie het ontwerp van wet te nemen en niet zijn voorstel, zich het recht voorbehoudend weliswaar amendementen in te dienen.

In de commissie werden bij artikel 1 dat handelt over het artikel 1408 van het Gerechtelijk Wetboek, twee amendementen ingediend. Het eerste amendement strekte ertoe het plafond dat van 10 000 naar 15 000 frank werd gebracht, wat de waarde van de boeken en dies meer betreft, af te schaffen en geen beperking betreffende de waarde van die boeken die nodig zijn voor de studie en de beroepsopleiding te behouden. Volgens de motivering kan die waarde van geval tot geval aanzienlijk verschillen. Dit amendement werd aanvaard met vier ja-stemmen tegen twee neen-stemmen bij zes onthoudingen.

Een tweede amendement werd ingediend om aan artikel 1408 een zesde lid toe te voegen dat luidt als volgt: « Op hoger genoemde zaken » — dus al die welke werden opgesomd en die niet voor beslag vatbaar zouden zijn — « kan echter wel beslag worden gelegd voor de betaling van bedragen verschuldigd aan fabrikant of verkoper ervan of aan diegene die heeft geleend om ze te vervaardigen, te herstellen of te kopen. » Men heeft hier dus blijkbaar het voorrecht van de verkoper dienaangaande willen beschermen.

Ook dit amendement werd aanvaard met 4 ja-stemmen tegen twee neen-stemmen, bij zes onthoudingen. Het geheel van het aldus geamendeerde artikel werd goedgekeurd met 4 ja-stemmen bij 8 onthoudingen.

Bij artikel 2 werd een amendement ingediend, niet zozeer om de absolute cijfers van dit artikel te wijzigen, maar wel de manier waarop deze cijfers zouden worden geïndexeerd. Wij stonden hier voor twee stellingen. Enerzijds, de stelling in de vorm van ontwerp van wet overgemaakt door de Kamer van volksvertegenwoordigers, waarbij men ieder jaar automatisch tot de indexering zou overgaan. Deze stelling werd vooral gesteund door de OCMW-leden omdat, hoe hoger het vrijgestelde bedrag voor het beslag, des te kleiner de eventuele tussenkomst van het OCMW zou zijn.

Anderzijds vonden de kredietinstellingen dat een te vlugge en een jaarlijkse indexering heel wat moeilijkheden met zich zou meebrengen, wat de kredietverlening betreft, omdat men hogere waarborgen zou vragen, hogere interesten zouden worden aangerekend, en meer zekerheid zou moeten worden geven.

Men vreesde ook dat in de KMO, waar mensen worden tewerkgesteld op wiens loon beslag wordt gelegd, jaarlijks een nieuwe berekening zou moeten worden gemaakt om te weten wat aan beslag wordt onderworpen.

Er is een amendement ingediend om de oorspronkelijke tekst die in de Kamer werd gewijzigd, te herstellen. Hierdoor kan de Koning, na advies van de Nationale Arbeidsraad — het is dus geen verplichting — om de twee jaar voornoemd bedrag aanpassen, rekening houdend met de economische toestand. Deze aanpassing wordt van kracht vanaf 1 januari van het jaar volgend op de bekendmaking van het besluit tot aanpassing.

Dit amendement werd aanvaard met 7 ja-stemmen bij 5 onthoudingen, zodat de tekst die uit de Kamer gekomen is, niet werd gehandhaafd en de huidige wet, meer bepaald de paragrafen 4 en 5 van artikel 1409 van het Gerechtelijk Wetboek, niet veranderen. Dat is de stelling van de commissie. Het geamendeerde artikel 2 werd dan in zijn geheel goedgekeurd met 7 ja-stemmen bij 5 onthoudingen.

Artikel 3 betreffende de wet op het faillissement, de bankbreuk en het uitstel van betaling, namelijk artikel 476, werd eenparig goedgekeurd zonder amendering. Het gehele ontwerp met de amendementen op de artikelen 1 en 2 werd met 6 ja-stemmen bij 6 onthoudingen goedgekeurd.

Ik verzoek de Senaat de zienswijze van de commissie te volgen en dit ontwerp zoals het werd geamendeerd goed te keuren. *(Applaus op de banken van de meerderheid.)*

M. le Président. — Plus personne ne demandant la parole dans la discussion générale, je la déclare close et nous passons à l'examen des articles du projet de loi.

Vraagt niemand meer het woord in de algemene beraadslaging? Zo neen, dan verklaar ik ze voor gesloten en gaan wij over tot de behandeling van de artikelen van het ontwerp van wet.

Artikel één luidt:

Artikel 1. Artikel 1408 van het Gerechtelijk Wetboek wordt vervangen door de volgende bepaling:

« Art. 1408. Behalve op zaken, niet vatbaar voor beslag verklaard door bijzondere wetten, mag ook geen beslag worden gelegd:

1° Op het nodige bed en beddegoed van de beslagene en van zijn gezin, de kleren en het linnengoed volstrekt noodzakelijk voor hun persoonlijk gebruik alsmede de meubels nodig om deze in op te bergen, de toestellen die noodzakelijk zijn voor de verwarming van de gezinswoning, de tafel en de stoelen die voor de familie een gemeenschappelijke maaltijd mogelijk maken, alsook het vaatwerk en huishoudgerei dat volstrekt noodzakelijk is voor het gezin, een meubel om het vaatwerk en huishoudgerei in onder te brengen, de voorwerpen van de kinderen die onder hetzelfde dak wonen, de voorwerpen noodzakelijk voor de minder-valide gezinsleden, de voorwerpen en produkten die noodzakelijk zijn voor de lichaamsverzorging, een en ander met uitsluiting van de luxemeubelen en luxeartikelen;

2° Op de boeken en andere voorwerpen die noodzakelijk zijn voor de studie of de beroepsopleiding, alsook de boeken, werktuigen en gereedschappen die de beslagene volstrekt nodig heeft voor zijn beroep;

3° Op de voorwerpen die dienen voor de uitoefening van de eredienst;

4° Op de levensmiddelen en brandstof die de beslagene en zijn gezin voor een maand nodig hebben;

5° Op een koe, of drie schapen, of twee geiten, naar keuze van de beslagene, met het stro, voeder en graan, nodig voor het strooisel en de voeding van dat vee gedurende een maand;

6° Op hogergenoemde zaken kan echter wel beslag worden gelegd voor de betaling van bedragen verschuldigd aan fabrikant of verkoper ervan of aan diegene die heeft geleend om ze te vervaardigen, te herstellen of te kopen. »

Article 1er. L'article 1408 du Code judiciaire est remplacé par la disposition suivante:

« Art. 1408. Ne peuvent être saisis, outre choses déclarées insaisissables par des lois particulières:

1° Le coucher nécessaire du saisi et de sa famille, les vêtements et le linge indispensable à leur propre usage, ainsi que les meubles nécessaires pour les abriter, les appareils nécessaires au chauffage du logement familial, les table et chaises permettant à la famille de prendre les repas en commun ainsi que la vaisselle et les ustensiles de ménage indispensables à la famille, un meuble pour ranger la vaisselle et les ustensiles de ménage, les objets d'enfants qui habitent sous le même toit, les objets nécessaires aux membres handicapés de la famille, les objets et produits nécessaires aux soins corporels, le tout à l'exclusion des meubles et objets de luxe;

2° Les livres et autres objets nécessaires à la poursuite des études ou à la formation professionnelle, ainsi que les livres, machines et instruments indispensables à la profession du saisi;

3° Les objets servant à l'exercice du culte;

4° Les aliments et combustibles nécessaires au saisi et à sa famille pendant un mois;

5° Une vache, ou trois brebis, ou deux chèvres, au choix du saisi, avec les pailles, fourrages et grains nécessaires pour la litière et la nourriture desdits animaux pendant un mois;

6° Toutefois, les objets précités restent saisissables pour paiement des sommes dues à leur fabricant ou vendeur ou à celui qui aura prêté pour les acheter, fabriquer ou réparer. »

— Aangenomen.

Adopté.

Art. 2. In artikel 1409 van hetzelfde Wetboek, gewijzigd bij de wet van 16 juni 1978, worden de volgende wijzigingen aangebracht:

1° In het eerste lid wordt het getal « 25 000 » vervangen door het getal « 30 000 »;

2° In het tweede lid worden de getallen « 18 000 », « 25 000 », « 13 000 » en « 18 000 » respectievelijk vervangen door de getallen « 23 000 », « 30 000 », « 19 000 » en « 23 000 »;

3° In het derde lid wordt het getal « 13 000 » vervangen door het getal « 19 000 ».

Art. 2. Dans l'article 1409 du même Code, modifié par la loi du 16 juin 1978, sont apportées les modifications suivantes:

1° Au premier alinéa, le nombre « 25 000 » est remplacé par le nombre « 30 000 »;

2° Au deuxième alinéa, les nombres « 18 000 », « 25 000 », « 13 000 » et « 18 000 » sont remplacés respectivement par les nombres « 23 000 », « 30 000 », « 19 000 » et « 23 000 »;

3° Au troisième alinéa, le nombre « 13 000 » est remplacé par le nombre « 19 000 ».

— Aangenomen.

Adopté.

Art. 3. Artikel 476 van de wet van 18 april 1851 op het faillissement, de bankbreuk en het uitstel van betaling, wordt vervangen door de volgende bepaling:

« Art. 476. § 1. De goederen bedoeld in artikel 1408 van het Gerechtelijk Wetboek worden uit het actief van het faillissement gesloten en blijven onder het beheer en ter beschikking van de gefailleerde.

§ 2. Worden eveneens uitgesloten uit het actief van het faillissement, de bedragen, sommen en uitkeringen die de gefailleerde ontvangt sinds de faillietverklaring voor zover zij krachtens de artikelen 1409 tot 1412 van het Gerechtelijk Wetboek of krachtens bijzondere wetten niet voor beslag vatbaar zijn.

§ 3. De gefailleerde kan bovendien voor zichzelf en zijn gezin levensonderhoud verkrijgen, te bepalen door de rechtbank, op voorstel van de curatoren en op verslag van de rechter-commissaris.

§ 4. De curatoren maken een staat op van de in de §§ 1 en 3 bedoelde goederen. »

Art. 3. L'article 476 de la loi du 18 avril 1851 sur les faillites, banqueroutes et sursis est remplacé par la disposition suivante:

« Art. 476. § 1er. Les biens visés à l'article 1408 du Code judiciaire sont exclus de l'actif de la faillite; le failli en conserve la disposition ainsi que l'administration.

§ 2. Sont également exclus de l'actif de la faillite, les montants, sommes et paiements que le failli recueille à partir de la déclaration de faillite, pour autant qu'ils soient insaisissables en vertu des articles 1409 à 1412 du Code judiciaire ou en vertu de lois particulières.

§ 3. Le failli pourra, en outre, obtenir pour lui et sa famille des secours alimentaires qui seront fixés par le tribunal, sur la proposition des curateurs et le rapport du juge-commissaire.

§ 4. Les curateurs rédigeront un état des biens visés aux §§ 1er et 3. »

— Aangenomen.

Adopté.

M. le Président. — Il sera procédé tout à l'heure au vote sur l'ensemble du projet de loi.

We stemmen straks over het ontwerp van wet in zijn geheel.

ONTWERP VAN WET TOT AANVULLING VAN DE WET VAN 15 JULI 1960 TOT ZEDELIJKE BESCHERMING VAN DE JEUGD

Algemene beraadslaging en stemming over de artikelen

PROJET DE LOI COMPLETANT LA LOI DU 15 JUILLET 1960 SUR LA PRESERVATION MORALE DE LA JEUNESSE

Discussion générale et vote des articles

De Voorzitter. — Aan de orde is de bespreking van het ontwerp van wet tot aanvulling van de wet van 15 juli 1960 tot zedelijke bescherming van de jeugd.

Nous abordons l'examen du projet de loi complétant la loi du 15 juillet 1960 sur la préservation morale de la jeunesse.

De algemene beraadslaging is geopend.

La discussion générale est ouverte.

Het woord is aan de rapporteur.

De heer Verbist, rapporteur. — Mijnheer de Voorzitter, ik wens enkele woorden toelichting te geven bij mijn verslag, want het komt mij voor dat dit ontwerp, dat ons door de Kamer van volksvertegenwoordigers werd overgemaakt, belangrijk is.

Dit ontwerp werd in de Kamer eenparig goedgekeurd op vier onthoudingen na. Het heeft reeds een parlementaire geschiedenis. Reeds in 1976 poogde men in deze materie te legifereren. Met dit ontwerp van wet wil men een verbod invoeren voor wedstrijden en sportcompetities met motorfietsen en bromfietsen voor jongeren van minder dan 15 jaar.

Een eerste vraag is: waarom heeft het zo lang geduurd vooraleer deze wetgeving er kwam? De Raad van State was van oordeel dat de Koning niet bij machte was om, krachtens artikel 1 van de wet houdende de politie op het wegverkeer, dit verbod in te voeren. De materie van dit ontwerp heeft aanleiding gegeven tot herhaalde discussies, herhaalde ontwerpen en herhaalde opheffingen van verval ingevolge parlementsontbinding. Pas in april van dit jaar heeft de Kamer het ontwerp in zijn huidige vorm aanvaard.

Wat het debat in de commissie betreft, moet ik de aandacht vestigen op enkele punten.

Ten eerste, het hoofdthema van het debat was de bevoegdheid. Een aantal leden van de commissie was van oordeel dat het niet zomaar duidelijk was of het Nationale Parlement dan wel de gemeenschappen bevoegd zijn.

Deze kwestie vormde het grootste deel van de discussie, die eindigde met de beslissing van onze commissie om het advies van de Raad van State op te volgen.

In het dossier zijn er twee adviezen van de Raad van State: een eerste betreffende een soortgelijke, maar niet dezelfde materie en een tweede, op vraag van de Voorzitter van de Kamer van volksvertegenwoordigers, over het huidige ontwerp. Daarbij beschikken wij ook nog over het advies van het overlegcomité tussen regering en executieven. Gezien het belang van deze aangelegenheid heeft de commissie, trouwens met instemming van de minister, het advies van het overlegcomité bij mijn verslag gevoegd.

Dat was het belangrijkste over het debat in de commissie. Het advies werd gevolgd en ook de commissie is van oordeel dat het Nationaal Parlement wel degelijk bevoegd is om deze, zij het beperkte, materie te regelen.

Vervolgens wil ik een kleine toelichting geven bij enkele punten uit dit ontwerp, verwijzend naar de geschiedenis ervan.

Zo is gebleken dat de leeftijd voor het verbod werd verlaagd van zestien naar vijftien jaar. Men kan de vraag stellen welke daartoe de aanleiding was. De minister heeft toegegeven dat die beslissing uiteraard arbitrair wordt genomen en dat men niet in het algemeen kan oordelen of een jongere van die leeftijd daarvoor in aanmerking komt of niet. Om echter tot rechtszekerheid te komen moet men een vaste leeftijdsgrens bepalen.

Men heeft dan gevraagd waar men de leeftijd van vijftien jaar vandaan haalde. Het antwoord is heel eenvoudig: die leeftijdsgrens werd geïnspireerd door de betrokken sportorganisaties.

Het ontwerp handelt over motorfietsen en bromfietsen. Het is belangrijk te weten wat dat betekent. Het gaat dus niet over alle motorvoertuigen.

Het kon niet de bedoeling zijn van de wetgever alle voertuigen die met een motor worden aangedreven onder dit verbod te laten vallen. In het verslag staat bijvoorbeeld dat vierwielige motorvoertuigen en *gokarts*, die behoren tot het domein van het speelgoed, niet onder deze verbodsbepalingen ressorteren. Het gevaar verbonden aan het gebruik van dergelijke voertuigen is zeer klein en hun snelheid zeer beperkt.

Het gaat hier wel degelijk over motorfietsen of bromfietsen. De betekenis van die twee termen vindt men in het koninklijk besluit, artikel 1, van 10 oktober 1974, waar men duidelijk vermeldt wat dient te worden verstaan onder die twee begrippen. De andere gevallen ressorteren niet onder deze wet.

In de loop van de geschiedenis van dit ontwerp rees ook de vraag wat men bedoelde: wedstrijden op openbaar terrein of wedstrijden op terreinen toegankelijk voor het publiek of wedstrijden op andere terreinen. Oorspronkelijk wilde men zich beperken tot het verbod op openbare terreinen.

De Kamer van volksvertegenwoordigers, en ook uw commissie, heeft dit onderscheid niet meer willen maken. Dat betekent dat het verbod volledig, op welke plaats dan ook, geldt voor jongeren van minder dan vijftien jaar.

Dan is er nog een laatste punt in verband met de toepassing van dit belangrijke ontwerp.

Iemand vroeg of de organisatoren, en alleen zij, verantwoordelijk moeten worden gesteld. Wij leven in een land dat weliswaar beschaafd is, maar waar men zonder penale gevolgen het niet zo nauw neemt met de rechtsnormen. Dit geldt ook hier.

Artikel 2 consolideert het verbod ingeschreven in artikel 1 met strafbepalingen: acht dagen tot vier maanden, en een geldboete van 26 tot 500F.

De vraag rijst of deze strafbepalingen enkel gelden voor de organisatoren, dan wel of zij ook moeten worden toegepast op degenen die jongeren aanzetten om aan dergelijke exploten deel te nemen.

Het antwoord van de commissie was, mede door de inspiratie van de minister, zeer duidelijk. Het is evident dat in deze materie de beginselen van het strafrecht van toepassing zijn. De begrippen van mededaderschap gelden inderdaad ook hier. Dit betekent dat al degenen die een rol hebben gespeeld bij het organiseren van dergelijke activiteiten, of dit nu bestaat in het aanzetten tot deelnemen of in het uitvoeren van organisatorische taken, onder toepassing vallen van die strafbepalingen.

Dit zijn de voornaamste elementen.

Ik heb reeds enkele jaren parlementaire ervaring en ik herinner mij dat ongeveer tien jaar geleden bij de bespreking van de begroting van Volksgezondheid herhaaldelijk geprobeerd werd ter zake legifererend op te treden en verbodsbepalingen uit te vaardigen inzake de toegang van bepaalde sportwedstrijden voor jongeren. Vandaag staan wij voor een radikale maatregel die ongetwijfeld een einde zal maken aan de vele misbruiken.

Dit ontwerp is vanzelfsprekend niet volmaakt. Er werden enkele kritische opmerkingen gemaakt die echter niet zo belangrijk zijn maar die ik volledigheidshalve toch wil vermelden.

Sommigen beweren dat deze bepaling niet thuishoort in de wet op de zedelijke bescherming van de jeugd aangezien het hier veeleer gaat om de fysieke bescherming. Dit is misschien juist. Belangrijker is echter dat deze verbodsbepaling nu kracht van wet zal krijgen.

Anderen menen dat dit wetsontwerp niet ver genoeg gaat. Sommige commissieleden zijn van oordeel dat men ook paal en perk moest stellen aan andere wedstrijden voor jongeren, waaronder wielerwedstrijden. De commissie heeft echter geoordeeld daar niet te moeten op ingaan en dit om twee redenen.

Ten eerste, omdat dit de verbodsbepaling weer op de lange baan zou schuiven.

Ten tweede, omdat het toepassingsveld van die verbodsbepaling inzake wielerwedstrijden zeer moeilijk kan worden afgebakend.

Er werd ook kritiek uitgebracht op de maat van strafbaarheid. De straffen die worden opgelegd, stemmen overeen met die welke van toepassing zijn ingevolge de reglementering van de toegang van minderjarigen tot dancings. Tot daar, volledigheidshalve, de kritische bedenkingen.

Tot slot nog dit. Ik heb daarstraks in het verslag van de heer Pede vernomen dat artikelen en zelfs amendementen met een kleine meerderheid, veel onthoudingen en weinig stemmen tegen werden aangenomen. Ik vestig de aandacht van deze vergadering op de stemmingen in de commissie uitgebracht over dit ontwerp.

Artikel 1 werd goedgekeurd met 5 ja-stemmen bij 7 onthoudingen.

Artikel 2 werd goedgekeurd met 5 ja-stemmen bij 8 onthoudingen en het ontwerp in zijn geheel werd goedgekeurd met 5 ja-stemmen bij 8 onthoudingen.

Ingaan op de vraag hoe men een dergelijke stemmingsuitslag kan verklaren, zou wellicht mijn rol als verslaggever te buiten gaan. Ik meen echter te mogen zeggen — en de leden van de commissie zullen mij hierin niet tegenspreken — dat de terughoudendheid niet zozeer verband houdt met de grond van de zaak, omdat vrijwel iedereen ervan overtuigd is dat paal en perk moet worden gesteld aan de misbruiken, maar wel met het probleem van de bevoegdheid.

Ik heb er daarstraks reeds op gewezen dat men zich kan afvragen of het Nationaal Parlement bevoegd is dan wel of dit een regionale materie is. Het is vooral dit probleem dat wellicht aanleiding heeft gegeven tot de eigenaardige stemmingsuitslag, vooral wanneer men weet dat de Kamer van volksvertegenwoordigers dit ontwerp, op veertien onthoudingen na, eenparig heeft goedgekeurd. *(Applaus op de banken van de meerderheid.)*

De Voorzitter. — Het woord is aan de heer Van In.

De heer Van In. — Mijnheer de Voorzitter, ik was één van degenen die zich bij de stemming in de commissie voor de Justitie hebben onthouden. Zoals blijkt uit het beeldrijk verslag van de heer Verbist waren zij in de meerderheid.

Ik maak natuurlijk graag gebruik van de aanwezigheid van de minister van Justitie om ten aanzien van het ontwerp toch bepaalde vragen te stellen, of liever opnieuw te stellen.

In de eerste plaats, mijnheer de Voorzitter, mijnheer de minister, dames en heren, plaatst het ontwerp op voet van gelijkheid degenen die minderjarigen in speelhuizen, danszalen en andere drankgelegenheden toelaten, en degenen die, zoals door de rapporteur werd gezegd, sportwedstrijden organiseren. De vraag wordt dus gesteld of een dergelijke tekst, zelfs als het Nationaal Parlement bevoegd zou zijn, thuishoort onder de bepalingen van de wet van 17 juli 1960, in verband met de zedelijke bescherming van de jeugd.

Naar mijn bescheiden mening hoort deze tekst daar niet thuis. Dit wordt nog beter geïllustreerd door de strafbepalingen en wel die welke gelden ten opzichte van hen die in het duister jonge mensen binnenlokken om hen tot drankverbruik aan te sporen, voor geld te laten spelen en andere minder aangename of aangename activiteiten te laten ontplooien. Deze personen worden dus op gelijke voet geplaatst met degenen die sportwedstrijden organiseren. Ik acht dit legistiek en menselijk gezien onbillijk. Een ontkoppeling is hier aangewezen.

Ik heb nog een tweede bezwaar, mijnheer de minister van Justitie, en het wordt hoog tijd dat wij hier enige duidelijkheid zouden krijgen.

In het huidige artikel 1 van de wet van 15 juli 1960 worden geviseerd de minderjarigen onder de 18 jaar. In het door de wet van 9 juli 1973 bijgevoegde artikel 1*bis*, worden geviseerd de minderjarigen onder de 16 jaar en in het nu eventueel goed te keuren artikel 1*ter* worden geviseerd de minderjarigen onder de 15 jaar. Ik zou het aantal voorbeelden van verschillende benaderingen ten aanzien van de minderjarigheid kunnen vermenigvuldigen.

Mijnheer de minister van Justitie, als u even uw blijkbaar zeer interessant gesprek met uw collega zou willen beëindigen, zou ik graag uw aandacht erop willen vestigen dat het zo niet langer kan blijven duren. Ik kan mij voorstellen dat elke ouder, voogd of opvoeder, met ernstige vragen geconfronteerd wordt nopens deze zeer uiteenlopende benaderingen ten aanzien van degenen die naargelang van hun leeftijd tot bepaalde activiteiten of plaatsen worden toegelaten.

Ik hoop, en ik dring erop aan, dat u, die van uzelf beweert een dynamisch element te zijn in deze regering, ook op dat vlak voor een aantal niet onbelangrijke zaken ten opzichte van de buitenwereld duidelijkheid zult scheppen. Deze komt zeker niet tot stand ingevolge de tekst die wij nu bespreken.

Tenslotte, mijnheer de Voorzitter — u zult dat mijnerzijds zeker begrijpen —, wil ik het nog even hebben over de niet-onbelangrijke zaak van de bevoegdheid.

Het is zo ver gekomen — de rapporteur heeft erop gealludeerd — dat deze aangelegenheid heeft geleid tot een advies van het overlegcomité tussen regering en executieve. Ik zie de dames en heren daar al samenzit-

ten om zich te beraden over wie sportwedstrijden mag organiseren, wie ze mag reglementeren en wie er al dan niet toegelaten wordt. Men vult zijn tijd met dergelijke besprekingen en zo ontstaat een uitgebreid verslag waarvan ik zo vrij ben de conclusies voor te lezen:

« Het overlegcomité is tot de volgende conclusie gekomen: binnen het kader van de bevoegdheden inzake lichamelijke opvoeding, sport en openluchtleven en inzake medische sportcontrole, zijn de gemeenschappen bevoegd om de voorwaarden en de nadere bepalingen vast te stellen voor de organisatie en voor de deelname aan wedstrijden met motorvoertuigen en aan wielerwedstrijden, in voorkomend geval gewaarborgd door strafrechtelijke bepalingen... » Men zegt dus inderdaad dat de gemeenschappen en de gemeenschapsexecutieven hier de exclusieve bevoegdheid hebben. Dan komt er echter de toevoeging bij: « ... onverminderd de bevoegdheid van de nationale overheid om inzake jeugdbescherming verbodsmaatregelen op te leggen. »

Ik meen dat het geen goede conclusies zijn en dat het overlegcomité geen eensgezindheid heeft kunnen bereiken. Uiteindelijk werd dan deze dubieuze vorm van conclusies voorgesteld.

Uiteraard mogen wij ter zake dus enkele concrete vragen stellen.

Ten eerste, waarom moet men aan de globale benadering van de zedelijke bescherming van de jeugd deze aangelegenheid toevoegen?

Ten tweede, is het niet de hoogste tijd dat men ten aanzien van de leeftijd komt tot enige gelijkschakeling ten einde ouders en voogden enige geruststelling te geven?

Ten derde, is het niet best deze aangelegenheid te laten behandelen door de gemeenschappen, die op het vlak van de sport bevoegd zijn en, naar wij hopen, blijven? *(Applaus op de banken van de Volksunie.)*

M. le Président. — La parole est à M. Gol, ministre.

M. Gol, Vice-Premier ministre et ministre de la Justice et des Réformes institutionnelles. — Je me réfère au rapport, monsieur le Président.

Mevrouw N. Maes. — De minister heeft niet geluisterd, hij kan dus niet antwoorden.

M. le Président. — Plus personne ne demandant la parole dans la discussion générale, je la déclare close et nous passons à l'examen des articles du projet de loi.

Vraagt niemand meer het woord in de algemene beraadslaging? Zo neen, dan verklaar ik ze voor gesloten en gaan wij over tot de behandeling van de artikelen van het ontwerp van wet.

L'article premier est ainsi rédigé:

Article 1er. Dans la loi du 15 juillet 1960 sur la préservation morale de la jeunesse, il est inséré un article 1*ter*, libellé comme suit:

« Art. 1*ter*. Est interdite l'organisation d'épreuves ou compétitions sportives auxquelles participent des mineurs de moins de 15 ans, au moyen de cyclomoteurs ou de motocyclettes, ainsi qu'ils sont définis à l'article 1er de l'arrêté royal du 10 octobre 1974 portant règlement général sur les conditions techniques auxquelles doivent répondre les cyclomoteurs et les motocyclettes, ainsi que leurs remorques. »

Artikel 1. In de wet van 15 juli 1960 tot zedelijke bescherming van de jeugd wordt een als volgt luidend artikel 1*ter* ingevoegd:

« Art. 1*ter*. Verboden is de organisatie van sportwedstrijden of sportcompetities waaraan minderjarigen beneden de 15 jaar deelnemen, met motorfietsen of bromfietsen zoals ze bepaald zijn bij artikel 1 van het koninklijk besluit van 10 oktober 1974 houdende algemeen reglement op de technische eisen waaraan de bromfietsen, de motorfietsen en hun aanhangwagens moeten voldoen. »

— Adopté.

Aangenomen.

Art. 2. Dans la même loi il est inséré un article 3*bis*, libellé comme suit:

« Art. 3*bis*. En cas d'infraction à l'article 1*ter*, les organisateurs des épreuves ou compétitions sont punis d'un emprisonnement de huit jours à un mois et d'une amende de 26 à 500 francs ou d'une de ces peines seulement. »

Art. 2. In dezelfde wet wordt een als volgt luidend artikel 3*bis* ingevoegd:

« Art. 3*bis*. In geval van overtreding van artikel 1*ter*, worden de organisatoren van de wedstrijden of de competities gestraft met gevangenisstaf van acht dagen tot een maand en met geldboete van 26 tot 500 frank of met een van die straffen alleen. »

— Adopté.

Aangenomen.

M. le Président. — Il sera procédé tout à l'heure au vote sur l'ensemble du projet de loi.

We stemmen straks over het ontwerp van wet in zijn geheel.

ORDRE DES TRAVAUX

REGELING VAN DE WERKZAAMHEDEN

M. le Président. — Il m'appartient de soumettre à votre approbation l'ordre du jour relatif à la semaine du 3 décembre 1984.

Je vous rappelle qu'à l'exception du mardi 27 novembre, après-midi, qui est réservé au Conseil régional wallon pour des séances de commission à Namur, tous les jours de la semaine prochaine doivent être réservés aux commissions pour examiner, notamment, le projet de loi de redressement contenant des dispositions d'ordre social. Tous les commissaires sont invités à participer assidûment aux séances des commissions afin de mener au plus tôt leur tâche à bonne fin; cela concerne surtout la commission des Affaires sociales.

Wij hopen dat de meeste commisies zullen klaar zijn met de rapporten betreffende de hun toebedeelde artikelen van het ontwerp van herstelwet houdende sociale bepalingen en dat ook de commissie voor de Sociale Aangelegenheden haar werkzaamheden zal kunnen beëindigen en eventueel vrijdag of zaterdag of maandag daaropvolgend haar rapport kan goedkeuren.

La commission du travail parlementaire propose, pour la semaine du 3 au 8 décembre 1984, de nous réunir:

Lundi 3 décembre 1984, l'après-midi à 14 heures, le soir à 19 heures;

Mardi 4 décembre 1984, le matin à 10 heures, l'après-midi à 14 heures, le soir à 19 heures;

Mercredi 5 décembre 1984, le matin à 10 heures, l'après-midi à 14 heures, le soir à 19 heures;

Jeudi 6 décembre 1984, l'après-midi à 15 heures, le soir à 19 heures:

Avec l'ordre du jour que voici:

— Projet de loi portant confirmation des arrêtés royaux pris en exécution de l'article 1er, 3° à 10°, de la loi du 6 juillet 1983 attribuant certains pouvoirs spéciaux au Roi;

— Projet de loi portant confirmation des arrêtés royaux pris en exécution de l'article 1er, 1° et 2°, de la loi du 6 juillet 1983 attribuant certains pouvoirs spéciaux au Roi;

— Projet de loi de redressement contenant des dispositions sociales;

— Projet de loi chargeant le Fonds d'indemnisation des travailleurs licenciés en cas de fermeture d'entreprises du paiement d'une indemnité de transition;

— Projet de loi modifiant l'article 730 du Code judiciaire;

— Projet de loi relatif aux conditions techniques auxquelles doivent répondre tout véhicule de transport par terre, ses éléments ainsi que les accessoires de sécurité;

— Votes nominatifs sur l'ensemble des points à l'ordre du jour dont la discussion est terminée;

— Eventuellement:

a) Questions orales;

b) Interpellations.

Vendredi 7 décembre 1984 et, éventuellement, samedi 8 décembre 1984, l'après-midi à 14 heures, le soir à 19 heures:

— Reprise de l'ordre du jour des séances précédentes;

— Votes.

In verband met onze agenda van de week van 3 tot 8 december 1984 stelt de commissie van parlementaire werkzaamheden het volgende voor:

Maandag 3 december 1984, 's namiddags te 14 uur, 's avonds te 19 uur;

Dinsdag 4 december 1984, 's ochtends te 10 uur, 's namiddags te 14 uur, 's avonds te 19 uur;

Woensdag 5 december 1984, 's ochtends te 10 uur, 's namiddags te 14 uur, 's avonds te 19 uur;

Donderdag 6 december 1984, 's namiddags te 15 uur, 's avonds te 19 uur:

— Ontwerp van wet tot bekrachtiging van de koninklijke besluiten vastgesteld ter uitvoering van artikel 1, 3° tot 10°, van de wet van 6 juli 1983 tot toekenning van bepaalde bijzondere machten aan de Koning;

— Ontwerp van wet tot bekrachtiging van de koninklijke besluiten vastgesteld ter uitvoering van artikel 1, 1° en 2°, van de wet van 6 juli 1983 tot toekenning van bepaalde bijzondere machten aan de Koning.

Waarschijnlijk zullen we vanaf dinsdag en ook nog woensdag het ontwerp van herstelwet houdende sociale bepalingen bespreken. Wij zullen rapport per rapport behandelen alsook de amendementen bij de artikelen waarop het verslag betrekking heeft.

Voorts zullen wij de volgende kleine ontwerpen die daarbij behoren bespreken:

— Ontwerp van wet waarbij het Fonds tot vergoeding van de in geval van sluiting der ondernemingen ontslagen werknemers belast wordt met de uitbetaling van een overbruggingsvergoeding;

— Ontwerp van wet tot wijziging van artikel 730 van het Gerechtelijk Wetboek;

— Ontwerp van wet betreffende de technische eisen waaraan elk voertuig te land, de onderdelen ervan, evenals het veiligheidstoebehoren moeten voldoen.

Vrijdag 7 december 1984 en eventueel, zaterdag 8 december 1984, 's namiddags te 14 uur, 's avonds te 19 uur:

— Hervatting van de agenda van de vorige vergaderingen.

— Er zullen naamstemmingen worden gehouden over de beide ontwerpen van wet tot bekrachtiging van de koninklijke besluiten vastgesteld ter uitvoering van artikel 1 van de wet van 6 juli 1983 tot toekenning van bepaalde bijzondere machten aan de Koning. Er zullen ook telkens naamstemmingen worden gehouden op het einde van de bespreking van elk verslag in verband met het ontwerp van herstelwet houdende sociale bepalingen.

Ik stel dus voor vanaf maandag 3 december, te 14 uur, tot zaterdag 8 december, hopelijk maar tot 18 uur, te vergaderen. Er zullen doorlopend naamstemmingen zijn vanaf dinsdag.

Volgende week vergaderen de commissies voor de Sociale Aangelegenheden en voor de Financiën.

Avant tout, la commission des Finances devra entamer l'examen du budget des Voies et Moyens et du projet de loi de redressement fiscal.

La parole est à M. Roland Gillet.

M. R. Gillet. — Monsieur le Président, nous avons décidé tout à l'heure de renvoyer devant les commissions de l'Agriculture et de la Justice le projet de loi relatif à la protection et au bien-être des animaux. Ces commissions tiendront une réunion commune le jeudi 29 novembre 1984.

Puis-je savoir si, à l'ordre du jour de la semaine suivante, on a prévu l'examen de ce projet de loi en séance publique?

M. le Président. — Oui, si les commissions réunies approuvent le rapport en temps utile.

M. R. Gillet. — Monsieur le Président, j'ai cru comprendre tout à l'heure que les commissions réunies examineraient uniquement le problème des peines, dont question aux articles 35 et 36 du projet de loi. Par conséquent, on peut estimer qu'une seule séance des commissions suffira et qu'il sera possible d'obtenir un rapport à bref délai.

M. le Président. — Si nous disposons du rapport en temps utile, le projet pourra être examiné au cours de la semaine du 3 décembre 1984.

Le Sénat est-il d'accord sur ce projet d'ordre des travaux? *(Assentiment.)*

Il en est ainsi décidé.

VOORSTEL VAN WET HOUDENDE WIJZIGING VAN ARTIKEL 57 VAN HET BURGERLIJK WETBOEK INZAKE DE AANGIFTEN VAN GEBOORTEN

Verwerping

PROPOSITION DE LOI MODIFIANT L'ARTICLE 57 DU CODE CIVIL EN MATIERE DE DECLARATIONS DE NAISSANCE

Rejet

De Voorzitter. — Wij moeten ons nu uitspreken over het voorstel van wet houdende wijziging van artikel 57 van het Burgerlijk Wetboek inzake de aangiften van geboorten, waarvan de commissie de verwerping voorstelt.

Nous devons nous prononcer sur la proposition de loi modifiant l'article 57 du Code civil en matière de déclarations de naissance dont la commission propose le rejet.

Overeenkomstig artikel 47 van ons reglement, breng ik de conclusies van de commissie in stemming.

Conformément à l'article 47 de notre règlement, je mets aux voix les conclusions de la commission.

— De conclusies van de commissie, bij zitten en opstaan in stemming gebracht, zijn aangenomen.

Les conclusions de la commission, mises aux voix par assis et levé, sont adoptées.

Derhalve vervalt het voorstel van wet.

En conséquence, la proposition de loi vient à tomber.

ONTWERP VAN WET TOT WIJZIGING VAN DE BESLUITWET VAN 30 DECEMBER 1946 BETREFFENDE HET BEZOLDIGD VERVOER VAN PERSONEN OVER DE WEG MET AUTOBUSSEN EN MET AUTOCARS, VAN DE WET VAN 1 AUGUSTUS 1960 BETREFFENDE HET VERVOER VAN ZAKEN MET MOTORVOERTUIGEN TEGEN VERGOEDING EN DE WET VAN 18 FEBRUARI 1969 BETREFFENDE DE MAATREGELEN TER UITVOERING VAN DE INTERNATIONALE VERDRAGEN EN AKTEN INZAKE VERVOER OVER DE WEG, DE SPOORWEG OF DE WATERWEG

Stemming over het aangehouden amendement en over het aangehouden artikel 2

PROJET DE LOI MODIFIANT L'ARRETE-LOI DU 30 DECEMBRE 1946 RELATIF AUX TRANSPORTS REMUNERES DE VOYAGEURS PAR ROUTE EFFECTUES PAR AUTOBUS ET PAR AUTOCARS, LA LOI DU 1er AOUT 1960 RELATIVE AU TRANSPORT REMUNERE DE CHOSES PAR VEHICULES AUTOMOBILES ET LA LOI DU 18 FEVRIER 1969 RELATIVE AUX MESURES D'EXECUTION DES TRAITES ET ACTES INTERNATIONAUX EN MATIERE DE TRANSPORT PAR ROUTE, PAR CHEMIN DE FER OU PAR VOIE NAVIGABLE

Vote sur l'amendement et sur l'article 2 réservés

De Voorzitter. — Wij moeten thans stemmen over het aangehouden amendement van de heren Robert Maes en Van Ooteghem en over het aangehouden artikel 2 van het ontwerp van wet tot wijziging van de besluitwet van 30 december 1946, van de wet van 1 augustus 1960 en van de wet van 18 februari 1969.

Nous devons procéder maintenant au vote sur l'amendement réservé de MM. Robert Maes et Van Ooteghem et sur l'article 2 réservé du projet de loi modifiant l'arrêté-loi du 30 décembre 1946, la loi du 1er août 1960 et la loi du 18 février 1969.

Nous passons au vote.

Wij gaan over tot de stemming.

— Il est procédé au vote nominatif.

Er wordt tot naamstemming overgegaan.

138 membres sont présents.
138 leden zijn aanwezig.
103 votent non.
103 stemmen neen.
32 votent oui.
32 stemmen ja.
3 s'abstiennent.
3 onthouden zich.

En conséquence, l'amendement n'est pas adopté.

Derhalve is het amendement niet aangenomen.

Ont voté non:

Hebben neen gestemd:

MM. Aerts, Akkermans, Aubecq, Bascour, Basecq, Bens, Bock, Bonmariage, Bosmans, Bossicart, Califice, Claeys, Close, Coen, Conrotte, Cooreman, Dalem, De Bondt, C. De Clercq, T. Declercq, Decléty, de Clippele, De Cooman, Decoster, le chevalier de Donnéa, Degroeve, De Kerpel, Delcroix, Deleeck, Delmotte, Mme Delruelle-Ghobert, MM. Demuyter, Deprez, Descamps, De Seranno, Désir, de Wasseige, Mme D'Hondt-Van Opdenbosch, MM. Doumont, Eicher, Février, Flagothier, François, Friederichs, Gerits, Gevenois, Gijs, J. Gillet, R. Gillet, Mme Godinache-Lambert, MM. Goossens, Gramme, Grosjean, Hatry, Mme Herman-Michielsens, MM. Hiernaux, Hubin, Jandrain, Kenens, Lagae, Lagneau, Lallemand, Lutgen, Mainil, Mme Mayence-Goossens, MM. Minet, Mouton, Nicolas, Noerens, Mme Panneels-Van Baelen, MM. Pécriaux, Pede, Edg. Peetermans, J. Peetermans, Poullet, Mme Remy-Oger, MM. Reynders, Rutten, Smeers, Mme Smitt, MM. Sondag, Tilquin, Uyttendaele, Van Daele, Vandenabeele, Van den Broeck, Vandenhaute, Vanderborght, Vandermarliere, Vandermeulen, Vangeel, Vangronsveld, Vanhaverbeke, Van Herck, Van Herreweghe, Van houtte, Van Nevel, Verbist, Vermeiren, Waltniel, Weckx, Windels et Leemans.

Ont voté oui:

Hebben ja gestemd:

MM. Adriaensens, Boel, Canipel, Capoen, De Baere, De Bremaeker, de Bruyne, Debusseré, Deconinck, Mme De Pauw-Deveen, MM. De Smeyter, Draulans, Egelmeers, Geldolf, Knuts, Lowis, Luyten, Marmenout, Op 't Eynde, P. Peeters, W. Peeters, Mme Saive-Boniver, MM. Seeuws, Trussart, Vandekerckhove, Van der Elst, Van Der Niepen, Vandezande, Van In, Van Ooteghem, Mme Van Puymbroeck et M. Vercaigne.

Se sont abstenus:

Hebben zich onthouden:

M. Coppens, Mme N. Maes, M. R. Maes.

M. le Président. — Les membres qui se sont abstenus sont priés de faite connaître les motifs de leur abstention.

Ik verzoek de leden die zich hebben onthouden, de reden van hun onthouding mede te delen.

De heer R. Maes. — Ik ben afgesproken met de heer Kevers.

Mevrouw N. Maes. — Ik ben afgesproken met de heer Lahaye.

De heer Coppens. — Ik ben afgesproken met de heer Cuvelier.

De Voorzitter. — Ik breng artikel 2 in stemming.

Je mets aux voix l'article 2.

— Aangenomen.

Adopté.

De Voorzitter. — Daar de andere artikelen reeds werden aangenomen, stemmen wij straks over het ontwerp van wet in zijn geheel.

Etant donné que les autres articles ont déjà été adoptés, il sera procédé tout à l'heure au vote sur l'ensemble du projet de loi.

PROJET DE LOI PORTANT APPROBATION DE L'ACCORD PORTANT CREATION DU FONDS COMMUN POUR LES PRODUITS DE BASE, ET DES ANNEXES, FAITS A GENEVE LE 27 JUIN 1980

PROJET DE LOI PORTANT APPROBATION DE L'ACCORD EUROPEEN SUR LES GRANDES ROUTES DE TRAFIC INTERNATIONAL, ET DES ANNEXES, FAITS A GENEVE LE 15 NOVEMBRE 1975

PROJET DE LOI PORTANT APPROBATION DE LA CONVENTION ENTRE LE GOUVERNEMENT DU ROYAUME DE BELGIQUE ET LE GOUVERNEMENT DE LA REPUBLIQUE DEMOCRATIQUE SOCIALISTE DE SRI LANKA TENDANT A EVITER LA DOUBLE IMPOSITION ET A PREVENIR L'EVASION FISCALE EN MATIERE D'IMPOTS SUR LE REVENU ET SUR LA FORTUNE, ET LE PROTOCOLE, SIGNES A COLOMBO LE 3 FEVRIER 1983

Vote

ONTWERP VAN WET HOUDENDE GOEDKEURING VAN DE OVEREENKOMST TOT INSTELLING VAN HET GEMEENSCHAPPELIJK FONDS VOOR GRONDSTOFFEN, EN VAN DE BIJLAGEN, OPGEMAAKT TE GENEVE OP 27 JUNI 1980

ONTWERP VAN WET HOUDENDE GOEDKEURING VAN DE EUROPESE OVEREENKOMST INZAKE INTERNATIONALE HOOFDVERKEERSWEGEN EN VAN DE BIJLAGEN, OPGEMAAKT TE GENEVE OP 15 NOVEMBER 1975

ONTWERP VAN WET HOUDENDE GOEDKEURING VAN DE OVEREENKOMST TUSSEN DE REGERING VAN HET KONINKRIJK BELGIE EN DE REGERING VAN DE DEMOCRATISCHE SOCIALISTISCHE REPUBLIEK VAN SRI LANKA TOT HET VERMIJDEN VAN DUBBELE BELASTING EN TOT HET VOORKOMEN VAN HET ONTGAAN VAN BELASTING INZAKE BELASTINGEN NAAR HET INKOMEN EN NAAR HET VERMOGEN, EN HET PROTOCOL, ONDERTEKEND TE COLOMBO OP 3 FEBRUARI 1983

Stemming

M. le Président. — Je propose au Sénat de se prononcer par un seul vote sur l'ensemble de ces projets de loi.

Ik stel de Senaat voor één enkele stemming te houden over deze ontwerpen van wet. *(Instemming.)*

— Il est procédé au vote nominatif.

Er wordt tot naamstemming overgegaan.

138 membres sont présents.

138 leden zijn aanwezig.

Tous votent oui.

Allen stemmen ja.

En conséquence, les projets de loi sont adoptés.

Derhalve zijn de ontwerpen van wet aangenomen.

Les deux premiers seront transmis à la Chambre des représentants.

De eerste twee zullen aan de Kamer van volksvertegenwoordigers worden overgezonden.

Le troisième sera soumis à la sanction royale.

Het derde zal aan de Koning ter bekrachtiging worden voorgelegd.

Ont pris part au vote:

Hebben aan de stemming deelgenomen:

MM. Adriaensens, Aerts, Akkermans, Aubecq, Bascour, Basecq, Bens, Bock, Boel, Bonmariage, Bosmans, Bossicart, Califice, Canipel, Capoen, Claeys, Close, Coen, Conrotte, Cooreman, Coppens, Dalem, De Baere, De Bondt, De Bremaeker, de Bruyne, Debusseré, C. De Clercq, T. Declercq, Decléty, de Clippele, Deconinck, De Cooman, Decoster, le chevalier de Donnéa, Degroeve, De Kerpel, Delcroix, Deleeck, Delmotte, Mme Delruelle-Ghobert, M. Demuyter, Mme De Pauw-Deveen, MM. Deprez, Descamps, De Seranno, Désir, De Smeyter, de Wasseige, Mme D'Hondt-Van Opdenbosch, MM. Doumont, Draulans, Egelmeers, Eicher, Février, Flagothier, François, Friederichs, Geens, Geldolf, Gerits, Gevenois, Gijs, J. Gillet, R. Gillet, Mme Godinache-Lambert, MM. Goossens, Gramme, Grosjean, Hatry, Mme Herman-Michielsens, MM. Hiernaux, Hubin, Jandrain, Kenens, Knuts, Lagae, Lagneau, Lallemand, Lowis, Lutgen, Luyten, Mme N. Maes, MM. R. Maes, Mainil, Marmenout, Mme Mayence-Goossens, MM. Minet, Mouton, Nicolas, Noerens, Op 't Eynde, Mme Panneels-Van Baelen, MM. Pécriaux, Pede, Edg. Peetermans, J. Peetermans, P. Peeters, W. Peeters, Poullet, Mme Remy-Oger, MM. Reynders, Rutten, Mme Saive-Boniver, MM. Seeuws, Smeers, Mme Smitt, MM. Sondag, Tilquin, Trussart, Uyttendaele, Van Daele, Vandekerckhove, Vandenabeele, Van den Broeck, Vandenhaute, Vanderborght, Van der Elst, Vandermarliere, Vandermeulen, Van Der Niepen, Vangeel, Vangronsveld, Vanhaverbeke, Van Herck, Van Herreweghe, Van houtte, Van In, Van Nevel, Van Ooteghem, Mme Van Puymbroeck, MM. Verbist, Vercaigne, Vermeiren, Waltniel, Weckx, Windels et Leemans.

PROJET DE LOI MODIFIANT L'ARRETE-LOI DU 30 DECEMBRE 1946 RELATIF AUX TRANSPORTS REMUNERES DE VOYAGEURS PAR ROUTE EFFECTUES PAR AUTOBUS ET PAR AUTOCARS, LA LOI DU 1er AOUT 1960 RELATIVE AU TRANSPORT REMUNERE DE CHOSES PAR VEHICULES AUTOMOBILES ET LA LOI DU 18 FEVRIER 1969 RELATIVE AUX MESURES D'EXECUTION DES TRAITES ET ACTES INTERNATIONAUX EN MATIERE DE TRANSPORT PAR ROUTE, PAR CHEMIN DE FER OU PAR VOIE NAVIGABLE

Vote

ONTWERP VAN WET TOT WIJZIGING VAN DE BESLUITWET VAN 30 DECEMBER 1946 BETREFFENDE HET BEZOLDIGD VERVOER VAN PERSONEN OVER DE WEG MET AUTOBUSSEN EN MET AUTOCARS, VAN DE WET VAN 1 AUGUSTUS 1960 BETREFFENDE HET VERVOER VAN ZAKEN MET MOTORVOERTUIGEN TEGEN VERGOEDING EN DE WET VAN 18 FEBRUARI 1969 BETREFFENDE DE MAATREGELEN TER UITVOERING VAN DE INTERNATIONALE VERDRAGEN EN AKTEN INZAKE VERVOER OVER DE WEG, DE SPOORWEG OF DE WATERWEG

Stemming

M. le Président. — Nous passons au vote de l'ensemble du projet de loi modifiant l'arrêté-loi du 30 décembre 1946 relatif aux transports rémunérés de voyageurs et de choses.

Wij gaan over tot de stemming over het geheel van het ontwerp van wet tot wijziging van de besluitwet van 30 december 1946 betreffende het bezoldigd vervoer van personen en van zaken.

— Il est procédé au vote nominatif.

Er wordt tot naamstemming overgegaan.

137 membres sont présents.
137 leden zijn aanwezig.
125 votent oui.
125 stemmen ja.
12 s'abstiennent.
12 onthouden zich.

En conséquence, le projet de loi est adopté.

Derhalve is het ontwerp van wet aangenomen.

Il sera transmis à la Chambre des représentants.

Het zal aan de Kamer van volksvertegenwoordigers worden overgezonden.

Ont voté oui:

Hebben ja gestemd:

MM. Adriaensens, Aerts, Akkermans, Aubecq, Bascour, Basecq, Bens, Bock, Boel, Bonmariage, Bosmans, Bossicart, Califice, Canipel, Claeys, Close, Coen, Conrotte, Cooreman, Coppens, Dalem, De Baere, De Bondt, De Bremaeker, de Bruyne, C. De Clercq, T. Declercq, Decléty, de Clippele, Deconinck, De Cooman, Decoster, le chevalier de Donnéa, Degroeve, De Kerpel, Delcroix, Deleeck, Delmotte, Mme Delruelle-Ghobert, M. Demuyter, Mme De Pauw-Deveen, MM. Deprez, Descamps, De Seranno, Désir, De Smeyter, de Wasseige, Mme D'Hondt-Van Opdenbosch, MM. Doumont, Egelmeers, Eicher, Février, Flagothier, François, Friederichs, Geens, Geldolf, Gerits, Gevenois, Gijs, J. Gillet, R. Gillet, Mme Godinache-Lambert, MM. Goossens, Gramme, Grosjean, Hatry, Mme Herman-Michielsens, MM. Hiernaux, Hubin, Jandrain, Kenens, Knuts, Lagae, Lagneau, Lallemand, Lutgen, Mainil, Marmenout, Mme Mayence-Goossens, MM. Minet, Mouton, Nicolas, Noerens, Op 't Eynde, Mme Panneels-Van Baelen, MM. Pécriaux, Pede, Edg. Peetermans, J. Peetermans, Poullet, Mme Remy-Oger, M. Rutten, Mme Saive-Boniver, MM. Seeuws, Smeers, Mme Smitt, MM. Sondag, Tilquin, Trussart, Uyttendaele, Van Daele, Vandenabeele, Van den Broeck, Vandenhaute, Vanderborght, Van der Elst, Vandermarliere, Vandermeulen, Van Der Niepen, Vangeel, Vangronsveld, Vanhaverbeke, Van Herck, Van Herreweghe, Van houtte, Van Nevel, Mme Van Puymbroeck, MM. Verbist, Vercaigne, Vermeiren, Waltniel, Weckx, Windels et Leemans.

Se sont abstenus:

Hebben zich onthouden:

MM. Capoen, Debusseré, Draulans, Lowis, Luyten, Mme N. Maes, MM. R. Maes, P. Peeters, W. Peeters, Vandekerckhove, Van In et Van Ooteghem.

De Voorzitter. — Ik verzoek de leden die zich hebben onthouden de reden van hun onthouding mede te delen.

De heer Van Ooteghem. — Wij hebben ons onthouden om de redenen uiteengezet door de heer Robert Maes.

PROJET DE LOI AUTORISANT LA REGIE DES TELEGRAPHES ET TELEPHONES A EMETTRE, SOUS LA GARANTIE DE L'ETAT, DES EMPRUNTS A CONCURRENCE D'UN MONTANT NOMINAL TOTAL DE DIX-HUIT MILLIARDS TROIS CENTS MILLIONS DE FRANCS POUR COUVRIR DE NOUVELLES DEPENSES DE PREMIER ETABLISSEMENT

Vote

ONTWERP VAN WET WAARBIJ DE REGIE VAN TELEGRAFIE EN TELEFONIE ERTOE GEMACHTIGD WORDT ONDER WAARBORG VAN DE STAAT, LENINGEN UIT TE GEVEN VOOR EEN TOTAAL NOMINAAL BEDRAG VAN ACHTTIEN MILJARD DRIEHONDERD MILJOEN FRANK TOT DEKKING VAN NIEUWE UITGAVEN VAN EERSTE AANLEG

Stemming

M. le Président. — Nous passons au vote de l'ensemble du projet de loi autorisant la Régie des Télégraphes et des Téléphones à émettre, sous la garantie de l'Etat, des emprunts à concurrence d'un montant nominal total de dix-huit milliards trois cents millions de francs pour couvrir de nouvelles dépenses de premier établissement.

Wij gaan over tot de stemming over het geheel van het ontwerp van wet waarbij de Regie van Telegrafie en Telefonie ertoe gemachtigd wordt onder waarborg van de Staat, leningen uit te geven voor een totaal nominaal bedrag van achttien miljard driehonderd miljoen frank tot dekking van nieuwe uitgaven van eerste aanleg.

— Il est procédé au vote nominatif.

Er wordt tot naamstemming overgegaan.

138 membres sont présents.
138 leden zijn aanwezig.
120 votent oui.
120 stemmen ja.
4 votent non.
4 stemmen neen.
14 s'abstiennent.
14 onthouden zich.

En conséquence, le projet de loi est adopté.

Derhalve is het ontwerp van wet aangenomen.

Il sera transmis à la Chambre des représentants.

Het zal aan de Kamer van volksvertegenwoordigers worden overgezonden.

Ont voté oui:

Hebben ja gestemd:

MM. Adriaensens, Aerts, Akkermans, Aubecq, Bascour, Basecq, Bens, Bock, Boel, Bonmariage, Bosmans, Bossicart, Califice, Canipel, Claeys, Close, Coen, Conrotte, Cooreman, Coppens, Dalem, De Baere, De Bondt, De Bremaeker, C. De Clercq, T. Declercq, Decléty, Deconinck, De Cooman, Decoster, le chevalier de Donnéa, Degroeve, De Kerpel, Delcroix, Deleeck, Delmotte, Mme Delruelle-Ghobert, M. Demuyter, Mme De Pauw-Deveen, MM. Deprez, Descamps, De Seranno, De Smeyter, de Wasseige, Mme D'Hondt-Van Opdenbosch, MM. Doumont, Egelmeers, Eicher, Février, Flagothier, François, Friederichs, Geens, Geldolf, Gerits, Gevenois, Gijs, J. Gillet, Mme Godinache-Lambert, MM. Goossens, Gramme, Grosjean, Hatry, Mme Herman-Michielsens, MM.

Hiernaux, Hubin, Jandrain, Kenens, Knuts, Lagae, Lagneau, Lallemand, Lutgen, Mainil, Marmenout, Mme Mayence-Goossens, MM. Minet, Mouton, Nicolas, Noerens, Op 't Eynde, Mme Panneels-Van Baelen, MM. Pécriaux, Pede, Edg. Peetermans, Poullet, Mme Remy-Oger, MM. Reynders, Rutten, Mme Saive-Boniver, MM. Seeuws, Smeers, Mme Smitt, MM. Sondag, Tilquin, Trussart, Uyttendaele, Van Daele, Vandenabeele, Van den Broeck, Vandenhaute, Vanderborght, Vandermarliere, Vandermeulen, Van Der Niepen, Vangeel, Vangronsveld, Vanhaverbeke, Van Herck, Van Herreweghe, Van houtte, Van Nevel, Mme Van Puymbroeck, MM. Verbist, Vercaigne, Vermeiren, Waltniel, Weckx, Windels et Leemans.

Ont voté non:

Hebben neen gestemd:

MM. de Clippele, Désir, R. Gillet et J. Peetermans.

Se sont abstenus:

Hebben zich onthouden:

MM. Capoen, de Bruyne, Debusseré, Draulans, Lowis, Luyten, Mme N. Maes, MM. R. Maes, P. Peeters, W. Peeters, Vandekerckhove, Van der Elst, Van In et Van Ooteghem.

M. le Président. — Les membres qui se sont abstenus sont priés de faire connaître les motifs de leur abstention.

Ik verzoek de leden die zich hebben onthouden, de reden van hun onthouding mede te delen.

De heer R. Maes. — Mijnheer de Voorzitter, ik heb me onthouden om dezelfde redenen als daarnet uiteengezet.

PROJET DE LOI MODIFIANT LES ARTICLES 1408 ET 1409 DU CODE JUDICIAIRE AINSI QUE L'ARTICLE 476 DE LA LOI DU 18 AVRIL 1851 SUR LES FAILLITES, BANQUEROUTES ET SURSIS

Vote

ONTWERP VAN WET TOT WIJZIGING VAN DE ARTIKELEN 1408 EN 1409 VAN HET GERECHTELIJK WETBOEK ALSOOK ARTIKEL 476 VAN DE WET VAN 18 APRIL 1851 BETREFFENDE HET FAILLISSEMENT, DE BANKBREUK EN HET UITSTEL VAN BETALING

Stemming

M. le Président. — Nous passons au vote de l'ensemble du projet de loi modifiant les articles 1408 en 1409 du Code judiciaire ainsi que l'article 476 de la loi du 18 avril 1851 sur les faillites, banqueroutes et sursis.

Wij gaan over tot de stemming over het geheel van het ontwerp van wet tot wijziging van de artikelen 1408 en 1409 van het Gerechtelijk Wetboek alsook artikel 476 van de wet van 18 april 1851 betreffende het faillissement, de bankbreuk en het uitstel van betaling.

— Il est procédé au vote nominatif.

Er wordt tot naamstemming overgegaan.

135 membres sont présents.
135 leden zijn aanwezig.
132 votent oui.
132 stemmen ja.
3 s'abstiennent.
3 onthouden zich.

En conséquence, le projet de loi est adopté.

Derhalve is het ontwerp van wet aangenomen.

Le projet de loi amendé par le Sénat sera renvoyé à la Chambre des représentants.

Het door de Senaat geamendeerde ontwerp zal aan de Kamer van volksvertegenwoordigers worden teruggezonden.

Ont voté oui:

Hebben ja gestemd:

MM. Adriaensens, Aerts, Akkermans, Aubecq, Bascour, Basecq, Bens, Bock, Boel, Bonmariage, Bosmans, Bossicart, Califice, Canipel, Capoen, Claeys, Close, Coen, Conrotte, Cooreman, Coppens, Dalem, De Baere, De Bondt, De Bremaeker, de Bruyne, Debusseré, C. De Clercq, T. Declercq, Decléty, de Clippele, Deconinck, De Cooman, le chevalier de Donnéa, Degroeve, De Kerpel, Delcroix, Deleeck, Delmotte, Mme Delruelle-Ghobert, M. Demuyter, Mme De Pauw-Deveen, MM. Deprez, Descamps, De Seranno, Désir, De Smeyter, de Wasseige, Mme D'Hondt-Van Opdenbosch, MM. Doumont, Draulans, Egelmeers, Eicher, Février, Flagothier, François, Friederichs, Geens, Geldolf, Gerits, Gevenois, Gijs, J. Gillet, R. Gillet, Mme Godinache-Lambert, MM. Goossens, Gramme, Grosjean, Hatry, Mme Herman-Michielsens, MM. Hiernaux, Hubin, Kenens, Knuts, Lagae, Lallemand, Lowis, Lutgen, Luyten, Mme N. Maes, MM. R. Maes, Mainil, Marmenout, Mme Mayence-Goossens, MM. Minet, Mouton, Nicolas, Noerens, Op 't Eynde, Mme Panneels-Van Baelen, MM. Pécriaux, Pede, Edg. Peetermans, J. Peetermans, P. Peeters, W. Peeters, Poullet, Mme Remy-Oger, MM. Reynders, Rutten, Seeuws, Smeers, Mme Smitt, MM. Sondag, Tilquin, Uyttendaele, Van Daele, Vandekerckhove, Vandenabeele, Van den Broeck, Vandenhaute, Vanderborght, Van der Elst, Vandermarliere, Vandermeulen, Van Der Niepen, Vangeel, Vangronsveld, Vanhaverbeke, Van Herck, Van Herreweghe, Van houtte, Van In, Van Nevel, Van Ooteghem, Verbist, Vercaigne, Vermeiren, Waltniel, Weckx, Windels et Leemans.

Se sont abstenus:

Hebben zich onthouden:

Mme Saive-Boniver, M. Trussart et Mme Van Puymbroeck.

PROJET DE LOI COMPLETANT LA LOI DU 15 JUILLET 1960 SUR LA PRESERVATION MORALE DE LA JEUNESSE

Vote

ONTWERP VAN WET TOT AANVULLING VAN DE WET VAN 15 JULI 1960 TOT ZEDELIJKE BESCHERMING VAN DE JEUGD

Stemming

M. le Président. — Nous passons au vote de l'ensemble du projet de loi complétant la loi du 15 juillet 1960 sur la préservation morale de la jeunesse.

Wij gaan over tot de stemming over het geheel van het ontwerp van wet tot aanvulling van de wet van 15 juli 1960 tot zedelijke bescherming van de jeugd.

— Il est procédé au vote nominatif.

Er wordt tot naamstemming overgegaan.

137 membres sont présents.
137 leden zijn aanwezig.
87 votent oui.
87 stemmen ja.
50 s'abstiennent.
50 onthouden zich.

En conséquence, le projet de loi est adopté.

Derhalve is het ontwerp van wet aangenomen.

Il sera soumis à la sanction royale.

Het zal aan de Koning ter bekrachtiging worden voorgelegd.

Ont voté oui:

Hebben ja gestemd:

MM. Aerts, Akkermans, Aubecq, Bascour, Bens, Bock, Bonmariage, Bosmans, Bossicart, Califice, Claeys, Close, Coen, Conrotte, Cooreman, Dalem, De Bondt, C. De Clercq, T. Declercq, Decléty, de Clippele, De Cooman, Decoster, le chevalier de Donnéa, De Kerpel, Deleeck, Mme Delruelle-Ghobert, MM. Demuyter, Deprez, Descamps, De Seranno,

Mme D'Hondt-Van Opdenbosch, MM. Doumont, Février, Flagothier, François, Friederichs, Geens, Gerits, Gijs, J. Gillet, Mme Godinache-Lambert, MM. Gramme, Hatry, Mme Herman-Michielsens, MM. Kenens, Lagae, Lagneau, Lutgen, Mainil, Mme Mayence-Goossens, MM. Nicolas, Noerens, Mme Panneels-Van Baelen, MM. Pede, Edg. Peetermans, Poullet, Reynders, Rutten, Mme Saive-Boniver, M. Smeers, Mme Smitt, MM. Sondag, Tilquin, Trussart, Uyttendaele, Van Daele, Vandenabeele, Van den Broeck, Vandenhaute, Vanderborght, Vandermarliere, Vandermeulen, Vangeel, Vangronsveld, Vanhaverbeke, Van Herck, Van Herreweghe, Van houtte, Van Nevel, Mme Van Puymbroeck, MM. Verbist, Vermeiren, Waltniel, Weckx, Windels et Leemans.

Se sont abstenus:

Hebben zich onthouden:

MM. Adriaensens, Basecq, Boel, Canipel, Capoen, Coppens, De Baere, De Bremaeker, de Bruyne, Debusseré, Deconinck, Degroeve, Delcroix, Delmotte, Mme De Pauw-Deveen, MM. Désir, De Smeyter, de Wasseige, Draulans, Egelmeers, Eicher, Geldolf, Gevenois, R. Gillet, Goossens, Grosjean, Hiernaux, Hubin, Knuts, Lallemand, Lowis, Luyten, Mme N. Maes, MM. R. Maes, Marmenout, Minet, Mouton, Op 't Eynde, Pécriaux, J. Peetermans, P. Peeters, W. Peeters, Mme Remy-Oger, MM. Seeuws, Vandekerckhove, Van der Elst, Van Der Niepen, Van In, Van Ooteghem et Vercaigne.

M. le Président. — Les membres qui se sont abstenus sont priés de faire connaître les motifs de leur abstention.

Ik verzoek de leden die zich hebben onthouden, de reden van hun onthouding mede te delen.

M. Lallemand. — Monsieur le Président, nous nous sommes abstenus parce que nous considérons que notre compétence n'est pas assurée dans cette matière.

De heer Van In. — Mijnheer de Voorzitter, ik heb de redenen van de onthouding van mijn fractie daarstraks uiteengezet maar ik voeg er nog aan toe dat ik het vanwege de minister van Justitie beledigend vind dat hij niet de moeite doet om al was het maar één woord uitleg te geven over zijn standpunt. *(Applaus op de banken van de Volksunie.)*

M. le Président. — La parole est à M. Gol, Vice-Premier ministre.

M. Gol, Vice-Premier ministre et ministre de la Justice et des Réformes institutionnelles. — Monsieur le Président, je respecte trop le Parlement, et en particulier le Sénat *(exclamations sur les bancs de la Volksunie)*, pour lui infliger, pour la cinquième fois, un discours identique à celui qui a été prononcé en réponse aux mêmes arguments en commission et en séance plénière de la Chambre, deux fois en commission de la Justice du Sénat et, à nouveau, en séance publique du Sénat.

Je me suis donc référé au rapport que les membres, en particulier les premiers intéressés qui sont intervenus ici, connaissent parfaitement. *(Applaudissements sur les bancs de la majorité.)*

M. Vercaigne. — Monsieur le Président, je me suis abstenu parce que le projet de loi ne prend pas en compte l'interdiction des courses de karting pour des enfants très jeunes, notamment en Flandre occidentale. Elles représentent un danger certain pour la jeunesse. En effet, au cours de ces courses organisées pour des enfants de huit et dix ans, la vitesse dépasse parfois soixante kilomètres à l'heure. *(Applaudissements sur plusieurs bancs.)*

De heer Seeuws. — Mijnheer de Voorzitter, de socialistische fractie heeft zich onthouden om de in de commissie breedvoerig uiteengezette redenen.

De Voorzitter. — Het woord is aan de heer Cooreman.

De heer Cooreman. — Mijnheer de Voorzitter, ik zou wensen dat het bureau van de Senaat zich zou uitspreken over de inhoud van de verantwoording bij onthouding.

Heel wat rechtvaardigingen van onthoudingen blijken immers een aanval in te houden op sommige collega's of andere personen.

De heer De Bondt. — Zeer wel!

MONDELINGE VRAAG VAN DE HEER VAN IN AAN DE HEER COENS, MINISTER VAN ONDERWIJS, OVER «DE ONTMANTELING VAN DE PROVINCIALE DIRECTIES VAN HET FONDS VOOR DE SCHOOLGEBOUWEN»

QUESTION ORALE DE M. VAN IN A M. COENS, MINISTRE DE L'EDUCATION NATIONALE, SUR «LE DEMANTELEMENT EN FLANDRE DES DIRECTIONS PROVINCIALES DU FONDS DES BATIMENTS SCOLAIRES»

De Voorzitter. — Aan de orde is de mondelinge vraag van de heer Van In aan de heer Coens, minister van Onderwijs, over «de ontmanteling van de provinciale directies van het Fonds voor de schoolgebouwen».

Het woord is aan de heer Van In.

De heer Van In. — Mijnheer de Voorzitter, graag had ik aan minister Coens een vraag gericht in verband met de ontmanteling van de provinciale directies van het Fonds voor de schoolgebouwen.

Personen die al jaren waren tewerkgesteld bij de provinciale directies van de schoolgebouwen in Vlaanderen, worden zomaar aan de deur gezet. Mogen we vernemen:

— Of deze opgave strookt met de werkelijkheid? Zo ja, hoeveel personen precies werden afgedankt en welk het motief is van de afdanking;

— Of het in de bedoeling ligt de provinciale directies van de Fondsen voor de schoolgebouwen volledig te ontmantelen en, zoals nu al gebruikelijk is, de bouwdossiers aan privé-studiebureaus door te spelen?

De heer Gramme, ondervoorzitter, treedt als voorzitter op

De Voorzitter. — Het woord is aan minister Coens.

De heer Coens, minister van Onderwijs. — Mijnheer de Voorzitter, in het Gebouwenfonds voor de rijksscholen, Nederlandse sector — waarvan het beheer door de Schoolpactwet van 11 juli 1973 toevertrouwd werd aan de minister van Onderwijs —, werd op 25 oktober 1984 een einde gemaakt aan de tewerkstelling van zestien tewerkgestelde werklozen met ingang van 1 januari 1985, hetgeen bezwaarlijk een ontmanteling kan worden genoemd.

Het motief van de opzegging werd aan alle betrokkenen medegedeeld, namelijk vervanging van tewerkgestelde werklozen door statutaire ambtenaren via het Vast Wervingssecretariaat.

De vervanging van niet-statutaire door statutaire ambtenaren, binnen de grenzen van de personeelsformatie en de begroting, werd beslist door het Ministerieel Comité voor economische en sociale coördinatie op 14 oktober 1982.

Bij omzendbrief nr. 216 van 8 december 1982 van het Openbaar Ambt werden in uitvoering van die beslissing, richtlijnen gestuurd naar alle centrale overheidsdiensten.

De tewerkgestelde werklozen worden vervangen door jonge mensen die zich de moeite getroost hebben deel te nemen aan examens bij het Vast Wervingssecretariaat en geslaagd zijn, en die zonder deze maatregel niet zouden beloond zijn geweest voor hun inspanningen. Er zijn dus geen tewerkgestelde werklozen die geslaagd waren voor een examen bij het Vast Wervingssecretariaat, ontslagen. Zo deze geslaagden batig gerangschikt zijn, kunnen zij zelfs op deze wijze in definitief verband aangeworven worden bij het Gebouwenfonds en aldus hun jarenlange ervaring ten nutte maken voor dit rijksbestuur.

Ik hoef de meeste bouwdossiers niet meer door te spelen aan privé-studiebureaus. Dit hebben mijn geachte voorgangers, vooral bij nakende ontslagen van regeringen, reeds zo grondig gedaan dat zij zelfs contracten gesloten hebben met privé-studiebureaus daar waar zij dachten — of hoopten — dat er ooit nog eens een schoolgebouw of een internaat zou moeten worden opgericht en zelfs in gevallen waar nog helemaal geen grond verworven was, laat staan dat men wist wàar het gebouw zou moeten komen.

Mijn collega mevrouw D'Hondt heeft mij gesproken over het concreet voorbeeld van Aalst dat een uitdrukkelijke bevestiging is van wat ik hier zo net heb gezegd.

Tenslotte kan ik verzekeren dat ik tracht de ambtenaren van het Gebouwenfonds te motiveren door ze, in de mate dat mijn voorgangers mij nog de mogelijkheden gelaten hebben, eigen studies te laten maken

en meer technisch personeel, via het Vast Wervingssecretariaat, ter beschikking te stellen van het Gebouwenfonds.

Kortom, het gaat om een positieve evolutie in dubbel opzicht:

Ten eerste, aanwerving via de normale objectieve procedure;

Ten tweede, valorisatie van de eigen administratie.

QUESTION ORALE DE M. DEGROEVE AU SECRETAIRE D'ETAT A LA COOPERATION AU DEVELOPPEMENT SUR «LA REALISATION D'UN PROJET PORTANT SUR LA COOPERATION MEDICALE AU NICARAGUA»

MONDELINGE VRAAG VAN DE HEER DEGROEVE AAN DE STAATSSECRETARIS VOOR ONTWIKKELINGSSAMENWERKING OVER «DE UITVOERING VAN EEN PROJECT VOOR GENEESKUNDIGE SAMENWERKING IN NICARAGUA»

M. le Président. — L'ordre du jour appelle la question orale de M. Degroeve au secrétaire d'Etat à la Coopération au Développement sur «la réalisation d'un projet portant sur la coopération médicale au Nicaragua».

La parole est à M. Degroeve.

M. Degroeve. — Monsieur le Président, en date du 24 octobre 1983, le service laïque de coopération au développement a introduit, auprès de vos services, un projet intitulé «Réseau radio inter-hospitalier Léon-Chinandega».

Ce projet de coopération médicale au Nicaragua avait été l'occasion de mobiliser un groupe important d'hommes et de femmes qui, dans la région bruxelloise, ont mené à bien toute une série d'actions, afin non seulement de réunir les 25 p.c. nécessaires à l'obtention du cofinancement, mais également de sensibiliser la population à la coopération au développement en général et à la situation du Nicaragua en particulier.

En date du 21 août 1984, le projet a été modifié et réduit à un million.

Aujourd'hui, les 25 p.c. nécessaires à l'application de l'arrêté royal du 13 février 1976 sont réunis. Or le service laïque de coopération au développement vient d'apprendre que vous refusiez le cofinancement.

Monsieur le ministre pourrait-il me dire pour quelles raisons il refuse de cofinancer ce projet médical dans un pays qui en a besoin? S'agit-il d'une décision portant sur un projet particulier, sur un pays particulier ou sur ce qu'il a été convenu d'appeler «les listes noires» de la Coopération au Développement?

M. le Président. — La parole est au chevalier de Donnéa, secrétaire d'Etat.

M. le chevalier de Donnéa, secrétaire d'Etat à la Coopération au Développement, adjoint au ministre des Relations extérieures. — Monsieur le Président, le dossier introduit par le service laïque de coopération au développement intitulé «Réseau radio inter-hospitalier Léon-Chinandega», au Nicaragua, est un projet qui a pour objet principal l'achat et l'expédition de postes émetteurs-récepteurs pour assurer, me dit-on, la liaison radio entre les hôpitaux et les centres de santé régionaux.

Des différents avis recueillis, tant des services techniques de mon administration que des services de cofinancement, il ressort la non-opportunité d'intervenir en faveur de ce dossier dans le cadre du cofinancement à charge du budget de l'AGCD.

C'est la raison pour laquelle j'ai émis mon accord sur la proposition de rejeter ce dossier.

Je tiens à préciser par ailleurs à M. Degroeve que je n'ai aucun préjugé à l'égard du cofinancement de projets au Nicaragua. J'ai d'ailleurs demandé à l'ambassadeur de Belgique à Managua de me fournir un rapport détaillé sur l'activité dans ce pays et sur le terrain, de nos ONG, afin de pouvoir choisir plus judicieusement les actions à cofinancer au Nicaragua.

MONDELINGE VRAAG VAN DE HEER WECKX TOT DE VICE-EERSTE MINISTER EN MINISTER VAN JUSTITIE EN INSTITUTIONELE HERVORMINGEN OVER «DE WERKZAAMHEDEN VAN DE KONINKLIJKE COMMISSARIS VOOR DE HERZIENING VAN HET STRAFWETBOEK»

QUESTION ORALE DE M. WECKX AU VICE-PREMIER MINISTRE ET MINISTRE DE LA JUSTICE ET DES REFORMES INSTITUTIONNELLES SUR «LES TRAVAUX DU COMMISSAIRE ROYAL A LA REVISION DU CODE PENAL»

De Voorzitter. — Aan de orde is de mondelinge vraag van de heer Weckx tot de Vice-Eerste minister en minister van Justitie en Institutionele Hervormingen over «de werkzaamheden van de koninklijke commissaris voor de herziening van het Strafwetboek».

Het woord is aan de heer Weckx.

De heer Weckx. — Mijnheer de Voorzitter, in verband met de herziening en de eenmaking van het recht werd bij koninklijk besluit van 8 april 1983 een nieuwe koninklijke commissaris voor de herziening van het Strafwetboek benoemd. Tegen oktober 1984 zou die koninklijke commissaris een voorontwerp bevattende een algemeen gedeelte van het Strafwetboek voorleggen. Tot op heden is dit bij mijn weten niet gebeurd. Zou de geachte minister mij kunnen zeggen hoever de werkzaamheden van de koninklijke commissaris gevorderd zijn?

M. le Président. — La parole est à M. Gol, Vice-Premier ministre.

M. Gol, Vice-Premier ministre et ministre de la Justice et des Réformes institutionnelles. — Monsieur le Président, mesdames, messieurs, par arrêté royal du 8 avril 1983, M. Robert Legros, alors premier président de la Cour de cassation, et M. Jules D'Haenens, conseiller à cette Cour, ont été nommés respectivement commissaire royal et commissaire royal adjoint à la réforme du Code pénal.

Selon cet arrêté, le commissaire royal doit notamment communiquer à la commission pour la révision du Code pénal, pour le 1er octobre 1984, un avant-projet comprenant la partie générale du droit pénal ainsi que les propositions nécessaires pour permettre une application de cette partie générale sans attendre que la réforme du droit pénal spécial soit achevée.

Je puis vous annoncer que le commissaire royal espère pouvoir faire officiellement la communication prévue par l'arrêté, à la fin du mois de janvier prochain.

Il a, par ailleurs, déjà eu de nombreux contacts avec la commission, dont le président est M. D'Haenens, et avec moi-même.

C'est donc dans un temps remarquablement bref que le commissaire royal aura élaboré cet avant-projet, d'autant plus qu'outre l'accomplissement de la tâche définie par l'arrêté royal, il a accepté, à ma demande, d'autres missions. C'est ainsi qu'il a rendu des avis sur les effets des arrêts d'annulation de la Cour d'arbitrage en matière pénale, la transaction, l'abolition de la peine de mort et l'usage des armes par les agents des forces de l'ordre.

MONDELINGE VRAAG VAN DE HEER RUTTEN AAN DE VICE-EERSTE MINISTER EN MINISTER VAN BINNENLANDSE ZAKEN EN OPENBAAR AMBT OVER «DE MAATREGELEN DIE HIJ OVERWEEGT TE NEMEN TEN AANZIEN VAN DE BURGEMEESTER VAN VOEREN»

QUESTION ORALE DE M. RUTTEN AU VICE-PREMIER MINISTRE ET MINISTRE DE L'INTERIEUR ET DE LA FONCTION PUBLIQUE SUR «LES MESURES QU'IL ENVISAGE DE PRENDRE A L'EGARD DU BOURGMESTRE DE FOURON»

M. le Président. — Aan de orde is de mondelinge vraag van de heer Rutten tot de Vice-Eerste minister en minister van Binnenlandse Zaken en Openbaar Ambt over «de maatregelen die hij overweegt te nemen ten aanzien van de burgemeester van Voeren».

Het woord is aan de heer Rutten.

De heer Rutten. — Mijnheer de Voorzitter, de burgemeester van Voeren heeft omwille van zijn ondemocratisch optreden in de gemeenteraad van 10 november 1984 opnieuw de koppen in de pers gehaald.

U stipte aan, mijnheer de Vice-Eerste minister, op een vraag over hetzelfde onderwerp van CVP-kamerlid Moors, dat u geen standpunt kunt innemen over alle procedure-incidenten die zich overal in gemeenteraden voordoen.

De heer Luyten. — Een *fait divers.*

De heer Rutten. — Maar vindt u zelf niet dat, wanneer een burgemeester die al sedert jaren het politiek klimaat van ons land vergiftigt, de leider van de oppositie in zijn gemeenteraad laat arresteren, zo iets wel wat meer betekent dan een banaal procedure-incident?

Eens te meer is gebleken hoe dictatoriaal het optreden van de heer Happart is geweest; hij is er niet voor teruggedeinsd, naar aanleiding van een misverstand als gevolg van de wijze van stemmen in de Voerense gemeenteraad, de rijkswacht in te schakelen om een raadslid tijdens de zitting aan te houden.

Ik lees in het *Beknopt Verslag* dat u in de Kamer, op de vraag van de heer Moors, toegegeven hebt dat de heer Happart zijn bevoegdheid als burgemeester te buiten is gegaan, gezien de zitting van de gemeenteraad op geen enkele wijze verstoord werd.

Gelet op het feit dat genoemde burgemeester de gemeentewet op een onverantwoorde wijze overtreden heeft en als burgemeester bewust de spanningen in zijn gemeente aanwakkert, zou ik gaarne willen vernemen welke maatregelen u ten aanzien van de heer Happart zult treffen.

De Voorzitter. — Het woord is aan minister Nothomb.

De heer Nothomb, Vice-Eerste minister en minister van Binnenlandse Zaken en Openbaar Ambt. — Mijnheer de Voorzitter, ik heb mijn standpunt over de incidenten in Voeren op 10 november reeds laten kennen aan de leden van de Kamer.

Het bleek dat de stemming niet verlopen is volgens de bepalingen van artikel 66 van de gemeentewet.

Sindsdien ben ik in het bezit gekomen van diverse tegenstrijdige verslagen. Een van deze verslagen handelt over een beslissing van de gemeenteraad van 22 april 1984 tot regeling van de wijze van stemmen.

Door bemiddeling van de gouverneur van Limburg moet ik mij vergewissen van het bestaan van dit akkoord en van de inhoud ervan.

Wat de tussenkomst van de rijkswacht betreft, was er geen aanleiding tot toepassing van artikel 105 van de gemeentewet dat handelt over oproer, kwaadwillige samenscholing of ernstige stoornis van de openbare orde.

Het spreekt vanzelf dat een gemeenteraadslid dat niet akkoord gaat met de wijze van stemmen en de manier waarop de stemming wordt geacteerd, de door hem betwiste documenten niet voor zichzelf kan houden. Hij moet ofwel de documenten doorgeven zonder ze te tekenen, ofwel ze aan de burgemeester overhandigen met zijn opmerkingen.

Indien de burgemeester merkt dat een raadslid ten onrechte documenten bijhoudt, moet hij ze eerst opvragen alvorens een beroep te doen op de rijkswacht.

Als blijkt na het onderzoek, waarover ik zojuist heb gesproken, dat de burgemeester geen gevolg geeft aan mijn verzoek om artikel 66 van de gemeentewet correct toe te passen wanneer er geen consensus bestaat, zal ik natuurlijk de nodige maatregelen treffen.

QUESTION ORALE DE M. J. PEETERMANS AUX MINISTRES DE L'EDUCATION NATIONALE SUR «LA PUBLICITE EN FAVEUR D'UN ENSEIGNEMENT PRIMAIRE ET MATERNEL BELGE DONNE EN ARABE OU DANS D'AUTRES LANGUES ETRANGERES»

MONDELINGE VRAAG VAN DE HEER J. PEETERMANS TOT DE MINISTERS VAN ONDERWIJS OVER «DE PUBLICITEIT VOOR BELGISCH BASISONDERWIJS MET HET ARABISCH OF EEN ANDERE VREEMDE TAAL ALS ONDERWIJSTAAL»

M. le Président. — L'ordre du jour appelle la question orale de M. Jules Peetermans aux ministres de l'Education nationale sur «la publicité en faveur d'un enseignement primaire et maternel belge donné en arabe ou dans d'autres langues étrangères».

La parole est à M. Jules Peetermans.

M. J. Peetermans. — Monsieur le Président, dans le courant du mois de juillet 1984, l'hebdomadaire *Vlan,* distribué dans l'agglomération bruxelloise, a publié une annonce libellée comme suit: «Parents arabes, savez-vous qu'il est possible de suivre l'enseignement primaire belge en arabe? Savez-vous qu'il est possible de suivre l'école maternelle en arabe? Où? RBS, chaussée de Charleroi 81, 1060 Saint-Gilles. Quels sont les avantages de cette école? Les enfants qui fréquentent cette école connaissent parfaitement trois langues quand ils terminent l'école primaire: l'arabe, le néerlandais et le français. Pour informations et inscriptions: CW-Laken, téléphone 428 99 00.»

D'autres annonces analogues ont paru. Elles s'adressaient aux parents italiens et espagnols.

J'aimerais savoir, monsieur le ministre, si l'Etat belge organise ou subventionne effectivement un enseignement primaire ou maternel donné en arabe, en espagnol, en italien ou en une quelconque langue étrangère, en opposition avec la loi du 30 juillet 1963 concernant le régime linguistique dans l'enseignement. Dans l'affirmative, je souhaiterais connaître les dispositions légales qui autorisent cette pratique.

Dans le cas contraire, je désirerais être informé des mesures que vous avez déjà prises ou que vous comptez prendre pour faire cesser cette supercherie, pour en poursuivre les auteurs et pour mettre les parents en garde contre le caractère fallacieux des annonces en cause.

De Voorzitter. — Het woord is aan minister Coens.

De heer Coens, minister van Onderwijs. — Mijnheer de Voorzitter, in antwoord op de vraag gesteld door het geachte lid kan ik meedelen dat door het ministerie van Onderwijs geen wedden of weddetoelagen betaald worden voor lessen in de Arabische, de Turkse of de Italiaanse taal.

Er is echter onmiskenbaar het grote probleem van de tweede generatie kinderen van migranten, die noch onze taal en cultuur, noch hun eigen taal en cultuur kennen. Zij dreigen sociaal ontwortelden te worden. Daarom heb ik een initiatief genomen via het experiment «Elkaarontmoetend-onderwijs», kortweg EOO. De kinderen van migranten krijgen, door leerkrachten uit het land van herkomst, een bijkomende opleiding in de eigen taal en cultuur. Deze leerkrachten worden betaald door de ambassades van het respectieve land van herkomst.

Op deze wijze meen ik als minister van Onderwijs een belangrijke constructieve bijdrage te leveren voor de oplossing van het meest prangende probleem waarmee de Brusselse agglomeratie thans te kampen heeft. *(Applaus op de banken van de meerderheid.)*

QUESTION ORALE DE M. BOCK AU SECRETAIRE D'ETAT AUX AFFAIRES EUROPEENNES ET A L'AGRICULTURE SUR «L'AIDE URGENTE A APPORTER AUX AGRICULTEURS EN DIFFICULTE»

MONDELINGE VRAAG VAN DE HEER BOCK AAN DE STAATSSECRETARIS VOOR EUROPESE ZAKEN EN LANDBOUW OVER «DE DRINGENDE HULP AAN DE LANDBOUWERS DIE IN MOEILIJKHEDEN VERKEREN»

M. le Président. — L'ordre du jour appelle la question orale de M. Bock au secrétaire d'Etat aux Affaires européennes et à l'Agriculture sur «l'aide urgente à apporter aux agriculteurs en difficulté».

La parole est à M. Bock.

M. Bock. — Monsieur le Président, les incalculables conséquences des quotas laitiers sur l'agriculture sont aggravées d'une manière catastrophique par les intempéries qui ont véritablement anéanti les récoltes de céréales en Ardenne.

Le ministre lui-même a d'ailleurs pu constater sur place les dégâts et les commissions instituées lui ont très certainement rapporté le montant des pertes qu'elles ont déterminées.

Il est vraiment impossible que les agriculteurs puissent résister à une avalanche de catastrophes telles que celles qui les frappent: les quotas laitiers, les intempéries, les récoltes, la baisse des prix de leur production.

Les unions professionnelles agricoles ont demandé si la perte qui est estimée à environ 50 000 francs à l'hectare pourrait être indemnisée.

Le ministre pourrait-il nous dire les mesures qu'il compte prendre pour soulager quelque peu la situation dramatique de nos agriculteurs? Cela en le priant d'éviter la franchise d'un hectare prévue, mais en prenant en considération les dommages agricoles réels. *(Applaudissements sur les bancs libéraux.)*

M. le Président. — La parole est à M. De Keersmaeker, secrétaire d'Etat.

M. De Keersmaeker, secrétaire d'Etat aux Affaires européennes et à l'Agriculture, adjoint au ministre des Relations extérieures. — Monsieur le Président, comme l'a rappelé l'honorable membre, dès que j'ai eu connaissance de l'ampleur des dégâts aux céréales en Ardenne et de leur caractère exceptionnel, j'ai immédiatement donné des instructions pour que les commissions locales de constat des dégâts dressent au plus tôt le relevé des pertes par exploitation.

Il s'agit là, en effet, d'une procédure de départ à réaliser au plus tôt quel que soit d'ailleurs le mode d'indemnisation à retenir.

C'est sur base d'une estimation provenant de ces constats qu'il a pu être établi que quelque 3 710 exploitants étaient concernés par cette calamité et que le nombre d'hectares perdus pouvait être estimé à quelque 11 186 situés principalement en Ardenne, Famenne, Fagne, Haute Ardenne et Jura.

Bien que théoriquement, il eût pu être fait appel au Fonds de calamité agricole, j'ai cru devoir donner la préférence à un système d'indemnisation directe, comme cela avait d'ailleurs été le cas en 1974 dans des conditions climatiques assez semblables. Cette méthode offre, en effet, l'avantage d'une procédure plus souple et plus rapide permettant de rencontrer les problèmes et besoins financiers immédiats des entreprises sinistrées.

C'est pour rencontrer ceux-ci que j'ai soumis une proposition au Conseil des ministres qui, lors de la réunion du 16 novembre a marqué un accord de principe sur une aide exceptionnelle dont les modalités d'exécution sont actuellement discutées dans un groupe de travail et seront à nouveau soumises au Conseil des ministres. *(Applaudissements sur divers bancs.)*

M. le Président. — Je vous propose d'interrompre ici nos travaux pour les reprendre dans une heure par les interpellations prévues à notre ordre du jour.

ONTWERPEN VAN WET — PROJETS DE LOI

Indiening — Dépôt

De Voorzitter. — De volgende ontwerpen van wet werden door de regering ingediend:

a) Een ontwerp van wet houdende de begroting van Pensioenen voor het begrotingsjaar 1985;

Les projets de loi ci-après ont été déposés par le gouvernement:

a) Contenant le budget des Pensions de l'année budgétaire 1985;

Dit ontwerp van wet werd verwezen naar de commissie voor de Financiën.

Ce projet de loi a été renvoyé à la commission des Finances.

b) Tot instelling van het politiek verlof voor de personeelsleden van de overheidsdiensten;

b) Instituant le congé politique pour les membres du personnel des services publics;

Dit ontwerp van wet zal worden gedrukt en rondgedeeld.

Ce projet de loi sera imprimé et distribué.

Het werd verwezen naar de commissie voor de Binnenlandse Aangelegenheden.

Il a été renvoyé à la commission de l'Intérieur.

c) Houdende de begroting van het ministerie van Financiën voor het begrotingsjaar 1985.

c) Contenant le budget du ministère des Finances de l'année budgétaire 1985.

Dit ontwerp van wet werd verwezen naar de commissie voor de Financiën.

Ce projet de loi a été renvoyé à la commission des Finances.

VOORSTELLEN VAN WET — PROPOSITIONS DE LOI

Indiening — Dépôt

De Voorzitter. — De volgende voorstellen van wet werden ingediend:

a) Door de heer Paul Peeters, strekkende tot het indexeren van de belastingschijven van het Wetboek van de inkomstenbelastingen;

Les propositions de loi ci-après ont été déposées:

a) Par M. Paul Peeters, relative à l'indexation des barèmes fiscaux du Code des impôts sur les revenus.

b) Door de heer Constant De Clercq, tot wijziging van de arbeidswet van 16 maart 1971;

b) Par M. Constant De Clercq, modifiant la loi sur le travail du 16 mars 1971;

c) Door de heer Poullet, tot wijziging van artikel 138 van de organieke wet van 8 juli 1976 betreffende de openbare centra voor maatschappelijk welzijn;

c) Par M. Poullet, modifiant l'article 138 de la loi du 8 juillet 1976, organique des centres publics d'aide sociale;

d) Door de heer De Bremaeker, strekkende tot de verkiesbaarheid van militairen in actieve dienst.

d) Par M. De Bremaeker, relative à l'éligibilité de militaires en service actif.

Deze voorstellen van wet zullen worden vertaald, gedrukt en rondgedeeld.

Ces propositions de loi seront traduites, imprimées et distribuées.

Er zal later over de inoverweging worden beslist.

Il sera statué ultérieurement sur leur prise en considération.

VOORSTEL — PROPOSITION

Indiening — Dépôt

De Voorzitter. — De heer Gijs heeft ingediend een voorstel tot wijziging van artikel *52bis* van het reglement van de Senaat.

M. Gijs a déposé une proposition de modification de l'article *52bis* du règlement du Sénat.

Dit voorstel zal worden vertaald, gedrukt en rondgedeeld.

Cette proposition sera traduite, imprimée et distribuée.

Het wordt verwezen naar de commissie voor het reglement.

Elle est renvoyée à la commission du règlement.

Le Sénat se réunira ce soir à 19 h 30 m.

De Senaat vergadert opnieuw vanavond te 19 u. 30 m.

La séance est levée.

De vergadering is gesloten.

(La séance est levée à 18 h 25 m.)

(De vergadering wordt gesloten te 18 u. 25 m.)

38.270 — E. Guyot, s. a., Bruxelles